

Stello

Alfred De Vigny

The Project Gutenberg EBook of Stello, by Alfred De Vigny

Copyright laws are changing all over the world. Be sure to check the copyright laws for your country before downloading or redistributing this or any other Project Gutenberg eBook.

This header should be the first thing seen when viewing this Project Gutenberg file. Please do not remove it. Do not change or edit the header without written permission.

Please read the "legal small print," and other information about the eBook and Project Gutenberg at the bottom of this file. Included is important information about your specific rights and restrictions in how the file may be used. You can also find out about how to make a donation to Project Gutenberg, and how to get involved.

****Welcome To The World of Free Plain Vanilla Electronic Texts****

****eBooks Readable By Both Humans and By Computers, Since 1971****

*******These eBooks Were Prepared By Thousands of Volunteers!*******

Title: Stello

Author: Alfred De Vigny

Release Date: January, 2006 [EBook #9655]
[Yes, we are more than one year ahead of schedule]
[This file was first posted on October 13, 2003]

Edition: 10

Language: French

Character set encoding: ASCII

***** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK STELLO *****

Produced by Walter Debeuf

STELLO

par ALFRED DE VIGNY.

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

L'analyse est une sonde. Jetée profondément dans l'Océan, elle épouvante et désespère le Faible; mais elle rassure et conduit le Fort qui la tient fermement en main.

LE DOCTEUR-NOIR.

CHAPITRE PREMIER

CARACTERE DU MALADE

Stello est né le plus heureusement du monde et protégé par l'étoile du ciel la plus favorable. Tout lui a réussi, dit-on, depuis son enfance. Les grands événements du globe sont toujours arrivés à leur terme de manière à seconder et à dénouer miraculeusement ses événements particuliers, quelque embrouilles et confus qu'ils se trouvassent; aussi ne s'inquiète-t-il jamais lorsque le fil de ses aventures se mêle, se tord et se noue sous les doigts de la Destinée: il est sûr qu'elle prendra la peine de le disposer elle-même dans l'ordre le plus parfait, qu'elle-même y emploiera toute l'adresse de ses mains, à la lueur de l'étoile bienfaisante et infaillible. On dit que, dans les plus petites circonstances, cette étoile ne lui manqua jamais, et qu'elle ne dédaigne pas d'influer, pour lui, sur le caprice même des saisons. Le soleil et les nuages lui viennent quand il le faut. Il y a des gens comme cela.

Cependant il se trouve des jours dans l'année où il est saisi d'une sorte de souffrance chagrine que la moindre peine de l'âme peut faire éclater, et dont il sent les approches quelques jours d'avance. C'est alors qu'il redouble de vie et d'activité pour conjurer l'orage, comme font tous les êtres vivants qui pressentent un danger. Tout le monde, alors, est bien vu de lui et bien accueilli; il n'en veut à qui que ce soit, de quoi que ce soit. Agir contre lui, le tyranniser, le persécuter, le calomnier, c'est lui rendre un vrai service; et, s'il apprend le mal qu'on lui a fait, il a encore sur la bouche un éternel sourire indulgent et miséricordieux. C'est qu'il est heureux comme les aveugles le sont lorsqu'on leur parle; car si le sourd nous semble toujours sombre, c'est qu'on ne le voit que dans le moment de la privation de la parole des hommes; et si l'aveugle nous paraît toujours heureux et souriant, c'est que nous ne le voyons que dans le moment où la voix humaine le console.--C'est ainsi que Stello est heureux; c'est qu'aux approches de sa crise de tristesse et d'affliction, la vie extérieure, avec ses fatigues et ses chagrins, avec tous les coups qu'elle donne à l'âme et au corps, lui vaut mieux que la solitude, où il craint que la moindre peine de cœur ne lui donne un de ses funestes accès. La solitude est empoisonnée pour lui, comme l'air de la Campagne de Rome. Il le sait; mais il s'y abandonne cependant, tout certain qu'il est d'y trouver une sorte de désespoir sans transports, qui est l'absence de l'espérance.--Puisse la femme inconnue qu'il aime ne pas le laisser seul dans ces moments d'angoisse!

Stello était, hier matin, aussi changé en une heure qu'après vingt jours de maladie, les yeux fixes, les lèvres pâles et la tête abattue sur la poitrine par les coups d'une tristesse imperissable.

Dans cet état, qui précède des douleurs nerveuses auxquelles ne croient jamais les hommes robustes et rubiconds dont les rues sont pleines, il était couché tout habillé sur un canapé, lorsque, par un grand bonheur, la porte de sa chambre s'ouvrit, et il vit entrer le Docteur-Noir.

CHAPITRE II

SYMPTOMES

"Ah! Dieu soit loué! s'écria Stello en levant les yeux, voici un vivant. Et, c'est vous, vous qui êtes le médecin des âmes, quand il y en a qui le sont tout au plus du corps, vous qui regardez au fond de tout, quand le reste des hommes ne voit que la forme et la surface! --Vous n'êtes point un être fantastique, cher Docteur; vous êtes bien réel, un homme créé pour vivre d'ennui et mourir d'ennui un beau jour. Voilà, pardieu, ce que j'aime de vous, c'est que vous êtes aussi triste avec les autres que je le suis étant seul.--Si l'on vous appelle Noir, dans notre beau quartier de Paris, est-ce pour cela ou pour l'habit et le gilet noir que vous portez?--Je ne le sais pas, Docteur; mais je veux dire ce que je souffre afin que vous m'en parliez; car c'est toujours un grand plaisir pour un malade que de parler de soi et d'en faire parler les autres: la moitié de la guérison gît là dedans.

"Or, il faut le dire hautement, depuis ce matin j'ai le spleen, et un tel spleen, que tout ce que je vois, depuis qu'on m'a laissé seul, m'est en dégoût profond. J'ai le soleil en haine et la pluie en horreur. Le soleil est si pompeux, aux yeux fatigués d'un malade, qu'il semble un insolent parvenu; et la pluie! ah! de tous les fleaux qui tombent du ciel, c'est le pire à mon sens. Je crois que je vais aujourd'hui l'accuser de ce que j'éprouve. Quelle forme symbolique pourrais-je donner jamais à cette incroyable souffrance? Ah! j'y entrevois quelque possibilité, grâce à un savant. Honneur soit rendu au bon docteur Gall (pauvre crâne que j'ai connu!). Il a si bien numéroté toutes les formes de la tête humaine, que l'on peut se reconnaître sur cette carte comme sur celle des départements, et que nous ne recevrons pas un coup sur le crâne sans savoir avec précision quelle faculté est menacée dans notre intelligence.

"Eh bien, mon ami, sachez donc qu'à cette heure où une affliction secrète a tourmenté cruellement mon âme, je sens autour de mes cheveux tous les Diaboles de la migraine qui sont à l'ouvrage sur mon crâne pour le fendre; ils y font l'œuvre d'Annibal aux Alpes. Vous ne les pouvez voir vous: plutôt aux docteurs que je fusse de même! Il y a un Farfadet, grand comme un moucheron, tout frelé et tout noir, qui tient une scie d'une longueur démesurée et l'a enfoncée plus d'une moitié sur mon front; il suit une ligne oblique qui va de la protubérance de l'Idéalité, n° 19, jusqu'à celle de la Mélodie, au-devant de l'œil gauche, n° 32; et là, dans l'angle du sourcil, près de la bosse de l'Ordre, sont blottis cinq Diablotins, entassés l'un sur l'autre comme des petites sangsues, et suspendus à l'extrémité de la scie pour qu'elle s'enfonce plus avant dans ma tête; deux d'entre eux sont chargés de verser, dans la raie imperceptible qu'y fait leur lame dentelée, une huile bouillante qui flambe comme du punch et qui

n'est pas merveilleusement douce a sentir. Je sens un autre petit Demon enrage qui me ferait crier, si ce n'etait la continuelle et insupportable habitude de politesse que vous me savez. Celui-ci a elu son domicile, en roi absolu, sur la bosse enorme de la Bienveillance, tout au sommet du crane; il s'est assis, sachant devoir travailler longtemps; il a une vrille entre ses petits bras, et la fait tourner avec une agilite si surprenante que vous me la verrez tout a l'heure sortir par le menton. Il y a deux Gnomes d'une petitesse imperceptible a tous les yeux, meme au microscope que vous pourriez supposer tenu par un ciron; et ces deux-la sont mes plus acharnes et mes plus rudes ennemis; ils ont etabli un coin de fer tout au beau milieu de la protuberance dite du Merveilleux: l'un tient le coin en attitude perpendiculaire, et s'emploie a l'enfoncer de l'epaule, de la tete et des bras; l'autre, arme d'un marteau gigantesque, frappe dessus, comme sur une enclume, a tour de bras, a grands efforts de reins, a grand ecartement des deux jambes, se renversant pour eclater de rire a chaque coup qu'il donne sur le coin impitoyable; chacun de ces coups fait dans ma cervelle le bruit de cinq cent quatre-vingt-quatorze canons en batterie tirant a la fois sur cent quatre-vingt-quatorze mille hommes qui les attaquent au pas de charge et au bruit des fusils, des tambours et des tam-tams. A chaque coup mes yeux se ferment, mes oreilles tremblent, et la plante de mes pieds fremit.

--Helas! helas! mon Dieu, pourquoi avez-vous permis a ces petits monstres de s'attaquer a cette bosse du Merveilleux? C'etait la plus grosse sur toute ma tete, et celle qui me fit faire quelques poemes qui m'elevaient l'ame vers le ciel inconnu, comme aussi toutes mes plus cheres et secretes folies. S'ils la detruisent, que me restera-t-il en ce monde tenebreux? Cette protuberance toute divine me donna toujours d'ineffables consolations. Elle est comme un petit dome sous lequel va se blottir mon ame pour se contempler et se connaitre, s'il se peut, pour gemir et pour prier, pour s'eblouir interieurement avec des tableaux purs comme ceux de Raphael au nom d'ange, colores comme ceux de Rubens au nom rougissant (miraculeuse rencontre!). C'etait la que mon ame apaisee trouvait mille poetiques illusions dont je traçais de mon mieux le souvenir sur du papier, et voila que cet asile est encore attaque par ces infernales et invisibles puissances! Redoutables enfants du chagrin, que vous ai-je fait?--Laissez-moi, demons glaces et agiles, qui courez sur chacun de mes nerfs en le refroidissant et glissez sur cette corde comme d'habiles danseurs! Ah! mon ami, si vous pouviez voir sur ma tete ces impitoyables Farfadets, vous concevriez a peine qu'il me soit possible de supporter la vie. Tenez, les voila tous a present reunis, amoncelés, accumules sur la bosse de l'Esperance. Qu'il y a longtemps qu'ils travaillent et labourent cette montagne, jetant au vent ce qu'ils en arrachent! Helas! mon ami, ils en ont fait une vallee si creuse, que vous y logeriez la main tout entiere."

En prononcant ces dernieres paroles, Stello baissa la tete et la mit dans ses deux mains. Il se tut, et soupira profondement.

Le Docteur demeura aussi froid que peut l'etre la statue du Czar, en hiver, a Saint-Petersbourg, et dit:

"Vous avez les Diables-bleus, maladie qui s'appelle en anglais Blue-devils."

CHAPITRE III

CONSEQUENCES DES DIABLES-BLEUS

Stello reprit d'une voix basse:

"Il s'agit de me donner de graves conseils, o le plus froid des docteurs! Je vous consulte comme j'aurais consulté ma tête hier soir, quand je l'avais encore; mais, puisqu'elle n'est plus à ma disposition, il ne me reste rien qui me garantisse des mouvements violents de mon cœur; je le sens affligé, blessé, et tout prêt, par désespoir, à se dévouer pour une opinion politique et à me dicter des écrits dans l'intérêt d'une sublime forme de gouvernement que je vous détaillerai..."

--Dieu du ciel et de la terre! s'écria le Docteur-Noir en se levant tout à coup, voyez jusqu'à quel degré d'extravagance les Diables-bleus et le désespoir peuvent entraîner un Poète!"

Puis il se rassit; il remit sa canne entre ses jambes avec une fort grande gravité, et s'en servit pour suivre les lignes du parquet, comme s'il eût géométriquement mesuré ses carrés et ses losanges. Il n'y pensait pas le moins du monde, mais il attendait que Stello prit la parole. Après cinq minutes d'attente, il s'aperçut que son malade était tombé dans une distraction complète, et il l'en tira en lui disant ceci:

"Je veux vous conter..."

Stello sauta vivement sur son canapé.

"Votre voix m'a fait peur, dit-il; je me croyais seul.

--Je veux vous conter, poursuivit le Docteur, trois petites anecdotes qui vous seront d'excellents remèdes contre la tentation bizarre qui vous vient de dévouer vos écrits aux fantaisies d'un parti.

--Helas! hélas! soupira Stello, que gagnerons-nous à comprimer ce beau mouvement de mon cœur?

--Il vous y enfoncera plus avant, dit le Docteur.

--Il ne peut que m'en tirer, reprit Stello, car je crains fortement que le mépris ne m'étouffe un matin.

--Méprisez, mais n'étouffez pas, reprit l'impassible Docteur; s'il est vrai que l'on guérisse par les semblables, comme les poisons par les poisons mêmes, je vous guérirai en rendant plus complet le mal qui vous tient. Écoutez-moi.

--Un moment! s'écria Stello; faisons nos conditions sur la question que vous allez traiter et la forme que vous comptez prendre.

"Je vous déclare d'abord que je suis las d'entendre parler de la guerre éternelle que se font la Propriété et la Capacité; l'une, pareille au dieu Terme et les jambes dans sa gaine, ne pouvant bouger, regardant en pitié l'autre, qui porte des ailes à la tête et

aux pieds, et voltige autour d'elle au bout d'un fil, souffletant sans cesse sa froide et orgueilleuse ennemie. Quel philosophe me dira jamais laquelle des deux est la plus insolente? Pour moi, je jurerais que la plus bete est la premiere, et la plus sotte la seconde.
--Voyez donc comme notre monde social a bonne grace a se balancer si mollement entre deux peches mortels: l'Orgueil, pere de toutes les Democraties possibles!

"Ne m'en parlez donc pas, s'il vous plait; et quant a la Forme, ah! Seigneur, faites que je ne la sente pas, s'il vous est possible, car je suis bien las des airs qu'elle se donne. Pour l'amour de Dieu, prenez donc une forme futile, et contez-moi (si vos contes sont votre remede universel), contez-moi quelque histoire bien douce, bien paisible, qui ne soit ni chaude ni froide: quelque chose de modeste, de tiede et d'affadissant, comme le Temple de Gnide, mon ami! quelque tableau couleur de rose et gris, avec des guirlandes de mauvais gout; des guirlandes surtout, oh! force guirlandes, je vous en supplie! et une grande quantite de nymphes, je vous en conjure! de nymphes aux bras arrondis, coupant les ailes a des Amours sortis d'une petite cage!--des cages! des cages! des arcs, des carquois, oh! de jolis petits carquois! Multipliez les lacs d'amour, les coeurs enflames et les temples a colonnes de bois de senteur!--Oh! du musc, s'il se peut, n'epargnez pas le musc du bon temps! Oh! le bon temps! veuillez bien m'en donner, m'en verser dans le sablier pour un quart d'heure, pour dix minutes, pour cinq minutes, s'il ne se peut davantage! S'il fut jamais un bon temps, faites-m'en voir quelques grains, car je suis horriblement las, comme vous le savez, de tout ce que l'on me dit, et de tout ce que l'on m'ecrit, et de tout ce que l'on me fait, et de tout ce que je dis, et de ce que j'ecris et de ce que je fais, et surtout des enumerations rabelaisiennes, comme je viens d'en faire une a l'instant meme ou je parle.

--Cela pourra s'arranger avec ce que j'ai a vous dire, repondit le Docteur en cherchant au plafond, comme s'il eut suivi le vol d'une mouche.

--Helas! dit Stello, je sais trop que vous prenez lestement votre parti sur l'ennui que vous donnez aux autres."

Et il se tourna le visage contre le mur.

Nonobstant cette parole et cette attitude, le Docteur commença avec une honnête confiance en lui-même.

CHAPITRE IV

HISTOIRE D'UNE PUCE ENRAGEE

C'était a Trianon; mademoiselle de Coulanges était couchée, après dîner, sur un sofa de tapisseries, la tête du côté de la cheminée et les pieds du côté de la fenêtre; et le roi Louis XV était couché sur un autre sofa, précisément en face d'elle, les pieds du côté de la cheminée, et tournant le dos a la fenêtre; tous deux en grande toilette des pieds a la tête: lui en talons rouges et bas de soie, elle en souliers a talons et bas brodés en or; lui en habit de

velours bleu de ciel, elle en paniers sous une robe damassee rose; lui poudre et frise, elle frisee et poudree; lui tenant un livre a la main en dormant, elle tenant un livre et baillant.

(Ici Stello fut honteux d'etre couche sur son canape, et se tint assis.)

Le soleil entrait de toutes parts dans la chambre, car il n'etait que trois heures de l'apres-midi, et ses larges rayons etaient bleus, parce qu'ils traversaient de grands rideaux de soie de cette couleur. Il y avait quatre fenetres tres hautes et quatre rayons tres longs; chacun de ces rayons formait comme une echelle de Jacob, dans laquelle tourbillonnaient des grains de poussiere doree, qui ressemblaient a des myriades d'esprits celestes montant et descendant avec une rapidite incalculable, sans que le moindre courant d'air se fit sentir dans l'appartement le mieux tapisse et le mieux rembourre qui fut jamais. La plus haute pointe de l'echelle de chaque rayon bleu etait appuyee sur les franges du rideau, et la large base tombait sur la cheminee. La cheminee etait remplie d'un grand feu, ce grand feu etait appuye sur de gros chenets de cuivre dore, representant Pygmalion et Ganymede; et Ganymede, Pygmalion, les gros chenets et le grand feu brillaient et etincelaient de flammes toutes rouges dans l'atmosphere celeste des beaux rayons bleus.

Mademoiselle de Coulanges etait la plus jolie, la plus faible, la plus tendre et la moins connue des amies intimes du Roi. C'etait un corps delicieux que mademoiselle de Coulanges. Je ne vous assurerai pas qu'elle ait jamais eu une ame, parce que je n'ai rien vu qui puisse m'autoriser a l'affirmer; et c'etait justement pour cela que son maitre l'aimait.--A quoi bon, je vous prie, une ame a Trianon? --Pour s'entendre parler de remords, de principes d'education, de religion, de sacrifices, de regrets de famille, de craintes sur l'avenir, de haine du monde, de mepris de soi-meme, etc., etc., etc.? Litanies des saintes du beau Parc-aux-Cerfs, que l'heureux prince savait d'avance, et auxquelles il aurait repondu par le verset suivant, tout couramment. Jamais on ne lui avait dit autre chose en commençant, et il en avait assez, sachant que la fin etait toujours la meme. Voyez quel fatigant dialogue: "Ah! Sire, croyez-vous que Dieu me pardonne jamais?--Eh! ma belle, cela n'est pas douteux: il est si bon!--Et moi, comment pourrais-je me pardonner?--Nous verrons a arranger cela, mon enfant, vous etes si bonne!--Quel resultat de l'education que je recus a Saint-Cyr! Toutes vos compagnes ont fait de beaux mariages, ma chere amie.--Ah! ma pauvre mere en mourra!--Elle veut etre Marquise, elle sera Duchesse avec le tabouret.--Ah! Sire, que vous etes genereux! Mais le ciel!--Il n'a jamais fait si beau que ce matin depuis le 1er juin."

Voila qui eut ete insupportable. Mais avec mademoiselle de Coulanges, rien de semblable: douceur parfaite... c'etait la plus naive et la plus innocente des pecheresses; elle avait un calme sans pareil, un imperturbable sang-froid dans son bonheur, qui lui semblait tout simplement le plus grand qui fut au monde. Elle ne pensait pas une fois dans la journee ni a la veille ni au lendemain, ne s'informait jamais des maitresses qui l'avaient precedee, n'avait pas l'ombre de jalousie ni de melancolie, prenait le Roi quand il venait, et, le reste du temps, se faisait poudrer, friser et epingler, en racine droite, en frimas et en repentirs; se regardait, se pommadaient, se faisait la grimace dans la glace, se tirait la

langue, se souriait, se pinçait les lèvres, piquait les doigts de sa femme de chambre, la brûlait avec le fer à papillotes, lui mettait du rouge sur le nez et des mouches sur l'oeil; courait dans sa chambre, tournait sur elle-même jusqu'à ce que sa pirouette eut fait gonfler sa robe comme un ballon, et s'asseyait au milieu en riant à se rouler par terre. Quelquefois (les jours d'étude), elle s'exerçait à danser le menuet avec une robe à paniers et à longue queue, sans tourner le dos au fauteuil du Roi, mais c'était la plus grave de ses méditations et le calcul le plus profond de sa vie; et, par impatience, elle déchirait de ses mains la longue robe moirée qu'elle avait eu tant de peine à faire circuler dans l'appartement. Pour se consoler de ce travail, elle se faisait peindre au pastel, en robe de soie bleue ou rose, avec des pompons à tous les noeuds du corset, des ailes au dos, un carquois sur l'épaule et un papillon noyé dans la poudre de ses cheveux: on nommait cela: Psyche ou Diane chasseresse, et c'était fort de mode.

En ses moments de repos ou de langueur, mademoiselle de Coulanges avait des yeux d'une douceur incomparable! ils étaient tous les deux aussi beaux l'un que l'autre, quoi qu'en ait dit M. l'abbé de Voisenon dans des Mémoires inédits venus à ma connaissance: M. l'abbé n'a pas eu honte de soutenir que l'oeil droit était un peu plus haut que l'oeil gauche, et il a fait là-dessus deux madrigaux fort malicieux, vertement relevés, il est vrai, par M. le premier président. Mais il est temps, dans ce siècle de justice et de bonne foi, de montrer la vérité dans toute sa pureté, et de réparer le mal qu'une basse envie avait fait. Oui, mademoiselle de Coulanges avait deux yeux et deux yeux parfaitement égaux en douceur; ils étaient fendus en amande, et bordés de paupières blondes très longues; ces paupières formaient une petite ombre sur ses joues; ses joues étaient roses sans rouge; ses lèvres étaient rouges sans corail; son cou était blanc et bleu, sans bleu et sans blanc; sa taille, faite en guepe, était à tenir dans la main d'une fille de douze ans, et son corps d'acier n'était presque pas serré, puisqu'il y avait place pour la tige d'un gros bouquet qui s'y tenait tout droit. Ah! mon Dieu! que ses mains étaient blanches et potelées! Ah! ciel! que ses bras étaient arrondis jusqu'aux coudes! ces petits coudes étaient entourés de dentelles pendantes, et son épaule fort serrée par une petite manche collante. Ah! que tout cela était donc joli! Et, cependant, le Roi dormait.

Les deux jolis yeux étaient ouverts tous deux, puis se fermaient longtemps sur le livre (c'était les Mariages samnites de Marmontel, livre traduit dans toutes les langues, comme l'assure l'auteur). Les deux beaux yeux se fermaient donc fort longtemps de suite, et puis se rouvraient languissamment en se portant sur la douce lumière bleue de la chambre; les paupières étaient légèrement gonflées et plus légèrement teintées de rose, soit sommeil, soit fatigue d'avoir lu au moins trois pages de suite; car, de larmes, on sait que mademoiselle de Coulanges n'en versa qu'une dans sa vie, ce fut quand sa chatte Zulme recut un coup de pied de de brutal M. Dorat de Cubières, vrai dragon s'il en fut, qui ne mettait jamais de mouches sur ses joues, tant il était soldatesque, et frappait tous les meubles avec son épée d'acier, au lieu de porter une excuse à lame de baleine.

INTERRUPTION

"Helas! s'ecria douloureusement Stello, d'ou vient le langage que vous prenez, cher Docteur? Vous partez quelquefois du dernier mot de chaque phrase pour grimper a un autre, comme un invalide monte un escalier avec deux jambes de bois.

--D'abord, cela vient de la fadeur du siecle de Louis XV, qui alanguit mes paroles malgre moi; ensuite, c'est que j'ai la manie de faire du style pour me mettre bien dans l'esprit de quelques-uns de vos amis.

--Ah! ne vous y fiez pas, dit Stello en soupirant; car il y en a un, qui n'est pas precisement le plus sot de tous, qui a dit un soir: "Je ne suis pas toujours de mon opinion." Parlez donc simplement, o le plus triste des docteurs! et il pourra se faire que je m'ennuie un peu moins."

Et le Docteur reprit en ces termes:

CHAPITRE VI

CONTINUATION DE L'HISTOIRE QUE FIT LE DOCTEUR-NOIR

Tout a coup la bouche de mademoiselle de Coulanges s'entr'ouvrit, et il sortit de sa poitrine adorable un cri perçant et flute qui reveilla Louis XV le Bien-Aime.

"O ma Deite! qu'avez-vous?" s'ecria-t-il en etendant vers elle ses deux mains et ses deux manchettes de dentelle.

Les deux jolis pieds de la plus parfaite des maitresses tomberent du sofa, et coururent au bout de la chambre avec une vitesse bien surprenante lorsqu'on considere par quels talons ils etaient empaches.

Le monarque se leva avec dignite et mit la main sur la garde damasquee de son epee; il la tira a demi dans le premier mouvement, et chercha l'ennemi autour de lui. La jolie tete de mademoiselle de Coulanges se trouva renversee sur le jabot du prince, ses cheveux blonds s'y repandirent avec un nuage leger de poudre odoriferante.

"J'ai cru voir..., dit sa douce voix.

--Ah! je sais, je sais, ma belle..., dit le Roi, les larmes aux yeux, tout en souriant avec tendresse et jouant avec les boucles de la tete languissante et parfume; je sais ce que vous voulez dire. Vous etes une petite folle.

--Non, vraiment, dit-elle; votre medecin sait bien qu'il y en a qui enragent.

--On le fera venir, dit le Roi; mais quand cela serait, voyons... l'enfant! ajouta-t-il en lui tapant sur la joue, comme a une petite

fille; quand cela serait, leur croyez-vous la bouche assez grande pour vous mordre?

--Oui, oui, je le crois, et j'en souffre a la mort", dirent les levres roses de mademoiselle de Coulanges.

Et ses beaux yeux se mirent en devoir de se lever au ciel et de laisser echapper deux larmes. Il en tomba une de chaque cote: celle de droite coula rapidement du coin de l'oeil d'ou elle avait jailli, comme Venus sortant de la mer d'azur; cette jolie larme descendit jusqu'au menton, et s'y arreta d'elle-meme, comme pour se faire voir, au coin d'une petite fossette, ou elle demeura comme une perle enchassée dans un coquillage rose. La seduisante larme de gauche eut une marche tout opposee; elle se montra fort timidement, toute petite et un peu allongee; puis elle grossit a vue d'oeil et resta prise dans les cils blonds les plus doux, les plus longs et les plus soyeux qui se soient jamais vus. Le Roi bien-aime les devora toutes les deux.

Cependant le sein de mademoiselle de Coulanges se gonflait de soupirs et paraissait devoir se briser sous les efforts de sa voix, qui dit encore ceci:

"J'en ai pris une... j'en ai pris une avant-hier, et certainement elle etait enragee; il fait si chaud cette annee!

--Calmez-vous! calmez-vous! ma reine; je chasserai tous mes gens et tous mes ministres, plutot que de souffrir que vous trouviez encore un de ces monstres dans des appartements royaux."

Les joues bienheureuses de mademoiselle de Coulanges palirent tout a coup, son beau front se contracta horriblement, ses doigts poteles prirent quelque chose de brun, gros comme la tete d'une epingle, et sa bouche vermeille, qui etait bleue en ce moment, s'ecria:

--Voyez si ce n'est pas une puce!

--O felicite parfaite! s'ecria le prince d'un ton tant soit peu moqueur, c'est un grain de tabac! Fassent les dieux qu'il ne soit pas enrage!"

Et les bras blancs de mademoiselle de Coulanges se jeterent au cou du Roi. Le Roi, fatigue de cette scene violente, se recoucha sur le sofa. Elle s'etendit sur le sien comme une chatte familiere, et dit:

"Ah! Sire, je t'en prie, fais appeler le Docteur, le premier medecin de Votre Majeste."

Et l'on me fit appeler.

CHAPITRE VII

UN CREDO

"Ou etiez-vous?" dit Stello, tournant la tete peniblement.

Et il la laissa retomber avec pesanteur un instant apres.

"Pres du lit d'un Poete mourant, repondit le Docteur-Noir avec une impassibilite effrayante. Mais, avant de continuer, je dois vous adresser une seule question. Etes-vous Poete? Examinez-vous bien, et dites-moi si vous vous sentez interieurement Poete."

Stello poussa un profond soupir, et repondit, apres un moment de recueillement, sur le ton monotone d'une priere du soir, demeurant le front appuye sur un oreiller, comme s'il eut voulu y ensevelir sa tete entiere:

"Je crois en moi, parce que je sens au fond de mon coeur une puissance secrete, invisible et indefinissable, toute pareille a un pressentiment de l'avenir et a une revelation des causes mysterieuse du temps present. Je crois en moi, parce qu'il n'est dans la nature aucune beaute, aucune grandeur, aucune harmonie, qui me cause un frisson prophetique, qui ne porte l'emotion profonde dans mes entrailles, et ne gonfle mes paupieres par des larmes toutes divines et inexplicables. Je crois fermement en une vocation ineffable qui m'est donnee, et j'y crois a cause de la pitie sans bornes que m'inspirent les hommes, mes compagnons en misere, et aussi a cause du desir que je me sens de leur tendre la main et de les elever sans cesse par des paroles de commiseration et d'amour. Comme une lampe toujours allumee ne jette qu'une flamme tres incertaine et vacillante lorsque l'huile qui l'anime cesse de se repandre dans des veines avec abondance, et puis lance jusqu'au faite du temple des eclairs, des splendeurs et des rayons lorsqu'elle est penetree de la substance qui la nourrit, de meme je sens s'eteindre les eclairs de l'inspiration et les clartes de la pensee lorsque la force indefinissable qui soutient ma vie, l'Amour, cesse de me remplir de sa chaleureuse puissance; et lorsqu'il circule en moi, toute mon ame en est illuminee; je crois comprendre tout a la fois l'Eternite, l'Espace, la Creation, les creatures et la Destinee; c'est alors que l'Illusion, phenix au plumage dore, vient se poser sur mes levres et chante.

"Mais je crois que, lorsque le don de fortifier les faibles commencera de tarir dans le Poete, alors aussi tarira sa vie; car, s'il n'est bon a tous, il n'est plus bon au monde.

"Je crois au combat eternel de notre vie interieure, qui feconde et appelle, et j'invoque la pensee d'en haut, la plus propre a concentrer et rallumer les forces poetiques de ma vie: le Devouement et la Pitie.

--Tout cela ne prouve qu'un bon instinct, dit le Docteur-Noir; cependant il n'est pas impossible que vous soyez Poete, et je continuerai."

Et il continua.

CHAPITRE VIII

DEMI-FOLIE

Oui, j'étais pres d'un jeune homme fort singulier. L'archeveque de Paris, M. de Beaumont, m'avait fait prier de venir a son palais, parce que cet inconnu etait venu chez lui, tout seul, en chemise et en redingote, lui demander gravement les sacrements. J'allai vite a l'archeveche, ou je trouvai, en effet, un homme d'environ vingt-deux ans, d'une figure grave et douce, assis, dans ce costume plus que leger, sur un grand fauteuil de velours, ou le bon vieil archeveque l'avait fait placer. Monseigneur de Paris etait en grand habit ecclesiastique, en bas violets, parce que ce jour-la meme il devait officier pour la Saint-Louis; mais il avait eu la bonte de laisser toutes ses affaires jusqu'au moment du service, pour ne pas quitter ce bizarre visiteur, qui l'interessait vivement.

Lorsque j'entrai dans la chambre a coucher de M. l'archeveque, il etait assis pres de ce pauvre jeune homme, et il lui tenait la main dans ses deux mains ridees et tremblotantes. Il le regardait avec une espece de crainte, et il s'attristait de voir que le malade (car il l'etait) refusait de rien prendre d'un bon petit dejeuner que deux domestiques avaient servi devant lui. Du plus loin que M. de Beaumont m'apercut, il me dit d'une voix emue:

"Eh! venez donc! eh! arrivez donc, bon Docteur! Voila un pauvre enfant qui vient de se jeter dans mes bras, Venite ad me! Il vient comme un oiseau echappe de sa cage, que le froid a pris sur les toits, et qui se jette dans la premiere fenetre venue. Le pauvre petit! J'ai commande pour lui des vetements. Il a de bons principes, du moins, car il est venu me demander les sacrements; mais il faut que j'entende sa confession auparavant. Vous n'ignorez pas cela, Docteur, et il ne veut pas parler. Il me met dans un bien grand embarras. Oh! dame oui! il m'embarrasse beaucoup. Je ne connais pas l'etat de son ame. Sa pauvre tete est bien affaiblie. Tout a l'heure il a beaucoup pleure, le cher enfant! J'ai encore les mains toutes mouillees de ses larmes. Tenez, voyez!"

En effet, les mains du bon vieillard etaient encore humides comme un parchemin jaune sur lequel l'eau ne peut pas secher. Un vieux domestique, qui avait l'air d'un religieux, apporta une robe de seminariste, qu'il passa au malade en le faisant soulever par les gens de l'archeveque, et on nous laissa seuls. Le nouveau venu n'avait nullement resiste a cette toilette. Ses yeux, sans etre fermes, etaient voiles et comme recouverts a demi par ses sourcils blonds; ses paupieres tres rouges, la fixite de ses prunelles, me parurent de tres mauvais symptomes. Je lui tatai le pouls, et je ne pus m'empecher de secouer la tete assez tristement.

A ce signe-la, M. de Beaumont me dit:

"Donnez-moi un verre d'eau: j'ai quatre-vingts ans, moi; cela me fait mal.

--Ce ne sera rien, monseigneur, lui dis-je: seulement, il y a dans ce pouls quelque chose qui n'est ni la sante ni la fièvre de la maladie... C'est la folie", ajoutai-je tout bas.

Je dis au malade:

"Comment vous nommez-vous?"

Rien... ses yeux demeurèrent fixes et mornes...

"Ne le tourmentez pas, Docteur, dit M. de Beaumont, il m'a déjà dit trois fois qu'il appelait Nicolas-Joseph-Laurent.

--Mais ce ne sont que des noms de baptême, dis-je.

--N'importe! n'importe! dit le bon archevêque avec un peu d'impatience, cela suffit à la religion: ce sont les noms de l'âme que les noms de baptême. C'est par ces noms-là que les saints nous connaissent. Cet enfant est bien bon chrétien."

Je l'ai souvent remarqué, entre la pensée et l'œil il y a un rapport direct et si immédiat, que l'un agit sur l'autre avec une égale puissance. S'il est vrai qu'une idée arrête le regard, le regard, en se détournant, détourne aussi l'idée. J'en ai fait l'épreuve auprès des fous.

Je passai les mains sur les yeux fixes de ce jeune homme, et je les lui fermai. Aussitôt la raison lui vint, et il prit la parole.

"Ah! monseigneur, dit-il, donnez-moi les sacrements. Ah! bien vite, monseigneur, avant que mes yeux se soient rouverts à la lumière; car les sacrements seuls peuvent me délivrer de mon ennemi, et l'ennemi qui me possède, c'est une idée que j'ai, et cette idée me reviendra tout à l'heure.

--Mon système est bon", dis-je en souriant.

Il continua:

"Ah! monseigneur, Dieu est certainement dans l'hostie... Je ne croyais pas qu'une idée put devenir dans la tête comme un fer rouge... Dieu est certainement dans l'hostie; et si vous me la donnez, monseigneur, l'hostie chassera l'idée, et Dieu chassera les philosophes..."

--Vous voyez qu'il pense très bien, me dit tout bas le bon archevêque. Laissons-le dire, pour voir."

Le pauvre garçon continua:

"Si quelque chose peut chasser le raisonnement, c'est la foi, la foi du charbonnier; si quelque chose peut donner la foi, c'est l'hostie. Oh! donnez-moi l'hostie, si l'hostie a donné la foi à Pascal. Je serai guéri si vous me la donnez, monseigneur, tandis que j'ai les yeux fermés; hâtez-vous: donnez-moi l'hostie.

--Savez-vous votre Confiteur?" dit l'archevêque.

Il n'entendit pas et poursuivit:

"Oh! qui m'expliquera la SOUMISSION DE LA RAISON? ajouta-t-il avec une voix de tonnerre lorsqu'il prononça les derniers mots... Saint Augustin a dit: "La Raison ne se soumettrait jamais si elle ne jugeait qu'elle doit se soumettre. Il est donc juste qu'elle se soumette quand elle juge qu'elle le doit." Et moi, Nicolas-Joseph-Laurent, ne à Fontenoy-le-Château, de parents pauvres... j'ajoute que, si elle se soumet à son propre jugement, c'est à elle-même qu'elle se soumet, et que, si elle ne se soumet qu'à elle-même, elle

ne se soumet donc pas et continue d'etre reine... Cercle vicieux.
Sophisme de saint! Raison d'ecole a rendre le diable fou!... Ah!
d'Alembert! Joli pedant, que tu me tourmentes!"

Il ajouta ceci en se grattant l'epaule. Je crois que cela vint de ce
que j'avais laisse un de ses yeux libre. Je le refermai de la main
gauche.

"Helas! dit-il, monseigneur, faites que je m'ecrie comme Pascal:

Joye!!

Certitude, joye, certitude, sentiment, vue;

Joye, joye, joye et pleurs de joye!

Dieu de Jesus-Christ... oubli de tous, hormis de Dieu.

"Il avait vu le Dieu de Jesus-Christ ce jour-la, depuis dix heures
et demie du soir jusqu'a minuit et demi, le lundi 25 novembre 1654;
et, en consequence, il etait tranquille et sur de son affaire. Il
etait bien heureux, celui-la...--Aie! aie! aie! voici La Harpe qui me
tire les pieds...--Que me veux-tu? On a jete La Harpe dans le trou du
souffleur avec les Barmecides.--Tu es mort."

En ce moment j'otai ma main, et il ouvrit les yeux.

"Un rat! cria-t-il... Un lapin!... Je jure sur l'Evangile que c'est
un lapin... C'est Voltaire! C'est Vol-a-terre!... Oh! le joli jeu de
mots! n'est-ce pas? Hein! mon cher seigneur... il est gentil, mon
jeu de mots?... Il n'y a pas une librairie qui veuille me le payer
un sou... Je n'ai pas dine hier ni la veille... mais je m'en moque,
parce que je n'ai jamais faim... Mon pere est a sa charrue, et je ne
voudrais pas lui prendre la main, parce qu'elle est enflee et dure
comme du bois. D'ailleurs, il ne sait pas parler francais, ce gros
paysan en blouse! Cela fait rougir quand il passe quelqu'un. Ou
voulez-vous que j'aie lui faire boire du vin? Entrerai-je au
cabaret, moi, s'il vous plait? et que dira M. de Buffon, avec ses
manchettes et son jabot?... Un chat... c'est un chat que vous avez
sous votre soulier, l'abbe..."

M. de Beaumont n'avait pu s'empecher, malgre son extreme bonte, de
sourire quelquefois, les larmes aux yeux. Ici il recula en faisant
rouler son fauteuil en arriere, et fut un peu effraye.

Je pris la tete du jeune homme, je la secouai doucement dans mes
mains, comme on roule le sac du jeu de loto, et je laissai mes doigts
sur ses paupieres baissees. Les numeros sortants furent tous changes.
Il soupira profondement, et dit d'un ton aussi calme qu'il s'etait
montre emporte jusque-la:

"Trois fois malheur a l'insense qui veut dire ce qu'il pense avant
d'avoir assure le pain de toute sa vie!... Hypocrisie, tu es la
raison meme! tu fais que l'on ne blesse personne, et le pauvre a
besoin de tout le monde... Dissimulation sainte, tu es la supreme loi
sociale de celui qui est ne sans heritage... Tout homme qui possede
un champ ou un sac est son maitre, son seigneur et son protecteur.
Pourquoi le sentiment du bien et du juste s'est-il etabli dans mon
coeur? Mon coeur s'est gonfle dans mesure; des torrents de haine en
ont coule, et se sont fait jour comme une lave. Les mechants ont eu
peur; ils ont crie, ils se sont tous leves contre moi. Comment voulez-
vous que je resiste a tous, moi seul, moi qui ne suis rien, moi qui

n'ai rien au monde qu'une pauvre plume, et qui manque d'encre quelquefois?"

Le bon archeveque n'y tint plus. Il y avait un quart d'heure qu'il tremblait et etendait les bras vers celui qu'il nommait deja son enfant; il se leva pesamment de son fauteuil et vint pour l'embrasser. Moi, qui tenais mes doigts sur ses yeux avec une constance inebriable, je fus pourtant force de les oter, parce que je sentais quelque chose qui les repoussait, comme si les paupieres se fussent gonflees. A l'instant ou je cessai de les presser, des pleurs abondants se firent jour entre mes doigts et inonderent ses joues pales. Des sanglots faisaient bondir son coeur, les veines du cou etaient grosses et bleues, et il sortait de sa poitrine de petites plaintes comme celles d'un enfant dans les bras de sa mere.

"Peste! monseigneur, laissez-le, dis-je a M. de Beaumont: cela va mal. Le voila qui rougit bien vite, et puis il est tout blanc, et le pouls s'en va... Il est evanoui... Bien! le voila sans connaissance ... Bonsoir..."

Le bon prelat se desolait et me genait beaucoup en voulant toujours m'aider. J'employai tous mes petits moyens pour faire revenir le malade; et cela commencait a reussir, lorsqu'on vint pour me dire qu'une chaise de poste de Versailles m'attendait de la part du Roi. J'ecrivis ce qui restait a faire, et je sortis.

"Parbleu! dis-je, je parlerai de ce jeune homme-la.

--Vous nous rendrez bien heureux, mon cher Docteur, car notre caisse d'aumones est toute vide. Partez vite, dit M. de Beaumont, je garde ici mon pauvre enfant trouve."

Et je vis qu'il lui donnait sa benediction en tremblotant et en pleurant.

Je me jetai dans la chaise de poste.

CHAPITRE IX

SUITE DE L'HISTOIRE DE LA PUCE ENRAGEE

Lorsque je partis pour Versailles, la nuit etait close. J'allais ce qu'on appelle le train du Roi, c'est-a-dire le postillon au galop et le cheval de brancard au grand trot. En deux heures je fus a Trianon. Les avenues etaient eclairees, et une foule de voitures s'y croisaient. Je crus que je trouverais toute la Cour dans les petits appartements; mais c'etaient des gens qui etaient alles s'y casser le nez et s'en revenaient a Paris. Il n'y avait foule qu'en plein air, et je ne trouvai dans la chambre du Roi que mademoiselle de Coulanges.

"Eh! le voila donc enfin!" dit-elle en me donnant la main a baiser. Le Roi, qui etait le meilleur homme du monde, se promenait dans la chambre en prenant le cafe dans une petite tasse de porcelaine bleue.

Il se mit a rire de bon coeur en me voyant.

"Jesus-Dieu! Docteur, me dit-il, nous n'avons plus besoin de vous. L'alarme a ete chaude, mais le danger est passe. Madame, que voici, en a ete quitte pour la peur.--Vous savez notre petite manie, ajouta-t-il en s'appuyant sur mon epaule et me parlant a l'oreille tout haut, nous avons peur de la rage, nous la voyons partout! Ah! parbleu! il ferait bon voir un chien dans la maison! Je ne sais s'il me sera permis de chasser dorenavant.

--Enfin, dis-je en m'approchant du feu qu'il y avait malgre l'ete (bonne coutume a la campagne, soit dit entre parentheses), enfin, dis-je, a quoi puis-je etre bon au Roi?

--Madame pretend, dit-il en se balancant d'un talon rouge sur l'autre, qu'il y a des animaux, ma foi, pas plus gros que ca, et il donnait une chiquenaude a un grain de tabac attache aux dentelles de ses manchettes, qu'il y a des animaux qui... Allons, madame, dites-le vous-meme."

Mademoiselle de Coulanges s'etait blottie comme une chatte sur son sofa, et cachait son front sous l'un de ces petits rabats de soie que l'on posait alors sur le dossier des meubles pour les preserver de la poudre des cheveux. Elle regardait a la derobee comme un enfant qui a vole une dragee et qui est bien aise qu'on le sache. Elle etait jolie comme tous les Amours de Boucher et toutes les tetes de Greuze?

"Ah! Sire, dit-elle tout doucement, vous parlez si bien!...

--Mais, madame, en verite, je ne puis pas dire vos idees en medecine...

--Ah! Sire, vous parlez si bien de tout!

--Mais, Docteur, aidez-la donc a se confesser! vous voyez bien qu'elle ne s'en tirera jamais."

A dire vrai, j'etais assez embarrasse moi-meme, car je ne savais pas ce qu'il voulait dire, et je ne l'ai appris que depuis, en 90.

"Eh bien, mais comment donc! dis-je en m'approchant de la petite bien-aimee; eh bien, mais qu'est-ce que c'est donc que ca, madame? eh bien, donc, qu'est-ce qui nous est arrive, mademoiselle?... Nous avons de petites peurs! de petites fantaisies, madame? Fantaisies de femme!--He! he! de jeune femme, Sire!... Nous connaissons ca!...--Eh bien, donc, qu'est-ce que c'est donc, ca?... Comment donc ca se nomme-t-il, ces animaux?... Allons, madame!... Eh bien, donc, est-ce que nous voulons nous trouver mal?..."

Enfin, tout ce qu'on dit d'agreable et d'aimable aux jeunes femmes.

Tout d'un coup mademoiselle de Coulanges regarda le Roi et moi, et je regardai le Roi et elle, le Roi regarda sa maitresse et moi, et nous partimes ensemble du plus long eclat de rire que j'aie entendu de mes jours. Mais c'est qu'elle etouffait veritablement, et me montrait du doigt; et pour le Roi, il en renversa le cafe sur sa veste d'or.

Quand il eut bien ri:

"Ca, me dit-il en me prenant par le bras et me faisant asseoir de

force sur son sofa, parlons un peu raison, et laissons cette petite folle se moquer de nous tout a son aise. Nous sommes aussi enfants qu'elle. Dites-moi, Docteur, comment on vit a Paris depuis huit jours."

Comme il etait en bonne humeur, je lui dis:

"Mais je dirai plutot au Roi comment on y meurt. Assez mal a son aise, en verite, pour peu qu'on soit Poete.

--Poete! dit le Roi, et je remarquai qu'il renversait la tete en arriere en froncant le sourcil et croisait les jambes avec humeur.

--Poete! dit mademoiselle de Coulanges; et je remarquai que sa levre inferieure faisait la cerise fendue, comme les levres de tous les portraits feminins du temps de Louis XIV.

--Bien! me dis-je, j'en etais sur. Il ne faut que ce nom dans le monde pour etre ridicule ou odieux.

--Mais que diable veut-il donc dire a present? reprit le Roi, est-ce que La Harpe est mort? est-ce qu'il est malade?...

--Ce n'est pas lui, Sire; au contraire, dis-je, c'est un autre petit Poete, tout petit, qui est fort mal, et je ne sais trop si je le sauverai, parce que, toutes les fois qu'il est gueri, un acces d'indignation le fait retomber dans un mauvais etat."

Je me tus, et ni l'un ni l'autre ne me dit: "Qu'a-t-il?"

Je repris avec le sang-froid que vous savez:

"L'indignation produit des debordements affreux dans le sang et la bile, qui vous inondent un honnete homme interieurement, de maniere a faire fremir."

Profond silence. Ni l'un ni l'autre ne fremit.

"Et si le Roi, poursuivis-je, s'interesse avec tant de bonte au moindres ecrivains, que serait-ce s'il connaissait celui que je viens de quitter?"

Long silence.--Et personne ne me dit: "Comment se nomme-t-il?" Ce fut assez malheureux, car je savais son nom de lugubre memoire, son triste nom, synonyme d'amertume satirique et de desespoir... Ne me le demandez pas encore... Ecoutez.

Je poursuivis d'un air insouciant, pour eviter le ton solliciteur:

"Si ce n'etait pas abuser des bontes de Roi, en verite je me hasarderais jusqu'a lui demander quelque secours... quelque leger secours pour..."

--Accable! accable! nous sommes accable, monsieur, me dit Louis XV, de demandes de ce genre pour des faquins qui emploient a nous attaquer l'aumone que nous leur faisons."

Puis, se rapprochant de moi:

"Ah ca, me dit-il, je suis vraiment surpris qu'avec votre usage du monde vous ne sachiez pas encore que, lorsqu'on se tait, c'est qu'on ne veut pas repondre... Vous m'avez force dans mes derniers retranchements; eh bien, je veux bien vous parler de vos Poetes, et vous dire que je ne vois pas la necessite de me ruiner a soutenir ces petites bonnes gens-la, qui font le lendemain les jolis coeurs a nos depens. Sitot qu'ils ont quelques sous, ils se mettent a l'ouvrage pour nous regenter, et font leur possible pour se faire fourrer a la Bastille. Cela donne des airs de Richelieu, n'est-ce pas!... C'est la ce qu'aiment les beaux esprits, que je trouve bien sots. Tudieu! je suis las de servir de plastron a ces petites gens. Ils feront bien assez de mal sans que je les y aide... Je ne suis plus bien jeune, et je me suis tire d'affaire; je ne sais trop si mon successeur s'en tirera; au surplus, cela le regarde... Savez-vous, Docteur, qu'avec mon air insouciant je suis tout au moins un homme de sens, et je vois bien ou l'on nous mene?"

Ici le Roi se leva et marcha assez vite dans la chambre, secouant son jabot. Vous pensez que je n'etais guere a mon aise, et que je me levai aussi.

"C'est peut-etre mon cher frere le roi de Prusse qui s'en est bien trouve de son bon accueil a vos Poetes? Il a cru me jouer un tour en accueillant Voltaire comme il l'a fait: il m'a fait grand plaisir en m'en debarrassant, et il y a gagne des impertinences qui l'ont force de faire batonner ce petit monsieur-la.--Vraiment, parce qu'ils habillent des a peu pres philosophiques et des a peu pres politiques en figures de rhetorique, ils croient pouvoir, en sortant des bancs, monter en chaire et nous precher!"

Il s'arreta ici et continua plus gaiement:

"Il n'y a rien de pis qu'un sermon, Docteur, et je m'en laisse faire le moins possible ailleurs qu'a ma chapelle. Que voulez-vous que je fasse pour votre protege? voyons: que je le pensionne? Qu'arrivera-t-il? Demain il m'appellera Mars, a cause de Fontenoy, et nommera Minerve cette bonne petite mam'selle de Coulanges, qui n'y a aucune pretention."

(Je crus qu'elle se facherait. Elle ne sourcilla pas. Elle jouait avec son éventail.)

"Dans deux jours il voudra faire l'homme d'Etat, et raisonnera sur le gouvernement anglais pour avoir un grand emploi; il ne l'aura pas, et on fera bien. Dans quatre jours il tournera en ridicule mon pere, mon grand-pere et tous mes aieux jusqu'a saint Louis inclusivement. Il appellera Socrate le roi de Prusse, avec tous ses pages, et me nommera Sardanapale, a cause de ces dames qui viennent me voir a Trianon. On lui enverra une lettre de cachet; il sera ravi: le voila martyr de sa philosophie.

--Ah! Sire, m'ecriai-je, celui-la l'est des philosophes...

--C'est la meme chose, interrompit le Roi; Jean-Jacques n'en fut pas plus mon ami pour etre leur ennemi. Se faire un nom a tout prix, voila leur affaire. Tous ces gens-la sont petris de la meme pate; chacun, pour se faire gros, veut ronger avec ses petites dents un morceau du gateau de la monarchie, et, comme je le leur abandonne, ils en ont bon marche. Ce sont nos ennemis naturels que vos beaux-

esprits; il n'y a de bon parmi eux que les musiciens et les danseurs; ceux-la n'offensent personne sur leurs theatres, et ne chantent ni ne dansent la politique. Aussi je les aime; mais qu'on ne me parle pas des autres."

Comme je voulais insister et que j'entr'ouvrais la bouche pour repondre, il me prit doucement le bras, moitie riant et moitie serieusement, et se mit a marcher avec moi, en se dandinant a sa maniere, du cote de la porte de l'appartement. Il fallut bien suivre.

"Vous aimez donc bien les vers, Docteur?--Je vais vous les dire aussi bien que ceux qui les font, tenez:

Il semble a trois gredins, dans leur petit cerveau,
Que, pour etre imprimes et relies en veau,
Les voila dans l'Etat d'importantes personnes;
Qu'avec leur plume ils font le destin des couronnes;
Qu'au moindre petit bruit de leurs productions
Ils doivent voir chez eux voler les pensions;
Que sur eux l'univers a la vue attachee;
Que partout de leur nom la gloire est epanchee,
Et qu'en science ils sont des prodiges fameux,
Pour savoir ce qu'ont dit les autres avant eux,
Pour avoir eu, trente ans, des yeux et des oreilles,
Pour avoir employe neuf ou dix mille veille
A se bien barbouiller de grec et de latin,
Et se charger l'esprit d'un tenebreux butin
De tous les vieux fatras qui trainent dans les livres,
Gens qui de leur savoir paraissent toujours ivres,
Riches, pour tout merite, en babil importun,
Inhabiles a tout, vides de sens commun,
Et pleins d'un ridicule et d'une impertinence
A decrier partout l'esprit et la science.

"Vous voyez qu'apres tout la cour n'est pas si bete, ajouta-t-il quand nous fumes arrives au bout de la chambre: vous voyez qu'ils sont plus sots que nous, vos chers Poetes, car il nous donnent des verges pour les fouetter."

La-dessus le Roi m'ouvrit; je passai en saluant. Il quitta mon bras, il rentra et s'enferma... J'entendis un grand eclat de rire de mademoiselle de Coulanges.

Je n'ai jamais bien su si cela pouvait s'appeler etre mis a la porte

CHAPITRE X

AMELIORATION

Stello cessa d'appuyer sa tete sur le coussin de son canape. Il se leva et etendit les bras vers le ciel, rougit subitement, et s'ecria avec indignation:

"Eh! qui vous donnait le droit d'aller ainsi mendier pour lui? Vous en avait-il prie? N'avait-il pas souffert en silence jusqu'au moment

ou la Folie secoua ses grelots dans sa pauvre tete? S'il avait soutenu pendant toute sa jeunesse l'apre dignite de son caractere; s'il avait pendant une vingtaine d'annees singe l'aisance et la fortune par orgueil et pour ne rien demander, vous lui auriez fait perdre en une heure toute la fierte de sa vie. C'est une mauvaise action, Docteur, et je ne voudrais pas l'avoir fait pour tous les jours qui me restent encore a subir. Je la mets au rang des plus mauvaises (et il y en a un grand nombre) que n'atteignent pas les lois, comme celle de tromper les dernieres volontes d'un mourant illustre, et de vendre ou de bruler ses Memoires, quand son dernier regard les a caresses comme une partie de lui-meme qui allait rester sur la terre apres lui, quand son dernier souffle les a benis et consacres.--Vous avez trahi ce jeune homme lorsque vous avez quete pour lui l'aumone d'un roi insouciant.--Pauvre enfant! lorsqu'il avait des lueurs de raison, lorsque ses yeux etaient fermes (selon votre experience), il pouvait, se sentant mourir, se feliciter de la pudeur de sa pauvrete, s'enorgueillir de ce qu'il ne laissait a aucun homme le droit de dire: Il s'est abaisse; et pendant ce temps-la vous alliez prostituer ainsi la dignite de son ame! Voila, en verite, une mauvaise action."

Le Docteur-Noir sourit avec une parfaite tranquillite.

"Asseyez-vous, dit-il; je vous trouve deja mieux, vous sortez un peu de la contemplation de votre maladie. Lache habitude de bien des hommes, habitude qui double la puissance du mal.--Eh! pourquoi ne voulez-vous pas que j'aie ete attaque une fois moi-meme d'une maladie bien repandue, la manie de proteger? Mais revenons a ma sortie de Trianon.

"J'en fus tellement deconcerte, que je ne remis plus les pieds chez l'archeveque et m'efforcai de ne plus penser au malade que j'avais trouve dans son palais.--Je parvins en quelques minutes a chasser cette idee par la grande habitude que j'ai de dompter ma sensibilite.

--Mince victoire! dit Stello en grondant.

--Je me croyais debarrasse de ce fou depuis longtemps, lorsqu'un beau soir on me fit appeler pour monter dans un grenier, ou me conduisit une vieille portiere sourde...

--Que voulez-vous que je lui fasse? dis-je en entrant; c'est un homme mort."

Elle ne me repondit pas; elle me laissa avec le meme homme, que je reconnus difficilement.

CHAPITRE XI

UN GRABAT

Il etait a demi couche, le pauvre malade, sur un lit de sangle place au milieu d'une chambre vide. Cette chambre etait aussi toute noire, et il n'y avait pour l'eclairer qu'une chandelle placee dans un encrier, en guise de flambeau, et elevee sur une grande cheminee de pierre. Il etait assis dans son lit de mort, sur son matelas mince et

enfonce, les jambes chargees d'une couverture de laine en lambeaux, la tete nue, les cheveux en desordre, le corps droit, la poitrine decouverte et creusee par les convulsions douloureuses de l'agonie. Moi, je vins m'asseoir sur le lit de sangle, parce qu'il n'y avait pas de chaise; j'appuyai mes pieds sur une petite malle de cuir noir, sur laquelle je posai un verre et deux petites fioles d'une potion, inutile pour le sauver, mais bonne a le faire moins souffrir. Sa figure etait tres noble et tres belle; il me regardait fixement, et il avait au-dessus des joues, entre le nez et les yeux, cette contraction nerveuse que nulle convulsion ne peut imiter, que nulle maladie ne donne, qui dit au medecin: Va-t'en! et qui est comme l'etendard que la Mort plante sur sa conquete. Il serrait dans l'une de ses mains sa plume, sa derniere, sa pauvre plume, bien tachee d'encre, bien pelee, et toute herissee; dans l'autre main, une croute bien dure de son dernier morceau de pain. Ses deux jambes se choquaient et tremblaient de maniere a faire craquer le lit mal assure. J'ecoutai avec attention le souffle embarrasse de la respiration du malade, et j'entendis le rale avec un enrouement caverneux; je reconnus la mort a ce bruit, comme un marin experimente reconnaît la tempete au petit sifflement du vent qui la precede.

"Tu viendras donc toujours la meme avec tous? dis-je a la Mort, assez bas pour que mes levres ne fissent, aux oreilles du mourant, qu'un bourdonnement incertain. Je te reconnais partout a ta voix creuse que tu pretes au jeune et au vieux. Ah! comme je te connais, toi et tes terreurs qui n'en sont plus pour moi; je sens la poussiere que tes ailes secouent dans l'air; en approchant, j'en respire l'odeur fade, et j'en vois voler la cendre pale, imperceptible aux yeux des autres hommes.

--Te voila bien, l'inevitable, c'est bien toi!--Tu viens sauver cet homme de la douleur; prends-le dans tes bras comme un enfant, et emporte-le. Sauve-le, je te le donne; sauve-le de la devorante douleur qui nous accompagne sans cesse sur la terre, jusqu'a ce que nous reposons en toi, bienfaisante amie!"

C'etait elle, je ne me trompais pas; car le malade cessa de souffrir, et jouit tout a coup de ce divin moment de repos qui precede l'eternelle immobilite du corps; ses yeux s'agrandirent et s'etonnerent, sa bouche se desserra et sourit; il y passa sa langue deux fois, comme pour gouter encore, dans quelque coupe invisible, une derniere goutte du baume de la vie, et dit de cette voix rauque des mourants qui vient des entrailles et semble venir des pieds:

Au banquet de la vie infortune convive...

--C'etait Gilbert! s'ecria Stello en frappant des mains.

--Ce n'etait plus Gilbert, poursuivit le Docteur Noir en souriant d'un seul cote de la bouche; car il ne put en dire davantage: son menton tomba sur sa poitrine, et ses deux mains broyerent a la fois la croute de pain et la plume du Poete. Le bras droit me resta longtemps dans les mains, et j'y cherchais le pouls inutilement; je pris la plume et la posai sur sa bouche: un leger souffle l'agita encore, comme si l'ame l'eut baisee en passant, ensuite rien ne bougea dans le duvet de la plume, qui ne fut pas terni par la moindre vapeur. Alors je fermai les yeux du mort et je pris mon chapeau...

CHAPITRE XII

UNE DISTRACTION

Voila une horrible fin, dit Stello, relevant son front de l'oreiller qui le soutenait, et regardant le Docteur avec des yeux troubles... Ou donc etaient ses parents?

--Ils labouraient leur champ, et j'en fus charme. Pres du lit des mourants, les parents m'ont toujours importune.

--Et pourquoi cela? dit Stello...

--Quand une maladie devient un peu longue, les parents jouent le plus mediocre role qui se puisse voir. Pendant les huit premiers jours, sentant la mort qui vient, ils pleurent et se tordent les bras; les huit jours suivants, ils s'habituent a la mort de l'homme, calculent ses suites et speculent sur elle; les huit jours qui suivent, ils se disent a l'oreille: Les veilles nous tuent; on prolonge ses souffrances; il serait plus heureux pour tout le monde que cela finit. Et s'il reste encore quelques jours apres, on me regarde de travers. Ma foi, j'aime mieux les gardes-malades; elles tatent bien, a la derobee, les draps du lit, mais elles ne parlent pas.

--O noir Docteur! soupira Stello,--d'une verite toujours inexorable!...

--D'ailleurs, Gilbert avait maudit avec justice son pere et sa mere, d'abord pour lui avoir donne naissance, ensuite pour lui avoir appris a lire.

--Helas! oui, dit Stello, il a ecrit ceci:

Malheur a ceux dont je suis ne

.....
Pere aveugle et barbare! impitoyable mere!
Pauvres, vous fallait-il mettre au jour un enfant
Qui n'heritat de vous qu'une affreuse indigence!
Encor si vous m'eussiez laisse mon ignorance!
J'aurais vecu paisible en cultivant mon champ;
Mais vous avez nourri les feux de mon genie.

--Voila des vers raisonnables, dit le Docteur.

--Mauvaises rimes, dit l'autre par habitude.

--Je veux dire qu'il avait raison de se plaindre de lire, parce que du jour ou il sut lire il fut Poete, et des lors il appartient a la race toujours maudite par les puissances de la terre... Quant a moi, comme j'avais l'honneur de vous le dire, je pris mon chapeau et j'allais sortir lorsque je trouvai a la porte les proprietaires du grabat, qui gemissaient sur la perte d'une clef... je savais ou elle etait.

--Ah! quel mal vous me faites, impitoyable! N'achevez pas, dit

Stello, je sais cette histoire.

--Comme il vous plaira, dit le Docteur avec modestie; je ne tiens pas aux descriptions chirurgicales, et ce n'est pas en elles que je puiserai les germes de votre guérison. Je vous dirai donc simplement que je rentrai chez ce pauvre petit Gilbert; je l'ouvris; je pris la clef dans l'oesophage et je la rendis aux propriétaires.

CHAPITRE XIII

UNE IDEE POUR UNE AUTRE

Lorsque le désespérant Docteur eut achevé son histoire, Stello demeura longtemps muet et abattu. Il savait, comme tout le monde, la fin douloureuse de Gilbert; mais, comme tout le monde, il se trouva pénétré de cette sorte d'effroi que nous donne la présence d'un témoin qui raconte. Il voyait et touchait la main qui avait touché et les yeux qui avaient vu. Et, plus le froid conteur était inaccessible aux émotions de son récit, plus Stello en était pénétré jusqu'à la moelle des os. Il éprouvait déjà l'influence de ce rude médecin des âmes, qui, par ses raisonnements précis et ses insinuations préparatrices, l'avait toujours conduit à des conclusions inévitables. Les idées de Stello bouillonnaient dans sa tête et s'agitaient en tous sens, mais elles ne pouvaient réussir à sortir du cercle redoutable où le Docteur-Noir les avait enfermées comme un magicien. Il s'indignait à l'histoire d'un pareil talent et d'un pareil dédain; mais il hésitait à laisser déborder son indignation, se sentant comprimé d'avance par les arguments de fer de son ami. Les larmes gonflaient ses paupières, et il les retenait en fronçant les sourcils. Une fraternelle pitié remplissait son cœur. En conséquence, il fit ce que trop souvent l'on fait dans le monde, il n'en parla pas et il exprima une idée toute différente:

--Qui vous dit que j'aie pensé à une monarchie absolue et héréditaire, et que ce soit pour elle que j'aie médité quelque sacrifice? D'ailleurs, pourquoi prendre cet exemple d'un homme oublié? Combien, dans le même temps, n'eussiez-vous pas trouvé d'écrivains qui furent encouragés, comblés de faveurs, caresses et choyés!

--À la condition de vendre leur pensée, reprit le Docteur; et je n'ai voulu vous parler de Gilbert que parce que cela m'a été une occasion pour vous dévoiler la pensée intime monarchique touchant messieurs les Poètes, et nous convenons bien d'entendre par Poètes tous les hommes de la Muse ou des Arts, comme vous le voudrez. J'ai pris cette pensée secrète sur le fait, comme je viens de vous le raconter, et je vous la transmets fidèlement. J'y ajouterai, si vous voulez bien, l'histoire de Kitty Bell, en cas que votre dévouement politique soit réservé à cette triple machine assez connue sous le nom de monarchie représentative. Je fus témoin de cette anecdote en 1770, c'est-à-dire dix ans précisément avant la fin de Gilbert.

--Helas! dit Stello, êtes-vous ne sans entrailles? N'êtes-vous pas saisi d'une affliction interminable, en considérant que chaque année dix mille hommes en France, appelés par l'éducation, quittent

la table de leur pere pour venir demander, a une table superieure, un pain qu'on leur refuse?

--Eh! a qui parlez-vous? je n'ai cesse de chercher toute ma vie un ouvrier assez habile pour faire une table ou il y eut place pour tout le monde! Mais, en cherchant, j'ai vu quelles miettes tombent de la table Monarchique: vous les avez goutees tout a l'heure. J'ai vu aussi celles de la table Constitutionnelle, et je vous en veux parler. Ne croyez pas qu'en ce que j'ai dessein de vous conter il se trouve la plus legere apparence d'un drame, ni la moindre complication de personnages nouant leurs interets, tout le long d'une petite ficelle entortillee que denoue proprement le dernier chapitre ou le cinquieme acte: vous ne cessez d'en faire de cette sorte sans moi. Je vous dirai la simple histoire de ma naive Anglaise Kitty Bell. La voici telle qu'elle s'est passee sous mes yeux.

Il tourna un instant dans ses doigts une grosse tabatiere ou etaient entrelaces en losange les cheveux de je ne sais qui, et commença ainsi:

CHAPITRE XIV

HISTOIRE DE KITTY BELL

Kitty Bell etait une jeune femme comme il y en a tant en Angleterre, meme dans le peuple. Elle avait le visage tendre, pale et allonge, la taille elevee et mince, avec de grands pieds et quelque chose d'un peu maladroit et de decontenance que je trouvais plein de charme. A son aspect elegant et noble, a son nez aquilin, a ses grands yeux bleus, vous l'eussiez prise pour une des belles maitresses de Louis XIV, dont vous aimez tant les portraits sur email, plutot que pour ce qu'elle etait, c'est-a-dire une marchande de gateaux. Sa petite boutique etait situee pres du Parlement, et quelquefois, en sortant, les membres des deux Chambres descendaient de cheval a sa porte, et venaient manger des buns et des mince-pies en continuant la discussion sur le bill. C'etait devenu une sorte d'habitude par laquelle la boutique s'agrandissait chaque annee, et prosperait sous la garde des deux petits enfants de Kitty. Ils avaient huit ans et dix ans, le visage frais et rose, les cheveux blonds, les epaules toutes nues, et un grand tablier blanc devant eux et sur le dos, tombant comme une chasuble.

Le mari de Kitty, master Bell, etait un des meilleurs selliers de Londres, et si zele pour son etat, pour la confection et le perfectionnement de ses brides et de ses etriers, qu'il ne mettait presque jamais le pied a la boutique de sa jolie femme dans la journee. Elle etait serieuse et sage; il le savait, il y comptait, et je crus, en verite, qu'il n'etait pas trompe.

En voyant Kitty, vous eussiez dit la statue de la Paix. L'ordre et le repos respiraient en elle, et tous ses gestes en etaient la preuve irrecusable. Elle s'appuyait a son comptoir, et penchait sa tete dans une attitude douce, en regardant ses beaux enfants. Elle croisait les bras, attendait les passants avec la plus angelique patience, et les recevait ensuite en se levant avec respect, repondait juste et

seulement le mot qu'il fallait, faisait signe a ses garçons, ployait modestement la monnaie dans du papier pour la rendre, et c'était la toute sa journée, a peu de chose pres.

J'avais toujours ete frappe de la beaute et de la longueur de ses cheveux blonds, d'autant plus qu'en 1770 les femmes anglaises ne mettaient plus sur leur tete qu'un leger nuage de poudre, et qu'en 1770 j'etais assez dispose a admirer les beaux cheveux attaches en large chignon derriere le cou, et detaches, en longs repentirs, devant le cou. J'avais d'ailleurs une foule de comparaisons agreables au service de cette belle et chaste personne. Je parlais assez ridiculement l'anglais, comme nous faisons d'habitude, et je m'installais devant le comptoir, mangeant ses petits gateaux et la comparant. Je la comparais a Pamela, ensuite a Clarisse, un instant apres a l'Ophelia, quelques heures plus tard a Miranda. Elle me faisai verser du soda-water, et me souriait avec un air de douceur et de prevenance, comme s'attendant toujours a quelque saillie extremement gaie de la part du Francais; elle riait meme quand j'avais ris. Cela durait une heure ou deux, apres quoi elle me disait qu'elle me demandait bien pardon, mais ne comprenait pas l'allemand. N'importe, j'y revenais, sa figure me reposait a voir. Je lui parlais toujours avec la meme confiance, et elle m'ecoutait avec la meme resignation. D'ailleurs, ses enfants m'aimaient pour ma canne a la Tronchin, qu'ils sculptaient a coups de couteau; un beau jonc pourtant!

Il m'arriva quelquefois de rester dans un coin de sa boutique a lire le journal, entierement oublie d'elle et des acheteurs, causeurs, disputeurs, mangeurs et buveurs qui s'y trouvaient; c'était alors que j'exerçais mon metier cheri d'observateur. Voici une des choses que j'observai:

Tous les jours, a l'heure ou le brouillard etait assez epais pour cacher cette espece de lanterne sourde que les Anglais prennent pour le soleil, et qui n'est que la caricature du notre comme le notre est la parodie du soleil d'Egypte, cette heure, qui est souvent deux heures apres midi; enfin, des que venait l'entre-chien-et-loup, entre le jour et les flambeaux, il y avait une ombre qui passait sur le trottoir devant les vitres de la boutique; Kitty Bell se levait sur-le-champ de son comptoir, l'aine de ses enfants ouvrait la porte, elle lui donnait quelque chose qu'il courait porter dehors; l'ombre disparaissait, et la mere rentrait chez elle.

"Ah! Kitty! Kitty! dis-je en moi-meme, cette ombre est celle d'un jeune homme, d'un adolescent imberbe! Qu'avez-vous fait, Kitty Bell? Que faites-vous, Kitty Bell? Kitty Bell, que ferez-vous? Cette ombre est elancee et leste dans sa demarche. Elle est enveloppee d'un manteau noir qui ne peut reussir a la rendre grossiere dans sa forme. Cette ombre porte un chapeau triangulaire dont un des cotes est rabattu sur les yeux; mais on voit deux flammes sous ce large bord, deux flammes comme Promethee les dut puiser au soleil."

Je sortis en soupirant, la premiere fois que je vis ce petit manège, parce que cela me gatait l'idee de ma paisible et vertueuse Kitty; et puis vous savez que jamais un homme ne voit ou ne croit voir le bonheur d'un autre homme aupres d'une femme sans le trouver haissable, n'eut-il nulle pretention pour lui-meme... La seconde fois, je sortis en souriant; je m'applaudissais de ma finesse pour avoir devine cela, tandis que les gros Lords et les longues Ladies sortaient sans avoir

rien decouvert. La troisieme fois je m'y interessai, et je me sentis un tel desir de recevoir la confiance de ce joli petit secret, que je crois que je serais devenu complice de tous les crimes de la famille d'Agamemnon, si Kitty Bell m'eut dit: "Oui, monsieur, c'est cela meme."

Mais non, Kitty Belle ne me disait rien. Toujours paisible, toujours placide comme au sortir du preche, elle ne daignait pas meme me regarder avec embarras, comme pour me dire: Je suis sure que vous etes un homme trop bien eleve et trop delicat pour en rien dire; je voudrais bien que vous n'eussiez rien vu; il est bien mal a vous de rester si tard chaque jour. Elle ne me regardait pas non plus d'un air de mauvaise humeur et d'autorite, comme pour me dire: Lisez toujours, ceci ne vous regarde pas. Une Francaise impatiente n'y eut pas manque, comme bien vous savez; mais elle avait trop d'orgueil, ou de confiance en elle-meme, ou de mepris pour moi; elle se remettait a son comptoir avec un sourire aussi pur, aussi calme et aussi religieux que si rien ne se fut passe. Je fis de vains efforts pour attirer son attention. J'avais beau me pincer les levres, aiguiser mes regards malins, tousser avec importance et gravite, comme un abbe qui reflechit sur la confession d'une fille de dix-huit ans, ou un juge qui vient d'interroger un faux monnayeur; j'avais beau ricaner dans mes dents en marchant vite et me frottant les mains, comme un fin matois qui se rappelle ses petites fredaines, et se rejouit de voir certains petits tours ou il est expert; j'avais beau m'arreter tout a coup devant elle, lever les yeux au ciel, et laisser tomber mes bras avec abattement, comme un homme qui voit une jeune femme se noyer de gaiete de coeur et se precipiter dans l'eau du haut du pont; j'avais beau jeter mon journal tout a coup et le chiffonner comme un mouchoir de poche, ainsi que pourrait faire un philanthrope desespere, renoncant a conduire les hommes au bonheur par la vertu; j'avais beau passer devant elle d'un air de grandeur, marchant sur les talons et baissant les yeux dignement, comme un monarque offense de la conduite trop leste qu'ont tenue en sa presence un page et une fille d'honneur; j'avais beau courir a la porte vitree, un instant apres la disparition de l'ombre, et m'arreter la, comme un voyageur parisien au bord d'un torrent, arrangeant ses cheveux rares, de maniere qu'ils aient l'air derange par les zephyrs, et parlant du vague des passions, tandis qu'il ne pense qu'au positif des interets; j'avais beau prendre mon parti tout a coup, et marcher vers elle comme un poltron qui fait le brave et se lance sur son adversaire, jusqu'a ce qu'etant a portee, il s'arrete, manquant a la fois de pensee, de parole et d'action.--Toutes mes grimaces de reflexion, de penetration, de confusion, de contrition, de componction, de renonciation, d'abnegation, de consommation, de resolution, de domination et d'explication; toute ma pantomime enfin vint echouer devant ce doux visage de marbre, dont l'inalterable sourire et le regard candide et bienfaisant ne me permirent pas de dire une seule parole intelligible.

J'y serais encore (car j'avais resolu de n'en pas avoir le dementi, et je fus toujours perseverant en diable); oui, monsieur, j'y serais encore, j'en jure par ce que vous voudrez (j'en jure sur votre Pantheon, deux fois decanonise par les canons, et d'ou sainte Genevieve estallee coucher deux fois dans la rue; o galant Attila, qu'en dis-tu?); je jure que j'y serais encore, s'il ne fut arrive une aventure qui m'eclaira sur l'ombre amoureuse, comme elle vous eclairera vous-meme, je le desire, sur l'ombre politique que vous poursuivez depuis une heure.

CHAPITRE XV

UNE LETTRE ANGLAISE

Jamais la venerable ville de Londres n'avait etale avec tant de grace les charmes de ses vapeurs naturelles et artificielles, et n'avait repandu avec autant de generosite les nuages grisatres et jaunatres de son brouillard meles aux nuages noiratres de son charbon de terre; jamais le soleil n'avait ete aussi mat ni aussi plat que le jour ou je me trouvai plus tot que de coutume a la petite boutique de Kitty. Les deux beaux enfants etaient debout devant la porte de cuivre de la maison. Ils ne jouaient pas, mais se promenaient gravement, les mains derriere le dos, imitant leur pere avec un air serieux, charmant a voir, place comme il etait sur des joues fraiches, sentant encore le lait, bien roses et bien pures, et sortant du berceau. En entrant je m'amusai un instant a les regarder faire, et puis je portai la vue sur leur mere. Ma foi, je reculai. C'etait la meme figure, les memes traits reguliers et calmes; mais ce n'etait plus Kitty Bell, c'etait sa statue tres ressemblante. Oui, jamais statue de marbre ne fut aussi decolorree; j'atteste qu'il n'y avait pas sous la peau blanche de sa figure une seule goutte de sang; ses levres etaient presque aussi pales que le reste, et le feu de la vie ne brulait que le bord de ses grands yeux. Deux lampes l'eclairaient et disputaient le droit de colorer la chambre a la lueur brumeuse et mourante du jour. Ces lampes, placees a droite et a gauche de sa tete penchee, lui donnaient quelque chose de funeraire dont je fus frappe. Je m'assis en silence devant le comptoir: elle sourit.

Quelle que soit l'opinion que vous aient donnee sur mon compte l'inflexibilite de mes raisonnements et la dure analyse de mes observations, je vous assure que je suis tres bon; seulement je ne le dis pas. En 1770 je le laissai voir; cela m'a fait tort, et je m'en suis corrige.

Je m'approchai donc du comptoir, et je lui pris la main en ami. Elle serra la mienne d'une facon tres cordiale, et je sentis un papier doux et froisse qui roulait entre nos deux mains: c'etait une lettre qu'elle me montra tout a coup en etendant le bras d'un air desesperere, comme si elle m'eut montre un de ses enfants mort a ses pieds.

Elle me demanda en anglais si je saurais la lire.

"J'entends l'anglais avec les yeux", lui dis-je en prenant sa lettre du bout du doigt, n'osant pas la tirer a moi et y porter la vue sans sa permission.

Elle comprit mon hesitation et m'en remercia par un sourire plein d'une inexprimable bonte et d'une tristesse mortelle, qui voulait dire: "Lisez, mon ami, je vous le permets, et cela m'importe peu."

Les medecins jouent a present, dans la societe, le role des pretres dans le moyen age. Ils recoivent les confidences des menages troubles, des parentes bouleversees par les fautes et les passions de famille: l'Abbe a cede la ruelle au Docteur, comme si cette societe, en devenant materialiste, avait juge que la cure de l'ame devait dependre desormais

de celle du corps.

Comme j'avais guéri les gencives et les ongles des deux enfants, j'avais un droit incontestable à connaître les peines secrètes de leur mère. Cette certitude me donna confiance, et je lus la lettre que voici. Je l'ai prise sur moi comme un des meilleurs remèdes que je puisse apporter à vos dispositions douloureuses. Écoutez.

Le Docteur tira lentement de son portefeuille une lettre excessivement jaune, dont les angles et les plis s'ouvraient comme ceux d'une vieille carte géographique, et lut ce qui suit avec l'air d'un homme déterminé à ne pas faire grâce au malade d'une seule parole:

MY DEAR MADAM,

I will only confide to you...

"O ciel! s'écria Stello, vous avez un accent français d'une pesanteur insupportable. Traduisez cette lettre, Docteur, dans la langue de nos pères, et tachez que je ne sente pas trop les angoisses, les bégaiements et les anicroches des traducteurs, qui fait que l'on croit marcher avec eux dans la terre labourée, à la poursuite d'un lièvre, emportant sur ses guêtres dix livres de boue.

--Je ferai de mon mieux pour que l'émotion ne se perde pas en route, dit le Docteur-Noir, plus noir que jamais, et si vous sentez l'émotion en trop grand péril, vous crierez, ou vous sonnerez, ou vous frapperez du pied pour m'avertir."

Il poursuivit ainsi:

"MA CHERE MADAME,

"À vous seule je me confierai, à vous, madame, à vous, Kitty, à vous, beauté paisible et silencieuse qui seule avez fait descendre sur moi le regard ineffable de la pitié. J'ai résolu d'abandonner pour toujours votre maison, et j'ai un moyen sûr de m'acquitter envers vous. Mais je veux déposer en vous le secret de mes misères, de ma tristesse, de mon silence et de mon absence obstinée. Je suis un hôte trop sombre pour vous, il est temps que cela finisse. Écoutez bien ceci.

"J'ai dix-huit ans aujourd'hui. Si l'âme ne se développe, comme je le crois, et ne peut étendre ses ailes qu'après que nos yeux ont vu pendant quatorze ans la lumière du soleil; si, comme je l'ai éprouvé, la mémoire ne commence qu'après quatorze années à ouvrir ses tables et à en suivre les registres toujours incomplets, je puis dire que mon âme n'a que quatre ans depuis qu'elle se connaît, depuis qu'elle agit au dehors, depuis qu'elle a pris son vol. Dès le jour où elle a commencé de fendre l'air du front et de l'aile, elle ne s'est pas posée à terre une fois; si elle s'y abat, ce sera pour y mourir, je le sais. Jamais le sommeil des nuits n'a été une interruption au mouvement de ma pensée; seulement je la sentais flotter et s'égarer dans le tatonnement aveugle du rêve, mais toujours les ailes déployées, toujours le cou tendu, toujours l'œil ouvert dans les ténèbres, toujours élançée vers le but où l'entraînait un mystérieux désir. Aujourd'hui la fatigue accable mon âme, et elle est semblable à celle dont il est dit dans le Livre saint: Les âmes blessées pousseront leurs cris vers le ciel.

"Pourquoi ai-je été créé tel que je suis? J'ai fait ce que j'ai dû faire, et les hommes m'ont repoussé comme un ennemi. Si dans la foule il n'y a pas de place pour moi, je m'en irai.

"Voici maintenant ce que j'ai à vous dire:

"On trouvera dans ma chambre, au chevet de mon lit, des papiers et des parchemins confusement entassés. Ils ont l'air vieux, et ils sont jeunes: la poussière qui les couvre est factice; c'est moi qui suis le Poète de ces poèmes; le moine Rowley, c'est moi. J'ai soufflé sur sa cendre; j'ai reconstruit son squelette; je l'ai revêtu de chair; je l'ai ranimé; je lui ai passé sa robe de prêtre; il a joint les mains et il a chanté.

"Il a chanté comme Ossian. Il a chanté la Bataille d'Hastings, la tragédie d'Ella, la ballade de Charite, avec laquelle vous endormiez vos enfants; celle de Sir William Canning qui vous a tant plu; la tragédie de Goddwin, le Tournoi et les vieilles Eglogues du temps de Henri II.

"Ce qu'il m'a fallu de travaux durant quatre ans pour arriver à parler ce langage du quinzième siècle, dont le moine Turgot est supposé se servir pour traduire le moine Turgot et ses poèmes composés au dixième siècle, eût rempli les quatre-vingts années de ce moine imaginaire. J'ai fait de ma chambre la cellule d'un cloître; j'ai béni et sanctifié ma vie et ma pensée; j'ai raccourci ma vue, et j'ai éteint devant mes yeux les lumières de notre âge; j'ai fait mon cœur plus simple, et l'ai baigné dans le bénitier de la foi catholique; je me suis appris le parler enfantin du vieux temps; j'ai écrit, comme le roi Harold au duc Guillaume, en demi-saxon et demi-franc, et ensuite j'ai placé ma Muse religieuse dans sa chasse comme une sainte.

"Parmi ceux qui l'ont vue, quelques-uns ont prié devant elle et passé outre; beaucoup d'autres ont ri; un grand nombre m'a injurié; tous m'ont foulé aux pieds. J'espérais que l'illusion de ce nom suppose ne serait qu'une voile pour moi; je sens qu'elle m'est un linceul.

"O ma belle amie, sage et douce hospitalière qui m'avez recueilli! croirez-vous que je n'ai pu réussir à renverser la fantôme de Rowley que j'avais créé de mes mains? Cette statue de pierre est tombée sur moi et m'a tué; savez-vous comment?

"O douce et simple Kitty Bell! savez-vous qu'il existe une race d'hommes au cœur sec et à l'œil microscopique, armée de pinces et de griffes? Cette fourmilère se presse, se roule, se rue sur le moindre de tous les livres, le ronge, le perce, le lacère, le traverse plus vite et plus profondément que le ver ennemi des bibliothèques. Nulle émotion n'entraîne cette imperissable famille, nulle inspiration ne l'enlève, nulle clarte ne la rejouit, ni l'échauffe; cette race indestructible et destructive, dont le sang est froid comme celui de la vipère et du crapaud, voit clairement les trois taches du soleil, et n'a jamais remarqué ses rayons; elle va droit à tous les défauts; elle pullule sans fin dans les blessures mêmes qu'elle a faites, dans le sang et les larmes qu'elle a fait couler; toujours mordante et jamais mordue, elle est à l'abri des coups par sa ténuité, son abaissement, ses détours subtils et ses

sinuosites perfides; ce qu'elle attaque se sent blessé au cœur comme par les insectes verts et innombrables que la peste d'Asie fait pleuvoir sur son chemin; ce qu'elle a blessé se dessèche, se dissout intérieurement, et, sitôt que l'air le frappe, tombe au premier souffle ou au moindre toucher.

"Épouvantes de voir comment quelques esprits élevés se passaient de main en main les parchemins que j'avais passés les nuits à inventer, comment le moine Rowley paraissait aussi grand qu'Homère à lord Chatham, à lord North, à sir William Draper, au juge Blackstone, à quelques autres hommes célèbres, ils se sont hâtés de croire à la réalité de mon Poète imaginaire; j'ai pensé d'abord qu'il me serait facile de me faire reconnaître. J'ai fait des antiquités en un matin plus antiques encore que les premières. On les a reniées sans me rendre hommage des autres. D'ailleurs, tout à la fois a été dédaigné; mort et vivant, le Poète a été repoussé par les têtes solides dont un signe ou un mot décide des destinées de la Grande-Bretagne: le reste n'a pas osé lire. Cela reviendra quand je ne serai plus; ce moment-là ne peut tarder beaucoup: j'ai fini ma tâche:

Othello's occupation's gone.

Ils ont dit qu'il y avait en moi la patience et l'imagination; ils ont cru que de ces deux flambeaux on pouvait souffler l'un et conserver l'autre.

--Ynne heav'n godd's mercie syngel! dis-je avec Rowley. Que Dieu leur remette leurs péchés! ils allaient tout éteindre à la fois! J'essayai de leur obéir, parce que je n'avais plus de pain et qu'il en fallait envoyer à Bristol pour ma mère qui est très vieille, et qui va mourir après moi. J'ai tenté leurs travaux exacts, et je n'ai pu les accomplir; j'étais semblable à un homme qui passe du grand jour à une caverne obscure: chaque pas que je faisais était trop tard, et je tombais. Ils en ont conclu que je ne savais pas marcher. Ils m'ont déclaré incapable de choses utiles; j'ai dit: Vous avez raison, et je me suis retiré.

"Aujourd'hui que me voici hors de chez moi (je devrais dire de chez vous) plus tôt que de coutume, j'avais projeté d'attendre M. Beckford, que l'on dit bienfaisant, et qui m'a fait annoncer sa visite; mais je n'ai pas le courage de voir en face un protecteur. Si ce courage me revient, je rentrerai chez moi. Tout le matin j'ai rôdé sur le bord de la Tamise. Nous voici en novembre, au temps des grands brouillards; celui d'aujourd'hui s'étend devant les fenêtres comme un drap blanc. J'ai passé dix fois devant votre porte, je vous ai regardée sans être aperçue de vous, et j'ai demeuré le front appuyé sur les vitres comme un mendiant. J'ai senti le froid tomber sur moi et couler sur mes membres; j'ai espéré que la mort me prendrait ainsi, comme elle a pris d'autres pauvres sous mes yeux; mais mon corps faible est doué pourtant d'une insurmontable vitalité. Je vous ai bien considérée pour la dernière fois, et sans vouloir vous parler, de crainte de voir une larme dans vos beaux yeux; j'ai cette faiblesse encore de penser que je reculerais devant ma résolution si je vous voyais pleurer.

"Je vous laisse tous mes livres, tous mes parchemins et tous mes papiers, et je vous demande en échange le pain de ma mère: vous n'aurez pas longtemps à le lui envoyer.

"Voici la première page qu'il me soit arrivé d'écrire avec tranquillité. On ne sait pas assez quelle paix intérieure est donnée à celui qui a résolu de se reposer pour toujours. On dirait que l'éternité se fait sentir d'avance, et qu'elle est pareille à ces belles contrées de l'Orient dont on respire l'air embaumé longtemps avant d'en avoir touché le sol.

"THOMAS CHATTERTON."

CHAPITRE XVI

OU LE DRAME EST INTERROMPU PAR L'ÉRUDITION D'UNE MANIÈRE DÉPLORABLE AUX YEUX DE QUELQUES DIGNES LECTEURS

Lorsque j'eus achevé de lire cette grande lettre, qui me fatigua beaucoup la vue et l'entendement, à cause de la finesse de l'écriture et de la quantité de muets et de y que Chatterton y avait entassés par habitude d'écrire le vieil anglais, je la rendis à la sérieuse Kitty. Elle était restée appuyée sur son comptoir; son cou long et flexible laissait aller sur l'épaule sa tête rêveuse et ses deux coudes, appuyés sur le marbre blanc, s'y réfléchissaient, ainsi que tout son buste charmant. Elle ressemblait à une petite gravure de Sophie Western, la patiente maîtresse de Tom Jones, gravure que j'ai vue autrefois à Douvres, chez...

--Ah! vous allez encore la comparer, interrompit Stello; qu'ai-je besoin que vous me fassiez un portrait en miniature de tous vos personnages? Une esquisse suffit, croyez-moi, à ceux qui ont un peu d'imagination; un seul trait, Docteur, quand il est juste, me vaut mieux que tant de détails, et, si je vous laissez faire, vous me direz de quelle manufacture était la soie qui servit à nouer la rosette de ses souliers: pernicieuse habitude de narration, qui gagne d'une manière effrayante.

--La! la! s'écria le Docteur-Noir avec autant d'indignation qu'il put forcer son visage impassible à en indiquer; sitôt que je veux devenir sensible, vous m'arrêtez tout court; ma foi, vogue la galère; vive Démocrite! Habituellement j'aime mieux qu'on ne rie ni ne pleure, et qu'on voie froidement la vie comme un jeu d'échecs; mais, s'il faut choisir d'Héraclite ou de Démocrite pour parler aux hommes d'eux-mêmes, j'aime mieux le dernier, comme plus dédaigneux. C'est vraiment par trop estimer la vie que la pleurer: les larmoyeurs et les haisseurs la prennent trop à cœur. C'est ce que vous faites, dont bien me fâche. L'espèce humaine, qui est incapable de rien faire de bien ou de mal, devrait moins vous agiter par son spectacle monotone. Permettez donc que je poursuive à ma manière.

--Vous me poursuivez, en effet, soupira Stello d'un ton de victime.

L'autre poursuivit fort à son aise:

--Kitty Bell reprit la lettre, tourna languissamment sa tête vers la rue, la secoua deux fois et me dit:

"He is gone!"

--Assez! assez! La pauvre petite! s'ecria Stello. Oh! assez! N'ajoutez rien a cela. Je la vois tout entiere dans ce seul mot: Il est parti! Ah! silencieuse Anglaise, c'est bien tout ce que vous avez du dire! Oui, je vous entends; vous lui aviez donne un asile, vous ne lui faisiez jamais sentir qu'il etait chez vous; vous lisiez respectueusement ses vers, et vous ne vous permettiez jamais un compliment audacieux; vous ne lui laissiez voir qu'ils etaient beaux a vos yeux que par votre soin de les apprendre a vos enfants avec leur priere du soir. Peut-etre hasardiez-vous un timide trait de crayon en marge des adieux de Birtha a son ami, une croix, presque imperceptible et facile a effacer, au-dessus du vers qui renferme la tombe du roi Harold; et, si une de vos larmes a enleve une lettre du precieux manuscrit, vous avez cru sincerement y avoir fait une tache, et vous avez cherche a la faire disparaitre. Et il est parti! Pauvre Kitty! L'ingrat, he is gone!

--Bien! tres bien! dit le Docteur, il n'y a qu'a vous lacher la bride; vous m'epargnez bien des paroles vaines, et vous devinez tres juste. Mais qu'avais-je besoin de vous donner d'aussi inutiles details sur Chatterton! Vous connaissez aussi bien que moi ses ouvrages.

--C'est assez ma coutume, reprit Stello nonchalamment, de me laisser instruire avec resignation sur les choses que je sais le mieux, afin de voir si on les sait de la meme maniere que moi; car il y a diverses manieres de savoir les choses.

--Vous avez raison, dit le Docteur; et, si vous faisiez plus de cas de cette idee, au lieu de la laisser s'evaporer, comme au dehors d'un flacon debouche, vous diriez que c'est un spectacle curieux que de voir et mesurer le peu de chaque connaissance que contient chaque cerveau: l'un renferme d'une Science le pied seulement, et n'en a jamais apercu le corps; l'autre cerveau contient d'elle une main tronquee; un troisieme la garde, l'adore, la tourne, la retourne en lui-meme, la montre et la demontre quelquefois dans l'etat precisement du fameux torse, sans la tete, les bras et les jambes; de sorte que, tout admirable qu'elle est, sa pauvre Science n'a ni but, ni action, ni progres; les plus nombreux sont ceux qui n'en conservent que la peau, la surface de la peau, la plus mince pellicule imaginable, et passent pour avoir le tout en eux bien complet. Ce sont la les plus fiers. Mais, quant a ceux qui, de chaque chose dont ils parlaient, possederait le tout, interieur et exterieur, corps et ame, ensemble et detail, ayant tout cela egalement present a la pensee pour en faire usage sur-le-champ, comme un ouvrier de tous ses outils, lorsque vous les rencontrerez, vous me ferez plaisir de me donner leur carte de visite, afin que je passe chez eux leur rendre mes devoirs tres humbles. Depuis que je voyage, etudiant les sommets intellectuelles de tous les pays, je n'ai pas trouve l'espece que je viens de vous decrire.

Moi-meme, monsieur, je vous avoue que je suis fort eloigne de savoir si completement ce que je dis, mais je le sais toujours plus completement que ceux a qui je parle ne me comprennent et meme ne m'ecoutent. Et remarquez, s'il vous plait, que la pauvre humanite a cela d'excellent, que la mediocrite des masses exige fort peu des mediocrites d'un ordre superieur, par lesquelles elle se laisse complaisamment et fort plaisamment instruire.

Ainsi, monsieur, nous raisonnions sur Chatterton; j'allais vous faire, avec une grande assurance, une dissertation scientifique sur

le vieil anglais, sur son melange de saxon et de normand, sur ses e muets, ses y, et la richesse de ses rimes en aie et en ynge. J'allais pousser des gemissements pleins de gravite, d'importance et de methode, sur la perte irreparable des vieux mots si naifs et si expressifs de emburled au lieu de armed, de deslavatie pour unfaithfulness, de acrool pour faintly; et des mots harmonieux de myndbruck pour firmness of mind, mysterk pour mystic, ystorven pour dead. Certainement, traduisant si facilement l'anglais de 1449 en anglais de 1832, il n'y a pas une chaire de bois de sapin tachee d'encre d'ou je ne me fusse montre tres imposant a vos yeux. Dans ce fauteuil meme, malgre sa proprete, j'aurais pu encore vous jeter dans un de ces agreables etonnements qui font que l'on se dit: C'est un puits de science, lorsque je me suis apercu fort a propos que vous connaissiez votre Chatterton, ce qui n'arrive pas souvent a Londres (ville ou l'on voit pourtant beaucoup d'Anglais, me disait un voyageur tres considere a Paris); me voici donc retombe dans l'etat facheux d'un homme force de causer au lieu de precher, et par-ci par-la d'ecouter! Ecouter! o la triste et inusitee condition pour un Docteur!

Stello sourit pour la premiere fois depuis bien longtemps.

--Je ne suis pas fatigant a ecouter, dit-il lentement; je suis trop vite fatigue de parler...

--Facheuse disposition, interrompit l'autre, en la bonne ville de Paris, ou celui-la est declare eloquent qui, le dos a la cheminee ou les mains sur la tribune, devide pour une heure et demie des syllabes sonores, a la condition toutefois qu'elles ne signifient rien qui n'ait ete lu et entendu quelque part.

--Oui, continua Stello les yeux attaches au plafond comme un homme qui se souvient, et dont le souvenir devient plus clair et plus pur de moment en moment; oui, je me sens emu a la memoire de ces oeuvres naives et puissantes que crea le genie primitif et meconnu de Chatterton mort a dix-huit ans! Cela ne devrait faire qu'un nom, comme Charlemagne, tout cela est beau, etrange, unique et grand.

O triste, o douloureux, o profond et noir Docteur! si vous pouvez vous emouvoir, ne sera-ce pas en vous rappelant le debut simple et antique de la Bataille d'Hastings? Avoir ainsi depouille l'homme moderne! S'etre fait par sa propre puissance moine du dixieme siecle! un moine bien pieux et bien sauvage, vieux Saxon revolte contre son joug normand, qui ne connait que deux puissances au monde, le Christ et la mer. A elles il adresse son poeme, et s'ecrie:

"O Christ, quelle douleur pour moi que de dire combien de nobles comtes et de valeureux "chevaliers sont bravement tombes en combattant pour le roi Harold dans la plaine" d'Hastings."

"O mer! mer feconde et bienfaisante! comment, avec ton intelligence puissante, n'as-tu "pas souleve le flux de tes eaux contre les chevaliers du duc Wylliam ?"

--Oh! que ce duc Guillaume leur a fait d'impression! interrompit le Docteur. Saint-Valery est un joli petit port de mer, sale et embourbe; j'y ai vu de jolis bocages verdoyants, dignes des bergers du Lignon; j'ai vu de petites maisons blanches, mais pas une pierre ou il soit ecrit: Guillaume est parti d'ici pour Hastings.

--"De ce duc Wylliam, continua Stello en declamant pompeusement, dont les laches fleches "ont tue tant de comtes et arrose les champs d'une large pluie de sang."

--C'est un peu bien homerique, grommela le Docteur.

The souls of many chiefs untimely slain.

--Que le jeune Harold est donc beau dans sa force et sa rudesse! continuait l'enthousiasme de Stello.

Kynge Harolde hie in ayre majestic raisd, etc. Guillaume le voit et s'avance en chantant l'air de Roland...

--Tres exact! tres historique! murmurait sourdement la Science du Docteur; car Malmesbury dit positivement que Guillaume commença l'engagement par le chant de Roland:

Tunc cantilena Rolandi inchoata, ut martium viri exemplum pugnatores accenderet.

Et Warton, dans ses Dissertations, dit que les Huns chargeaient en criant: Hiu! hiu! C'était l'usage barbare.

Et maistre Robert de Wace donc, que l'on a nomme Gace, Gape, Eustache et Wistache, ne dit-il pas de Taillefer le Normand:

Taillifer, qui moult bien chantout,
Sorr un cheval qui tost allout,
Devant le duc allout chantant
De Karlemagne et de Rollant,
Et de Olivier et des vassals
Qui morurent en Rouncevals.

--Et les deux races se mesurent, disait Stello avec ardeur, en meme temps que le Docteur recitait avec lenteur et satisfaction ses citations; la fleche normande heurte la cote de mailles saxonne. C'est le sire de Chatillon qui attaque le carl Aldhelme; le sire de Torcy tue Hengist. La France inonde la vieille ile saxonne; la face de l'ile est renouvelee, sa langue changee; et il ne reste que dans quelques vieux couvents quelques vieux moines, comme Turgot et depuis Rowley, pour gemir et prier aupres des statues de pierre des saints rois saxons, qui portent chacune une petite eglise dans leur main.

--Et quelle erudition! s'ecria le Docteur. Il a fallu joindre les lectures francaises aux traditions saxonnes. Que d'historiens depuis Hue de Longueville jusqu'au sire de Saint-Valery! Le vidame de Patay, le seigneur de Picquigny, Guillaume des Moulins, que Stow appelle Moulinous, et le pretendu Rowley du Mouline; et le bon sire de Sanceaulx, et le vaillant senechal de Torcy, et le sire de Tancarville, et tous nos vieux faiseurs de chroniques et d'histoires mal rimees, balladees et versiculees! C'est le monde d'Ivanhoe.

--Ah! soupirait Stello, qu'il est rare qu'une si simple et si magnifique creation que celle de la Bataille d'Hastings vienne du meme poete anglais que ces chants elegiaques qui la suivent; quel poete anglais ecrivit rien de semblable a cette ballade de Charite si naivement intitulee: An excelente balade of Charitie? comme l'honnete

Francisco de Leefdael imprimait la famosa comedia de Lope de Vega Carpio; rien de naïf comme le dialogue de l'abbé de Saint-Godwyn et de son pauvre; que le début est simple et beau! que j'ai toujours aimé cette tempête qui saisit la mer dans son calme! quelles couleurs nettes et justes! quel large tableau, tel que depuis l'Angleterre n'en a pas eu de meilleurs en ses poétiques galeries.

Voyez:

"C'était le mois de la Vierge. Le soleil était rayonnant au milieu du jour, l'air calme et mort, le ciel tout bleu. Et voilà qu'il se leva sur la mer un amas de nuages d'une couleur noire, qui s'avancèrent dans un ordre effrayant et de roulerent au-dessus des bois en cachant le front éclatant du soleil. La noire tempête s'enflait et s'étendait à tire-d'aile..."

Et n'aimez-vous pas (qui ne l'aimerait?) à remplir vos oreilles de cette sauvage harmonie des vieux vers?

The sun was glemeing in the middle of daie,
Deadde still the aire, and eke the welken blue,
When from the sea arist in drear arraie
A hepe of cloudes of sable sullen hue,
The which full fast unto the woodlande drewe,
Hiltring attenes the sunnis fetyve face,
And the blacke tempeste swolne and gatherd up apace.

Le Docteur n'écoutait pas.

--Je soupçonne fort, dit-il, cet abbé de Saint Godwyn de n'être autre chose que sir Ralph de Bellomont, grand partisan de Lancastre, et il est visible que Rowley est yorkiste.

--O damne commentateur! vous m'éveillez! s'écria Stello sorti des délices de son rêve poétique.

--C'était bien mon intention, dit le Docteur-Noir, afin qu'il me fut permis de passer du livre à l'homme, et de quitter la nomenclature de ses ouvrages pour celle de ses événements, qui furent très peu compliqués, mais qui valent la peine que j'en achève le récit.

--Recitez donc, dit Stello avec humeur.

Et il se ferma les yeux avec les deux mains, comme ayant pris la ferme résolution de penser à autre chose, résolution qu'il ne put mettre à exécution, comme on le pourra voir si l'on se condamne à lire le chapitre suivant.

CHAPITRE XVII

SUITE DE L'HISTOIRE DE KITTY BELL

Un Bienfaiteur

Je disais donc, reprit le plus glacieux des docteurs, que Kitty m'avait

regarde languissamment. Ce regard douloureux peignait si bien la situation de son ame, que je dus me contenter de sa celeste expression pour explication generale et complete de tout ce que je voulais savoir de cette situation mysterieuse que j'avais tant cherche a deviner. La demonstration en fut plus claire encore un moment apres; car, tandis que je travaillais les nerfs de mon visage pour leur donner, se tirant en long et en large, cet air de commiseration sentimentale que chacun aime a trouver dans son semblable...

--Il se croit le semblable de la belle Kitty! murmura Stello.

--...Tandis que j'apitoyais mon visage, on entendit rouler avec fracas un carrosse lourd et dore qui s'arreta devant la boutique toute vitree ou Kitty etait eternellement renfermee, comme un fruit rare dans une serre chaude. Les laquais portaient des torches devant les chevaux et derriere la voiture; necessaires precautions, car il etait deux heures apres midi a l'horloge de Saint-Paul.

--The Lord-Mayor! Lord-Mayor! s'ecria tout a coup Kitty en frappant ses mains l'une contre l'autre avec une joie qui fit devenir ses joues enflammees et ses yeux brillants de mille douces lumieres; et, par un instinct maternel et inexplicable, elle courut embrasser ses enfants, elle qui avait une joie d'amante!--Les femmes ont des mouvements inspires on ne sait d'ou.

C'etait, en effet, le carrosse du Lord-Maire, le tres honorable M. Beckford, roi de Londres, élu parmi les soixante-douze corporations des marchands et artisans de la ville, qui ont a leur tete les douze corps des orfèvres, poissonniers, tanneurs, etc., dont il est le chef supreme. Vous savez que jadis le Lord-maire etait si puissant, qu'il alarmait les rois et se mettait a la tete de toutes les revolutions, comme Froissart le dit en parlant des Londriens ou vilains de Londres. M. Beckford n'etait nullement revolutionnaire en 1770; il ne faisait nullement trembler le Roi; mais c'etait un digne gentleman, exerçant sa juridiction avec gravite et politesse, ayant son palais et des grands diners, ou quelquefois le Roi etait invite, et ou le Lord-maire buvait prodigieusement sans perdre un instant son admirable sang-froid. Tous les soirs, apres diner, il se levait de table le premier, vers huit heures, allait lui-meme ouvrir la grande porte de la salle a manger aux femmes qu'il avait recues, ensuite se rasseyait avec tous les hommes, et demeurait a boire jusqu'a minuit. Tous les vins du globe circulaient autour de la table, et passaient de main en main, emplissant pour une seconde des verres de toutes les dimensions, que M. Beckford vidait le premier avec une egale indifference. Il parlait des affaires publiques avec le vieux lord Chatham, le duc de Grafton, le comte de Mansfield, aussi a son aise apres la trentieme bouteille qu'avant la premiere, et son esprit, strict, droit, bref, sec et lourd, ne subissait aucune alteration dans la soiree. Il se defendait avec bon sens et moderation des satiriques accusations de Junius, ce redoutable inconnu qui eut le courage ou la faiblesse de laisser eternellement anonyme un des livres les plus mordants de la langue anglaise, comme fut laisse le second Evangile, l'imitation de Jesus-Christ.

--Et que m'importent a moi les trois ou quatre syllabes d'un nom? soupira Stello. Le Laocoon et la Venus de Milo sont anonymes, et leurs statuaires ont cru leurs noms immortels en cognant leurs blocs avec un petit marteau. Le nom d'Homere, ce nom de demi-dieu, vient d'etre raye du monde par un monsieur grec! Gloire, reve d'une ombre!

a dit Pindare, s'il a existe, car on n'est sur de personne a present.

--Je suis sur de M. Beckford, reprit le Docteur; car j'ai vu, dis-je, sa grosse et rouge personne en ce jour-la, que je n'oublierai jamais. Le brave homme etait d'une haute taille, avait le nez gros et rouge, tombant sur un menton rouge et gros. Il a existe, celui-la! personne n'a existe plus fort que lui. Il avait un ventre paresseux, dedaigneux et gourmand, longuement emmaillote dans une veste de brocart d'or; des joues orgueilleuses, satisfaites, opulentes, paternelles, pendant largement sur la cravate; des jambes solides, monumentales et gouteuses, qui le portaient noblement d'un pas prudent, mais ferme et honorable; une queue poudree, enfermee dans une grande bourse qui couvrait ses rondes et larges epaules, dignes de porter, comme un monde, la charge de Lord-Mayor.

Tout cet homme descendit de voiture lentement et peniblement.

Tandis qu'il descendait, Kitty Bell me dit, en huit mots anglais, que M. Chatterton n'avait ete si desespere que parce que cet homme, son dernier espoir, n'etait pas venu, malgre sa promesse.

--Tout cela en huit mots! dit Stello; la belle langue que la langue turque!

--Elle ajouta en quatre mots (et pas un de plus), continua le Docteur, qu'elle ne doutait pas que M. Chatterton ne revint avec le Lord-Maire.

En effet, tandis que deux laquais tenaient de chaque cote du marchepied une grosse torche resineuse, qui ajoutait au charme du brouillard ceux d'une vapeur noire et d'une detestable odeur, et que M. Beckford faisait son entree dans la boutique, l'ombre de tous les jours, l'ombre pale, aux yeux bruns, se glissa le long des vitres et entra a sa suite. Je vis et contemplai avidement Chatterton.

Oui, dix-huit ans; tout au plus dix-huit! Des cheveux bruns tombant sans poudre sur les oreilles, le profil d'un jeune Lacedemonien, un front haut et large, des yeux noirs, tres grands, fixes, creux et percants, un menton releve sous des levres epaisses, auxquelles le sourire ne semblait pas avoir ete possible. Il s'avanca d'un pas regulier, le chapeau sous le bras, et attacha ses yeux de flamme sur la figure de Kitty; elle cacha sa belle tete dans ses deux mains. Le costume de Chatterton etait entierement noir de la tete aux pieds; son habit, serre et boutonne jusqu'a la cravate, lui donnait tout ensemble l'air militaire et ecclesiastique. Il me sembla parfaitement fait et d'une taille elancee. Les deux petits enfants coururent se pendre a ses mains et a ses jambes comme accoutumes a sa bonte. Il s'avanca, en jouant avec leurs cheveux, sans les regarder. Il salua gravement M. Beckford, qui lui tendit la main et la lui secoua vigoureusement, de maniere a arracher le bras avec l'omoplate. Ils se toiserent tous deux avec surprise.

Kitty Bell dit a Chatterton, du fond de son comptoir et d'une voix toute timide, qu'elle n'esperait plus le voir. Il ne repondit pas, soit qu'il n'eut pas entendu, soit qu'il ne voulut pas entendre.

Quelques personnes, femmes et hommes, etaient entrees dans la boutique, mangeaient et causaient indifferemment. Elles se rapprocherent ensuite et firent cercle, lorsque M. Beckford prit la

parole avec l'accent rude des gros hommes rouges et le ton fulminant d'un protecteur. Les voix se turent par degres et, comme vous dites entre Poetes, les elements semblerent attentifs, et meme le feu jeta partout des lueurs eclatantes qui sortaient des lampes allumees par Kitty Bell, heureuse jusqu'aux larmes de voir pour la premiere fois un homme puissant tendre la main a Chatterton. On n'entendait plus que le bruit que faisaient les dents de quelques petites Anglaises fourrees, qui sortaient timidement leurs mains de leurs manchons, pour prendre sur le comptoir des macarons, des cracknells et des plum-buns qu'elles croquaient.

M. Beckford dit donc a peu pres ceci:

"Je ne suis pas Lord-Maire pour rien, mon enfant; je sais bien ce que c'est que les pauvres jeunes gens, mon garcon. Vous etes venu m'apporter vos vers hier, et je vous les rapporte aujourd'hui, mon fils: les voila. J'espere que je suis prompt, hein? Et je viens moi-meme voir comment vous etes loge et vous faire une petite proposition qui ne vous deplaira pas.

"Commencez par me reprendre tout cela."

Ici l'honorable M. Beckford prit des mains d'un laquais plusieurs manuscrits de Chatterton, et les lui remit en s'asseyant lourdement et s'etalant avec ampleur. Chatterton prit ses parchemins et ses papiers avec gravite, et les mis sous son bras, regardant le gros Lord-Maire avec ses yeux de feu.

"Il n'y a personne, continua le genereux M. Beckford, a qui il ne soit arrive, comme a vous, de derailer dans sa jeunesse. Eh! eh! --cela plait aux jolies femmes.--Eh! eh! c'est de votre age, mon beau garcon.--Les young ladies aiment cela.--N'est-il pas vrai, la belle?..."

Et il allongea le bras pour toucher le menton de Kitty Bell par-dessus le comptoir. Kitty se rejeta jusqu'au fond de son fauteuil, et regarda Chatterton avec epouvante, comme si elle se fut attendue a une explosion de colere de sa part; car vous savez ce que l'on a ecrit du caractere de ce jeune homme:

He was violent and impetuous to a strange degree. "J'ai fait comme vous dans mon printemps, dit fierement le gros M. Beckford, et jamais Littleton, Swift et Wilkes n'ont ecrit pour les belles dames des vers plus galants et plus badins que les miens. Mais j'avais la raison assez avancee, meme a votre age, pour ne donner aux Muses que le temps perdu; et mon ete n'etait pas encore venu, que j'etais deja tout aux affaires: mon automne les a vues murir dans mes mains, et mon hiver en recueille aujourd'hui les fruits savoureux."

Ici l'elegant M. Beckford ne put s'empecher de regarder autour de lui, pour lire, dans les yeux des personnes qui l'entouraient, la satisfaction excitee par la facilite de son elocution et la fraicheur de ses images.

Les affaires murissant dans l'automne de sa vie parurent faire, sur deux ministres, un Quaker noir et un Lord rouge, qui se trouvaient la, une impression aussi profonde que celle que produisent a notre tribune de l'an 1932 les discours des bons petits vieux generaux del signor Buonaparte, lorsqu'ils nous demandent, en phrases de college

et d'humanites, nos enfants et nos petits-enfants pour en faire de grands corps d'armee, et pour nous montrer comment, parce qu'on s'est occupe, durant dix-sept ans, du debit des vins et de la tenue des livres, on saurait bien encore perdre sa petite bataille comme on faisait en l'absence du grand maitre.

L'honnete M. Beckford, ayant ainsi seduit les assistants par sa bonhomie melee de dignite et de bonne facon, poursuivit sur un ton plus grave:

"J'ai parle de vous, mon ami, et je veux vous tirer d'ou vous etes. On ne s'est jamais adresse en vain au Lord-Maire depuis un an; je sais que vous n'avez rien pu faire au monde que vos maudits vers, qui sont d'un anglais inintelligible, et qui, en supposant qu'on les comprit, ne sont pas tres beaux. Je suis franc, moi, et je vous parle en pere, voyez-vous;--et quand meme ils seraient tres beaux,--a quoi bon? je vous le demande, a quoi bon?"

Chatterton ne bougeait non plus qu'une statue. Le silence des sept ou huit assistants etait profond et discret: mais il y avait dans leurs regards une approbation marquee de la conclusion du Lord-Maire, et ils se disaient du sourire: A quoi bon?

Le bienfaisant visiteur continua:

"Un bon Anglais qui veut etre utile a son pays doit prendre une carriere qui le mette dans une ligne honnete et profitable. Voyons, enfant, repondez-moi.--Quelle idee vous faites-vous de vos devoirs?"

Et il se renversa de facon doctorale.

J'entendis la voix creuse et douce de Chatterton, qui fit cette singuliere reponse en saccadant ses paroles et s'arretant a chaque phrase:

"L'Angleterre est un vaisseau: notre ile en a la forme; la proue tournee au nord, elle est comme a l'ancre au milieu des mers, surveillant le continent. Sans cesse elle tire de ses flancs d'autres vaisseaux faits a son image et qui vont la représenter sur toutes les cotes du monde. Mais c'est a bord du grand navire qu'est notre ouvrage a tous. Le Roi, les Lords, les Communes, sont au pavillon, au gouvernail et a la boussole; nous autres, nous devons tous avoir la main aux cordages, monter aux mats, tendre les voiles et charger les canons; nous sommes tous de l'equipage, et nul n'est inutile dans la manoeuvre de notre glorieux navire."

Cela fit sensation. On s'approcha sans trop comprendre et sans savoir si l'on devait se moquer ou applaudir, situation accoutumee du vulgaire.

"Well, very well! cria le gros Beckford, c'est bien, mon enfant! c'est noblement représenter notre bienheureuse patrie! Rule Britannia! chanta-t-il en fredonnant l'air national. Mais, mon garçon, je vous prends par vos paroles. Que diable peut faire le Poete dans la manoeuvre?"

Chatterton resta dans sa premiere immobilite: c'etait celle d'un homme absorbe par un travail interieur qui ne cesse jamais et qui lui fait voir des ombres sur ses pas. Il leva seulement les yeux au plafond, et

dit:

"Le Poete cherche aux etoiles quelle route nous montre le doigt du Seigneur."

Je me levai, et courus, malgre moi, lui serrer la main. Je me sentais du penchant pour cette jeune tete montee, exaltee, et en extase comme est toujours la votre.

Le Beckford eut de l'humeur.

"Imagination! dit-il..."

--Imagination! Celeste verite! pouviez-vous repondre, dit Stello.

--Je sais mon Polyeucte comme vous, reprit le Docteur, mais je n'y songeais guere en ce moment.

"Imagination! dit M. Beckford, toujours l'imagination au lieu du bon sens et du jugement! Pour etre Poete a la facon lyrique et somnambule dont vous l'etes, il faudrait vivre sous le ciel de Grece, marcher avec des sandales, une chlamyde et les jambes nues, et faire danser les pierres avec le psalterion. Mais avec des bottes crottees, un chapeau a trois cornes, un habit et une veste, il ne faut guere esperer se faire suivre, dans les rues, par le moindre caillou, et exercer le plus petit pontificat ou la plus legere direction morale sur ses concitoyens.

"La Poesie est a nos yeux une etude de style assez interessante a observer, et faite quelquefois par des gens d'esprit; mais qui la prend au serieux? quelque sot. Outre cela, j'ai retenu ceci de Ben Jonson, et je vous le donne comme certain, savoir: que la plus belle Muse du monde ne peut suffire a nourrir son homme, et qu'il faut avoir ces demoiselles-la pour maitresses, mais jamais pour femmes. Vous avez essaye de tout ce que pouvait donner la votre; quittez-la mon garcon; croyez-moi, mon petit ami. D'un autre cote, nous vous avons essaye dans des emplois de finance et d'administration, ou vous ne valez rien. Lisez ceci; acceptez l'offre que je vous fais, et vous vous en trouverez bien, avec de bons compagnons autour de vous. Lisez ceci, et reflechissez murement; cela en vaut la peine."

Ici, remettant un petit billet a ce sauvage enfant, le Lord-Maire se leva majestueusement.

"C'est, dit-il en se retirant au milieu des saluts et des hommages, c'est qu'il s'agit de cent livres sterling par an."

Kitty Bell se leva, et salua comme si elle eut ete prete a lui baiser la main a genoux. Toute l'assistance suivit jusqu'a la porte le digne magistrat, qui souriait et se retournait, pret a sortir avec l'air benin d'un eveque qui va confirmer des petites filles. Il s'attendait a se voir suivi de Chatterton, mais il n'eut que le temps d'apercevoir le mouvement violent de son protege.--Chatterton avait jete les yeux sur le billet; tout a coup il prit ses manuscrits, les lanca sur le feu de charbon de terre qui brulait dans la cheminee, a la hauteur des genoux, comme une grande fournaise, et disparut de la chambre.

M. Beckford sourit avec satisfaction et, saluant de la portiere de

sa voiture: "Je vois avec plaisir, cria-t-il, que je l'ai corrigé, il renonce à sa Poesie." Et ses chevaux partirent.

"C'est à la vie, me dis-je, qu'il renonce."--Je me sentis serrer la main avec une force surnaturelle. C'était Kitty Bell qui, les yeux baissés, et n'ayant l'air, aux yeux de tous, que de passer près de moi, m'entraînait vers une petite porte vitrée, au fond de la boutique, porte que Chatterton avait ouverte pour sortir.

On parlait bruyamment de la bienfaisance du Lord-Maire; on allait, on venait. On ne la vit pas. Je la suivis.

CHAPITRE XVIII

UN ESCALIER

Saint Socrate, priez pour nous! disait Erasme le savant. J'ai fait souventes fois cette prière en ma vie, continua le Docteur, mais jamais si ardemment, vous m'en pouvez croire, qu'au moment où je me trouvai seul avec cette jeune femme, dont j'entendais à peine le langage, qui ne comprenait pas le mien, et dont la situation n'était pas claire à mes yeux plus que la parole à mes oreilles.

Elle ferma vite la petite porte par laquelle nous étions arrivés au bas d'un long escalier, et là elle s'arrêta tout court, comme si les jambes lui eussent manqué au moment de monter. Elle se retint un instant à la rampe; ensuite elle se laissa aller assise sur les marches, et, quittant ma main, qui la voulait retenir, me fit signe de passer seul.

"Vite! vite! allez!" me dit-elle en français, à ma grande surprise; je vis que la crainte de parler mal avait, jusqu'alors, arrêté cette timide personne.

Elle était glacée d'effroi; les veines de son front étaient gonflées, ses yeux étaient ouverts démesurément; elle frissonnait et essayait en vain de se lever; ses genoux se choquaient. C'était une autre femme que sa frayeur me découvrait.

Elle tendait sa belle tête en haut pour écouter ce qui arrivait, et paraissait sentir une horreur secrète qui l'attachait à la place où elle était tombée. J'en fremis moi-même, et la quittai brusquement pour monter. Je ne savais vraiment où j'allais, mais j'allais comme une balle qu'on a lancée violemment.

"Helas! me disais-je en gravissant au hasard l'étroit escalier, hélas! quel sera l'Esprit révélateur qui daignera jamais descendre du ciel pour apprendre aux sages à quels signes ils peuvent deviner les vrais sentiments d'une femme quelconque pour l'homme qui la domine secrètement? Au premier abord, on sent bien quelle est la puissance qui pèse sur son âme, mais qui devinera jamais jusqu'à quel degré cette femme est possédée? Qui osera interpréter hardiment ses actions et qui pourra, dès le premier coup d'oeil, savoir le secours qu'il convient d'apporter à ses douleurs? Chère Kitty! me disais-je (car en ce moment je me sentais pour elle l'amour qu'avait pour

Phedre sa nourrice, son excellente nourrice, dont le sein fremissait des passions dévorantes de la fille qu'elle avait allaitée), chère Kitty! pensais-je, que ne m'avez-vous dit: Il est mon amant? J'aurais pu nouer avec lui une utile et conciliante amitié; j'aurais pu parvenir à sonder les plaies inconnues de son cœur; j'aurais... Mais ne sais-je pas que les sophismes et les arguments sont inutiles ou le regard d'une femme aimée n'a pas réussi? Mais comment l'aime-t-elle? Est-elle plus à lui qu'il n'est à elle? N'est-ce pas le contraire? Ou en suis-je? Et même je pourrais dire: Ou suis-je?"

En effet, j'étais au dernier étage de l'escalier, assez négligemment éclairé, et je ne savais de quel côté tourner, lorsqu'une porte d'appartement s'ouvrit brusquement. Mon regard plongea dans une petite chambre dont le parquet était entièrement couvert de papiers déchirés en mille pièces. J'avoue que la quantité en était telle, les morceaux en étaient si petits, cela supposait la destruction d'un si énorme travail, que j'y attachai longtemps les yeux avant de les reposer sur Chatterton, qui m'ouvrait la porte.

Lorsque je le regardai, je le pris vite dans mes bras par le milieu du corps; et il était temps, car il allait tomber et se balançait comme un mat coupé par le pied.--Il était devant sa porte; je l'appuyai contre cette porte, et je le retins ainsi debout, comme on soutiendrait une momie dans sa boîte.--Vous eussiez été épouvantée de cette figure.--La douce expression du sommeil était paisiblement étendue sur ses traits; mais c'était l'expression d'un sommeil de mille ans, d'un sommeil imposé par l'excès du mal. Les yeux étaient encore entr'ouverts, mais flottants au point de ne pouvoir saisir aucun objet pour s'y arrêter: la bouche était béante, et la respiration forte, égale et lente, soulevant la poitrine, comme dans un cauchemar.

Il secoua la tête, et sourit un moment comme pour me faire entendre qu'il était inutile de m'occuper de lui.--Comme je le soutenais toujours très ferme par les épaules, il poussa du pied une petite fiole qui roula jusqu'au bas de l'escalier, sans doute jusqu'aux dernières marches où Kitty s'était assise, car j'entendis jeter un cri et monter en tremblant--Il la devina.--Il me fit signe de l'éloigner, et s'endormit debout sur mon épaule, comme un homme pris de vin.

Je me penchai, sans le quitter, au bord de l'escalier. J'étais saisi d'un effroi qui me faisait dresser les cheveux sur la tête. J'avais l'air d'un assassin.

J'aperçus la jeune femme qui se traînait pour monter les degrés, en s'accrochant à la rampe, comme n'ayant garde de force que dans les mains pour se hisser jusqu'à nous. Heureusement elle avait encore deux étages à gravir avant de le rencontrer.

Je fis un mouvement pour porter dans la chambre mon terrible fardeau. Chatterton s'éveilla encore à demi,--il fallait que ce jeune homme eut une force prodigieuse, car il avait bu soixante grains d'opium.--Il s'éveilla encore à demi, et employa, le croiriez-vous?--employa le dernier souffle de sa voix à me dire ceci:

"Monsieur... you... médecin... achetez-moi mon corps, et payez ma dette."

Je lui serrai les deux mains pour consentir.--Alors il n'eut plus qu'un mouvement. Ce fut le dernier. Malgré moi, il s'elanca vers l'escalier, s'y jeta sur les deux genoux, tendit les bras vers Kitty, poussa un long cri, et tomba mort, le front en avant.

Je lui soulevai la tete. "Il n'y a rien a faire, me dis-je.--A l'autre."

J'eus le temps d'arreter la pauvre Kitty; mais elle avait vu. Je lui pris le bras, et la forcai de s'asseoir sur les marches de l'escalier. Elle obeit, et resta accroupie comme une folle, avec les yeux ouverts. Elle tremblait de tout son corps.

Je ne sais, monsieur, si vous avez le secret de faire des phrases dans ces cas-la; pour moi, qui passe ma vie a contempler ces scenes de deuil, j'y suis muet.

Pendant qu'elle voyait devant elle fixement et sans pleurer, je retournais dans mes mains la fiole qu'elle avait apportee dans la sienne; elle alors, la regardant de travers, semblait dire comme Juliette: "L'ingrat! avoir tout bu! ne pas me laisser une goutte amie!"

Nous restions ainsi l'un a cote de l'autre, assis et petrifies: l'un consterne, l'autre frappee a mort: aucun n'osant souffler le mot, et ne le pouvant.

Tout d'un coup une voix sonore, rude et pleine, cria d'en bas:

"Come, mistress Bell!"

A cet appel, Kitty se leva comme mue par un ressort; c'etait la voix de son mari. Le tonnerre eut ete moins fort d'eclat et ne lui eut pas cause, meme en tombant, une plus violente et plus electrique commotion. Tout le sang se porta aux joues; elle baissa les yeux, et resta un instant debout pour se remettre.

"Come, mistress Bell!" repeta la terrible voix.

Un second coup la mit en marche, comme l'autre l'avait mise sur ses pieds. Elle descendit avec lenteur, droite, docile, avec l'air insensible, sourd et aveugle d'une ombre qui revient. Je la soutins jusqu'en bas; elle rentra dans sa boutique, se placa les yeux baisses a son comptoir, tira une petite Bible de sa poche, l'ouvrit, commença une page, et resta sans connaissance, evanouie dans son fauteuil.

Son mari se mit a gronder, des femmes a l'entourer, les enfants a crier, les chiens a aboyer.

--Et vous? s'ecria Stello en se levant avec chagrin.

--Moi? je donnai a M. Bell trois guinees, qu'il recut avec plaisir et sang-froid et les comptant bien.

"C'est, lui dis-je, le loyer de la chambre de M. Chatterton, qui est mort.

--Oh! dit-il avec l'air satisfait.

--Le corps est a moi, dis-je; je le ferai prendre.

--Oh! me dit-il avec un air de consentement."

Il etait bien a moi, car cet etonnant Chatterton avait eu le sang-froid de laisser sur la table un billet qui portait a peu pres ceci:

"Je vends mon corps au docteur (le nom en blanc), a la condition de payer a M. Bell six mois de loyer de ma chambre, montant a la somme de trois guinees. Je desire qu'il ne reproche pas a ses enfants les gateaux qu'ils m'apportaient chaque jour, et qui, depuis un mois, ont seuls soutenu ma vie."

Ici le Docteur se laissa couler dans la bergere sur laquelle il etait place, et s'y enfonca jusqu'a ce qu'il se trouvat assis sur le dos et meme sur les epaules.

--La!--dit-il avec un air de satisfaction et de soulagement, comme ayant fini son histoire.

--Mais Kitty Bell? Kitty, que devint-elle? dit Stello, en cherchant a lire dans les yeux froids du Docteur-Noir.

--Ma foi, dit celui-ci, si ce n'est la douleur, le calomel des medecins anglais dut lui faire bien du mal... car, n'ayant pas ete appele, je vins, quelques jours apres, visiter les gateaux de sa boutique. Il y avait la ses deux beaux enfants qui jouaient, chantaient, en habit noir. Je m'en allai en frappant la porte de maniere a la briser.

--Et le corps du Poete?

--Rien n'y toucha que le linceul et la biere. Rassurez-vous.

--Et ses poemes?

--Il fallut dix-huit mois de patience pour reunir, coller et traduire les morceaux des manuscrits qu'il avait dechires dans sa fureur. Quant a ceux que le charbon de terre avait brules, c'etait la fin de la Bataille d'Hastings, dont on n'a que deux chants.

--Vous m'avez ecrase la poitrine avec cette histoire, dit Stello en retombant assis.

Tous deux resterent en face l'un de l'autre pendant trois heures quarante-quatre minutes, tristes et silencieux comme Job et ses amis. Apres quoi Stello s'ecria, comme en continuant:

--Mais que lui offrait donc M. Beckford dans son petit billet?

--Ah! a propos, dit le Docteur-Noir, comme en s'evillant en sursaut...

C'etait une place de premier valet de chambre chez lui.

TRISTESSE ET PITIE

Pendant les longs recits et les plus longs silences du Docteur-Noir, la nuit etait venue. Une haute lampe éclairait une partie de la chambre de Stello; car cette chambre etait si grande, que la lueur n'en pouvait atteindre les angles ni le haut plafond. Des rideaux epais et longs, un antique ameublement, des armes jetees sur des livres, une enorme table couverte d'un tapis qui en cachait les pieds, et sur cette table deux tasses de the: tout cela etait sombre, et brillait par intervalles de la flamme rouge d'un large feu, ou bien se laissait deviner a demi, et par reflets, sous la lueur jaunatre de la lampe. Les rayons de cette lampe tombaient d'aplomb sur la figure impassible du Docteur-Noir et sur le large front de Stello, qui reluisait comme un crane d'ivoire poli. Le Docteur attachait sur ce front un oeil fixe, dont la paupiere ne s'abaissait jamais. Il semblait y suivre en silence le passage de ses idees et la lutte qu'elles avaient a livrer aux idees de l'homme dont il avait entrepris la guerison, comme un general contemplerait, d'une hauteur, l'attaque de son corps d'armee montant a la breche, et le combat interieur qui lui resterait a gagner contre la garnison, au milieu de la forteresse a demi conquise.

Stello se leva brusquement et se mit a marcher a grands pas d'un bout a l'autre de la chambre. Il avait passe sa main droite sous ses habits, comme pour contenir ou dechirer son coeur. On n'entendait que le bruit de ses talons qui frappaient sourdement sur le tapis, et le sifflement monotone d'une bouilloire d'argent placee sur la table, source inepuisable d'eau chaude et de delices pour les deux causeurs nocturnes. Stello laissait echapper, en marchant vite, des exclamations douloureuses, des hesitations penibles, des jurements etouffes, des imprecations violentes, autant que ces signes se pouvaient manifester dans un homme a qui l'usage du grand monde avait donne la retenue comme une seconde nature.

Il s'arreta tout d'un coup et toucha de ses deux mains les mains du Docteur. "Vous l'avez donc vu aussi? s'ecria-t-il.--Vous avez vu et tenu dans vos bras le malheureux jeune homme qui s'etait dit: Desespere et meurs, comme souvent vous me l'avez entendu crier la nuit! Mais j'aurais honte d'avoir pu gemir, j'aurais honte d'avoir souffert, s'il n'etait vrai que les tortures que l'on se donne par les passions egalent celles que l'on recoit par le malheur.--Oui, cela c'est du passer ainsi; oui, je vois chaque jour des hommes semblables a ce Beckford, qui est miraculeusement incarne d'age en age sous la peau blafarde des PLAIDEURS D'AFFAIRES PUBLIQUES.

"O ceremonieux complimenteurs! lents paraphraseurs de banalites sentencieuses! fabricateurs legers de cette chaine lourde et crois-sante pompeusement appelee Code, dont vous forgez les quarante mille anneaux qui s'entrelacent au hasard, sans suite, le plus souvent inegaux, comme les grains du chapelet, et ne remontant jamais a l'im-muable anneau d'or d'un religieux principe!--O membres rachitiques des corps politiques, impolitiques plutot! fibres detendues des Assemblees, dont la pensee flasque, vacillante, multiple, egaree, corrompue, effaree, sautillante, colerique, engourdie, evaporee, emerillonnee, et toujours, et sempiternellement commune et vulgaire; dont la pensee, dis-je, ne vaut pas, pour l'unite et l'accord des raisonnements, la simple et serieuse pensee d'un Fellaah jugeant sa famille, au desert,

selon son coeur. N'est-ce pas assez pour vous d'être glorieusement employes à charger de tout votre poids le bat, le double bat du maître, que le pauvre âne appelle son ennemi en bon français? Faut-il encore que vous ayez hérité du dédain monarchique, moins sa grâce héréditaire et plus votre grossièreté élective?

"Oui, noir et trop veridique Docteur! oui, ils sont ainsi.--Ce qu'il faut au Poète, dit l'un, c'est trois cents francs et un grenier!--La misère est leur Muse, dit un autre.--Bravo!--Courage!--Ce rossignol a une belle voix! crevez-lui les yeux, il chantera mieux encore! l'expérience en a été faite. Ils ont raison. Vive Dieu!

"Triple divinité du ciel! que t'ont-ils donc fait, ces Poètes que tu crées les premiers des hommes pour que les derniers des hommes les renient et les repoussent ainsi?"

Stello parlait à peu près de la sorte en marchant.

Le Docteur tournait la pomme de sa canne sous son menton et souriait.

"Où se sont envolés vos Diables-bleus?" dit-il.

Le malade s'arrêta; il ferma les yeux et sourit aussi, mais ne répondit pas, comme s'il n'eût pas voulu donner au Docteur le plaisir d'avouer sa maladie vaincue.

Paris était plongé dans le silence du sommeil, et l'on n'entendait au dehors que la voix rouillée d'une horloge sonnant lourdement les trois quarts d'une heure très avancée au-delà de minuit. Stello s'arrêta tout à coup au milieu de l'appartement, écoutant le marteau dont le bruit parut lui plaire; il passa ses doigts dans ses cheveux comme pour s'imposer les mains à lui-même et calmer sa tête. On aurait pu dire, en l'examinant bien, qu'il ressaisissait intérieurement les rênes de son âme, et que sa volonté redevenait assez forte pour contenir la violence de ses sentiments désespérés.--Ses yeux se rouvrirent, s'arrêtèrent fixement sur les yeux du Docteur, et il se mit à parler avec tristesse, mais avec fermeté:

"Les heures de la nuit, quand elles sonnent, sont pour moi comme les voix douces de quelques tendres amies qui m'appellent et me disent, l'une après l'autre: Qu'as-tu?"

"Jamais je ne les entends avec indifférence quand je me trouve seul, à cette place où vous êtes, dans ce dur fauteuil où vous voilà.--Ce sont les heures des Esprits, des Esprits légers qui soutiennent nos idées sur leurs ailes transparentes et les font étinceler de clartés plus vives.

"Je sens que je porte la vie librement durant l'espace de temps qu'elles mesurent; elles me disent que tout ce que j'aime est endormi, qu'à présent il ne peut arriver malheur à qui m'inquiète. Il me semble alors que je suis seul chargé de veiller, et qu'il m'est permis de prendre sur ma vie ce que je voudrai du sommeil.--Certes, cette part m'appartient, je la devore avec joie, et je n'en dois pas compte à des yeux fermés.--Ces heures m'ont fait du bien. Il est rare que ces chères compagnes ne m'apportent pas, comme un bienfait, quelque sentiment ou quelque pensée du ciel. Peut-être que le temps, invisible comme l'air, et qui se pèse et se mesure comme lui, comme lui aussi apporte aux hommes des influences inévitables. Il y a des

heures nefastes. Telle est pour moi celle de l'aube humide, tant celebree, qui ne m'amene que l'affliction et l'ennui, parce qu'elle eveille tous les cris de la foule, pour toute la demesuree longueur du jour, dont le terme me semble inespere. Dans ce moment, si vous voyez revenir la vie dans mes regards, elle y revient par les larmes. Mais c'est la vie enfin, et c'est le calme adore des heures noires qui me la rend.

"Ah! je sens en mon ame une ineffable pitie pour ces glorieux pauvres dont vous avez vu l'agonie, et rien ne m'arrete dans ma tendresse pour ces morts bien-aimes.

"J'en vois, hélas! d'aussi malheureux qui prennent de diverse sortes leur destinee amere. Il y en a chez qui le chagrin devient bouffonnerie et grosse gaiete: ce sont les plus tristes a mes yeux. Il y en a d'autres a qui le desespoir tourne sur le coeur. Il les rend mechants. Eh! sont-ils bien coupables de l'etre?"

"En verite, je vous le dis l'homme a rarement tort, et l'ordre social toujours.--Quiconque y est traite comme Gilbert et Chatterton, qu'il frappe, qu'il frappe partout!--Je sens pour lui (s'attaquerait-il a moi-meme) l'attendrissement d'une mere pour son fils, atteint injustement dans son berceau d'une maladie douloureuse et incurable.

"--Frappe-moi! mon fils, dit-elle, mords-moi, pauvre innocent! tu n'as rien fait de mal pour meriter de tant souffrir!--Mords mon sein, cela te soulagera!--mords, enfant, cela fait du bien!"

Le Docteur sourit dans un calme profond; mais ses yeux devenaient plus sombres et plus severes de moment en moment, et, avec son inflexibilite de marbre, il repondit:

"Que m'importe, s'il vous plait, de voir a decouvert que votre coeur a d'inepuisables sources de misericorde et d'indulgence, et que votre esprit, venant a son aide, jette incessamment sur toute sorte de criminels autant d'interet que Godwin en repandit sur l'assassin Falkland?--Que m'importe cet instinct de tendresse angelique auquel vous vous livrez tout d'abord, a tout sujet? Suis-je une femme en qui l'emotion puisse derouter la pensee? Remettez-vous, monsieur, les larmes troublent la vue."

Stello revint s'asseoir brusquement, baissa les yeux, puis les releva pour regarder son homme de travers.

"Suivez a present, reprit le Docteur, le cours de l'idee qui nous a conduits jusqu'ou nous sommes arrives. Suivez-la, s'il vous plait, comme on suit un fleuve a travers ses sinuosites. Vous verrez que nous n'avons fait encore qu'un chemin tres court. Nous avons trouve sur les bords une monarchie et un gouvernement representatif, chacun avec leur Poete historiquement maltraite et dedaignusement livre a misere et a mort, et il ne m'a point echappe que vous esperiez, en vous voyant transporte a la seconde forme du Pouvoir, y trouver les Grands, du moment plus intelligents et comprenant mieux les Grands de l'avenir. Votre espoir a ete decu, mais pas assez completement pour vous empecher, en ce moment meme, de concevoir une vague esperance qu'une forme de Pouvoir plus populaire encore serait tout naturellement, par ses exemples, le correctif des deux autres. Je vois rouler dans vos yeux toute l'histoire (des Republiques, avec ses magnanimites de college). Epargnez-m'en les citations, je vous en

supplie, car a mes yeux l'Antiquite tout entiere est hors la loi philosophique, a cause de l'Esclavage qu'elle aimait tant; et, puisque je me suis fait conteur aujourd'hui contre ma coutume, laissez-moi dire paisiblement une troisieme et derniere aventure que j'ai toujours eue sur le coeur depuis le jour ou j'en fus temoin. Ne soupirez pas si profondement, comme si votre poitrine voulait repousser l'air meme que frappe ma voix.--Vous savez bien que cette voix est inevitable pour vous. N'etes-vous pas fait a ses paroles? --Si Dieu nous a mis la tete plus haut que le coeur, c'est pour qu'elle le domine."

Stello courba son front avec la resignation d'un condamne qui entend la lecture de son arret.

"Et tout cela, s'ecria-t-il, pour avoir eu, un jour de Diables-bleus, la mauvaise pensee de me meler de politique? comme si cette idee, jete au vent avec les mille paroles d'angoisse qu'arrache la maladie, valait la peine d'etre combattue avec un tel acharnement comme si ce n'etait pas un regard fugitif, un coup d'oeil de detresse, comme celui que jette le matelot submerge sur les points du rivage, ou celui...

--Poesie! poesie! ce n'est point cela interrompit le Docteur en frappant de sa canne avec une force et une pesanteur de marteau. Vous essayez de vous tromper vous-meme. Cette idee, vous ne la laissez pas sortir au hasard; cette idee vous preoccupait depuis longtemps; cette idee, vous l'aimez, vous la contemplez, vous la caressez avec un attachement secret. Elle est, a votre insu, etablie profondement en vous, sans que vous en sentiez les racines plus qu'on ne sent celles d'une dent. L'orgueil et l'ambition de l'universalite d'esprit l'ont fait germer et grandir en vous, comme dans bien d'autres que je n'ai pas gueris. Seulement vous n'osiez pas vous avouer sa presence, et vous vouliez l'epruver sur moi, en la montrant comme par hasard, negligemment et sans pretention.

"O funeste penchant que nous avons tous a sortir de notre voie et des conditions de notre etre!--D'ou vient cela, sinon de l'envie qu'a tout enfant de s'essayer au jeu des autres, ne doutant pas de ses forces et se croyant tout possible?

--D'ou vient cela, sinon de la peine qu'ont les ames les plus libres a se detacher completement de ce qu'aime le profane vulgaire? --D'ou vient cela, sinon d'un moment de faiblesse, ou l'espri est las de se contempler, de se replier sur lui-meme, de vivre sur sa propre essence et de s'en nourrir pleinement et glorieusement dans sa solitude? Il cede a l'attraction des choses exterieures; il se quitte lui-meme, cesse de se sentir, et s'abandonne au souffle grossier des evenements communs.

"Il faut, vous dis-je, que j'acheve de vous relever de cet abattement, mais par degres et en vous contraignant a suivre, malgre ses fatigues, le chemin fangeux de la vie reelle et publique, dans lequel, ce soir, nous avons ete forces de poser le pied."

Ce fut, cette fois, avec une sombre resolution d'entendre, toute semblable aux forces que rassemble un homme qui vase poignarder, que Stello s'ecria:

"Parlez, monsieur."

Et le Docteur-Noir parla ainsi qu'il suit, dans le silence d'une nuit froide et sinistre:

CHAPITRE XX

UNE HISTOIRE DE LA TERREUR

Quatre-vingt-quatorze sonnait à l'horloge du dix-huitième siècle, quatre-vingt-quatorze, dont chaque minute fut sanglante et enflammée. L'an de terreur frappait horriblement et lentement au gré de la terre et du ciel, qui l'écoutaient en silence. On aurait dit qu'une puissance, insaisissable comme un fantôme, passait et repassait parmi les hommes, tant leurs visages étaient pâles, leurs yeux égarés, leurs têtes ramassées entre leurs épaules, repliées comme pour les cacher et les défendre.--Cependant un caractère de grandeur et de gravité sombre était empreint sur tous ces fronts menacés et jusque sur la face des enfants; c'était comme ce masque sublime que nous met la mort. Alors les hommes s'écartaient les uns des autres, ou s'abordaient brusquement comme des combattants. Leur salut ressemblait à une attaque, leur bonjour à une injure, leur sourire à une convulsion, leur habillement aux haillons d'un mendiant, leur coiffure à une guenille trempée dans le sang, leurs réunions à des émeutes, leurs familles à des repaires d'animaux mauvais et défiants, leur éloquence aux cris des halles, leurs amours aux orgies bohémiques, leurs cérémonies publiques à de vieilles tragédies romaines manquées, sur des treteaux de province; leurs guerres à des migrations de peuples sauvages et misérables, les noms du temps à des parodies poissardes.

Mais tout cela était grand, parce que, dans la cohue républicaine, si tout homme jouait au pouvoir, tout homme du moins jetait sa tête au jeu.

Pour cela seul, je vous parlerai des hommes de ce temps-là plus gravement que je n'ai fait des autres. Si mon premier langage était scintillant et musqué comme l'épée de bal et la poudre, si le second était pédantesque et prolongé comme la perruque et la queue d'un Alderman, je sens que ma parole doit être ici forte et brève comme le coup d'une hache qui sort fumante d'une tête tranchée.

Au temps dont je veux parler, la Démocratie régnait. Les Décemvirs, dont le premier fut Robespierre, allaient achever leur règne de trois mois. Ils avaient fauché autour d'eux toutes les idées contraires à celle de la Terreur. Sur l'échafaud des Girondins, ils avaient abattu les idées d'amour pur de la liberté; sur celui des Hébertistes, les idées du culte de la raison unies à l'obscénité montagnarde et républicaniste; sur l'échafaud de Danton, ils avaient tranché la dernière pensée de modération; restait donc LA TERREUR. Elle donna son nom à l'époque.

Le Comité de salut public marchait librement sur sa grande route, l'élargissant avec la guillotine. Robespierre et Saint-Just menaient la machine roulante: l'un la traînait en jouant le grand prêtre, l'autre la poussait en jouant le prophète apocalyptique.

Comme la Mort, fille de Satan, l'épouvante lui-même, la Terreur,

leur fille, s'était retournée contre eux et les pressait de son aiguillon. Oui, c'étaient leurs effrois de chaque nuit qui faisaient leurs horreurs de chaque jour.

Tout à l'heure, monsieur, je vous prendrai par la main, et je vous ferai descendre avec moi dans les ténèbres de leur cœur; je tiendrai devant vos yeux le flambeau dont les yeux faibles détestent la lumière, l'inexorable flambeau de Machiavel, et, dans ces cœurs troubles, vous verrez clairement et distinctement naître et mourir des sentiments immondes, nés, à mon sens, de leur situation dans les événements et de la faiblesse de leur organisation incomplète, plus que d'une aveugle perversité dont leurs noms porteront toujours la honte et resteront les synonymes.

Ici Stello regarda le Docteur-Noir avec l'expression d'une grande surprise. L'autre continua:

--C'est une doctrine qui m'est particulière, monsieur, qu'il n'y a ni héros ni monstre.--Les enfants seuls doivent se servir de ces mots-là.--Vous êtes surpris de me voir ici de votre avis, c'est que j'y suis arrivé par le raisonnement lucide, comme vous par le sentiment aveugle. Cette différence seule est entre nous, que votre cœur vous inspire, pour ceux que les hommes qualifient de monstres, une profonde pitié, et ma tête me donne pour eux un profond mépris. C'est un mépris glacial, pareil à celui du passant qui écrase la limace. Car, s'il n'y a de monstres qu'aux cabinets anatomiques, toujours y a-t-il de si misérables créatures, tellement livrées et si brutalement à des instincts obscurs et bas, tellement poussées, sous le vent de leur sottise, par le vent de la sottise d'autrui, tellement enivrées, étourdies et abruties du sentiment faux de leur propre valeur et de leurs droits établis on ne sait sur quoi, que je ne me sens ni rire ni larmes pour eux, mais seulement le dégoût qu'inspire le spectacle d'une nature manquée.

Les Terroristes sont de ces gens qui souvent m'ont fait ainsi détourner la vue; mais aujourd'hui je l'y ramène pour vous, cette vue attentive et patiente que rien ne détournera de leurs cadavres jusqu'à ce que nous y ayons tout observé, jusqu'aux os du squelette.

Il n'y a pas d'année qui ait fait autant de théories sur ces hommes que n'en fait cette année 1832 en un seul de ses jours, parce qu'il n'y a pas d'époque où plus grand nombre de gens ait nourri plus d'espérances et amassé plus de probabilités de leur ressembler et de les imiter.

C'est en effet une chose toute commode aux médiocrités qu'un temps de révolution. Alors que le beuglement de la voix étouffe l'expression pure de la pensée, que la hauteur de la taille est plus prise que la grandeur du caractère, que la harangue sur la borne fait taire l'éloquence à la tribune, que l'injure des feuilles publiques voile momentanément la sagesse durable des livres: quand un scandale de la rue fait une petite gloire et un petit nom; quand les ambitieux centenaires feignent, pour les piper, d'écouter les écoliers imberbes qui les endoctrinent; quand l'enfant se guide sur le bout du pied pour prêcher les hommes; quand les grands noms sont secoués péle-mêle dans des sacs de boue, et tirent à la loterie populaire par la main des pamphletiers; quand les vieilles hontes de famille redeviennent des espèces d'honneurs, héritées chères à bien des Capacités connues; quand les taches de sang font aureole au front, sur ma foi, c'est un bon

temps.

A quelle mediocrite, s'il vous plait, serait-il defendu de prendre un grain luisant de cette grappe du Pouvoir politique, fruit repute si plein de richesse et de gloire? Quelle petite coterie ne peut devenir club? quel club, assemblee? quelle assemblee, comices? quels comices, senat? et quel senat ne peut regner? Et ont-ils pu regner sans qu'un homme y regnat? Et qu'a-t-il fallu?--Oser!--Ah! le beau mot que voila! Quoi! c'est la tout? Oui, tout! ceux qui l'ont fait l'ont dit.--Courage donc, vides cerveaux, criez et courez!--Ainsi font-ils.

Mais l'habitude des syntheses a ete prise des longtemps par eux sur les bancs; on en a pour tout; on les attelle a tout: le sonnet a la sienne. Quand on veut user des morts, on peut bien leur preter son systeme; chacun s'en fait un bon ou mauvais; selle a tous chevaux, il faut qu'elle aille. Monterez-vous la Comite de salut public? Qu'il endosse la selle!

On a cru les membres de ce Comite farouche devoues profondement aux interets du peuple et tout sacrifiant aux progres de l'humanite, tout, jusqu'a leur sensibilite naturelle, tout, jusqu'a l'avenir de leur nom, qu'ils vouaient sciemment a l'execration.--Systeme de l'annee a son usage.

Il est vrai qu'on les a presque dits hydrophobes.--On les a peints comme decides a raser de la surface de la terre toutes tetes dont les yeux avaient vu la monarchie, et gouvernant tout expres pour se donner la joie d'egorger.--Systeme de trembleurs surannes.

On leur a construit un projet edifiant d'adoucissement successif dans leur pouvoir, de confiance dans le regne de la vertu, de conviction dans la moralite de leurs crimes.--Systeme d'honnetes enfants qui n'ont que du blanc et du noir devant les yeux, ne revent qu'anges ou demons et ne savent pas quel incroyable nombre de masques hypocrites, de toute forme, de toute couleur, de toute taille, peuvent cacher les traits des hommes qui ont passe l'age des passions devouees et se sont livres sans reserve aux passions egoistes.

Il s'en trouve qui, plus forts, font a ces gens l'honneur de leur supposer une doctrine religieuse. Ils disent:

S'ils etaient Athees et Materialistes, peu leur importait: un meurtre impuni ne faisait qu'ecraser, selon leur foi, une chose agissante.

S'ils etaient Pantheistes, peu leur importait-il, puisqu'ils ne faisaient qu'une transformation selon leur foi.

Reste donc le cas fort douteux ou ils eussent ete Chretiens sinceres, et alors la condamnation etait reservee pour eux-memes, et le salut et l'indulgence pour la victime. A ce compte, il y aurait encore devouement et service rendu a ses ennemis.

O Paradoxes! que j'aime a vous voir sauter dans le cerceau!

--Et vous, que dites-vous? interrompit Stello, passionnement attentif.

--Et moi, je vais chercher a suivre pas a pas les chemins de l'opinion publique relativement a eux.

La mort est pour les hommes le plus attachant spectacle, parce qu'elle est le plus effrayant des mysteres. Or, comme il est vrai qu'un sanglant denouement suffit a illustrer quelque mediocre drame, a faire excuser ses defauts et vanter ses moindres beautés, de meme l'histoire d'un homme public est illustree aux yeux du vulgaire par les coups qu'il a portes et le grand nombre de morts qu'il a donnees, au point d'imprimer pour toujours je ne sais quel lache respect de son nom. Des lors, ce qu'il a ose faire d'atroce est attribue a quelque faculte surnaturelle qu'il posseda. Ayant fait peur a tant de gens, cela suppose une sorte de courage pour ceux qui ne savent pas combien de fois ce fut une lachete. Son nom etant une fois devenu synonyme d'Ogre, on lui sait gre de tout ce qui sort un peu des habitudes du bourreau. Si l'on trouve dans son histoire qu'il a souri a un petit enfant et qu'il a mis des bas de soie, cela devient trait de bonte et d'urbanite. En general, le Paradoxe nous plait fort. Il heurte l'idee recue, et rien n'appelle mieux l'attention sur le parleur ou l'ecrivain.--De la les apologies paradoxales des grands tueurs de gens.--La Peur, eternelle reine des masses, ayant grossi, vous dis-je, ces personnages a tous les yeux, met tellement en lumiere leurs moindres actes, qu'il serait malheureux de n'y pas voir reluire quelque chose de passable. Dans l'un, ce fut tel plaidoyer hypocrite; en l'autre, telle ebauche de systeme, tous deux donnant un faux air d'orateur et de legislateur; informes ouvrages ou le style, empreint de la secheresse et de la brusquerie du combat qui les enfantait, singe la concision et la fermete du genie. Mais ces hommes gorges de pouvoir et soules de sang, dans leur inconcevable orgie politique, etaient mediocres et etroits dans leurs conceptions, mediocres et faux dans leurs oeuvres, mediocres et bas dans leurs actions.--Ils n'eurent quelques moments d'eclat que par une sorte d'energie fievreuse, une rage de nerfs qui leur venait de leurs craintes d'equilibristes sur la corde, et surtout du sentiment qui avait comme remplace leur ame, je veux dire l'emotion continue de l'assassinat.

Cette emotion, monsieur, poursuivit le Docteur en se croisant les jambes et prenant une prise de tabac plus a son aise, l'emotion de l'assassinat tient de la colere, de la peur et du spleen tout a la fois. Lorsqu'un suicide s'est manque, si vous ne lui liez les mains, il redouble (tout medecin le sait). Il en est de meme de l'assassin, il croit se defaire d'un vengeur de son premier meurtre par un second, d'un vengeur du second par un troisieme, et ainsi de suite pour sa vie entiere s'il garde le Pouvoir (cette chose divine et sainte a jamais a ses yeux myopes!). Il opere alors sur une nation comme sur un corps qu'il croit gangrene: il coupe, il taille, il charpente. Il poursuit la tache noire, et cette tache, c'est son ombre, c'est le mepris et la haine qu'on a de lui: il la trouve partout. Dans son chagrin melancolique et dans sa rage, il s'epuise a remplir une sorte de tonneau de sang perce par le fond, et c'est aussi la son enfer.

Voila la maladie qu'avaient ces pauvres gens dont nous parlons, assez aimables du reste.

Je les ai, je crois, bien connus, comme vous allez voir par les choses que je vous conterai, et je ne haissais pas leur conversation; elle etait originale, il y avait du bon et du curieux surtout. Il

faut qu'un homme voie un peu de tout pour bien savoir la vie vers la fin de la sienne, science bien utile au moment de s'en aller.

Toujours est-il que je les ai vus souvent et bien examines; qu'ils n'avaient pas le pied fourchu, qu'ils n'avaient point de tete de tigre, de hyene et de loup, comme l'ont assure d'illustres ecrivains; ils se coiffaient, se rasaient, s'habillaient et dejeunaient. Il y en avait dont les femmes disaient: Qu'il est bien! Il y en avait plus encore dont on n'eut rien dit s'ils n'eussent rien ete; et les plus laids ont ici d'honnetes grammairiens et de polis diplomates qui les surpassent en airs ferores, et dont on dit: Laideur spirituelle! Idees! idees en l'air! phrases de livres que toutes ces ressemblances animales! Les hommes sont partout et toujours de simples et faibles creatures plus ou moins ballottees et contrefaites par leur destinee. Seulement les plus forts ou les meilleurs se redressent contre elle et la faonnent a leur gre, au lieu de se laisser petrir par sa main capricieuse.

Les Terroristes se laisserent platement entrainer a l'instinct absurde de la cruaute et aux necessites degoutantes de leur position. Cela leur advint a cause de leur mediocrite, comme j'ai dit.

Remarquez bien que, dans l'histoire du monde, tout homme regnant qui a manque de grandeur personnelle a ete force d'y suppleer en placant a sa droite le bourreau comme un ange gardien. Les pauvres Triumvirs dont nous parlons avaient profondement au coeur la conscience de leur degradation morale. Chacun d'eux avait glisse dans une route meilleure, et chacun d'eux etait quelque chose de manque: l'un, avocat mauvais et plat; l'autre, medecin ignorant; l'autre, demi-philosophe; un autre, cul-de-jatte, envieux de tout homme debout et entier.

Intelligences confuses et merites avortes de corps et d'ame, chacun d'eux savait donc quel etait le mepris public pour lui, et ces rois honteux, craignant les regards, faisaient luire la hache pour les eblouir et les abaisser a terre.

Jusqu'au jour ou ils avaient etabli leur autorite triumvirale et decemvirale, leur ouvrage n'avait ete qu'une critique continuelle, calomniatrice, hypocrite et toujours feroce des pouvoirs ou des influences precedentes. Denonciateurs, accusateurs, destructeurs infatigables, ils avaient renverse la Montagne sur la Plaine, les Danton sur les Hebert, les Desmoulins sur les Vergniaud, en presentant toujours a la Multitude regnante la Meduse des conspirations, dont toute Multitude est epouvantee, la croyant cachee dans son sang et dans ses veines. Ainsi, selon leur dire, ils avaient tire du corps social une sueur abondante, une sueur de sang; mais, lorsqu'il fallut le mettre debout et le faire marcher, ils succomberent a l'essai. Impuissants organisateurs, etourdis, petrifies par la solitude ou ils se trouverent tout a coup, ils ne surent que recommencer a se combattre dans leur petit troupeau souverain. Tout haletants du combat, ils s'essayaient a griffonner quelque bout de systeme dont ils n'entrevoyaient meme pas l'application probable: puis ils retournaient a la tache plus facile de la monstrueuse saignee. Les trois mois de leur puissance souveraine furent pour eux comme le reve d'une nuit de malade. Ils n'eurent pas la force d'y prendre le temps de penser. Et, d'ailleurs, la Pensee, la Pensee calme, sainte, forte et penetrante, comme je la conçois, est une chose dont ils n'etaient plus dignes.--Elle ne descend pas dans l'homme qui a horreur de soi.

Ce qui leur restait d'idees pour leur usage dans la conversation, vous l'allez entendre, comme j'en eus moi-meme l'occasion. L'ensemble de leur vie et les jugements qu'on en porte ne sont pas d'ailleurs ce qui m'occupe, mais toujours l'idee premiere de notre conversation, leurs dispositions envers les Poetes et tous les artistes de leur temps. Je les prends pour dernier exemple et, comme, apres tout, ils furent la derniere expression du pouvoir Republicain-Democratique, ils me seront un type excellent.

Je ne puis que gemir, avec les Republicains sinceres et loyaux, du tort que tous ces hommes-la ont fait au beau nom latin de la chose publique: je conçois leur haine pour ces malheureux (ames qui n'eurent pas une heure de paix), pour ces malheureux qui souillerent aux yeux des nations leur forme gouvernementale favorite. Mais, en cherchant un peu, ne pourront-ils garder la chose avec un autre nom? La langue est souple. J'en gemis, mais je n'y fus pour rien, je vous jure.--Je m'en lave les mains, lavez vos noms.

CHAPITRE XXI

UN BON CANONNIER

Il me souvient fort bien que, le 5 thermidor an II de la Republique, ou 1794, ce qui m'est totalement indifferent, j'etais assis, absolument seul, pres de ma fenetre qui donnait sur la place de la Revolution, et je tournais dans mes doigts la tabatiere que j'ai la, quand on vint sonner a ma porte assez violemment, vers huit heures du matin.

J'avais alors pour domestique un grand flandrin de fort douce et paisible humeur, qui avait ete un terrible canonnier pendant dix ans, et qu'une blessure au pied avait mis hors de combat. Comme je n'entendis pas ouvrir, je me levai pour voir dans l'antichambre ce que faisait mon soldat. Il dormait, les jambes sur le poele.

La longueur demesuree de ses jambes maigres ne m'avait jamais frappe aussi vivement que ce jour-la. Je savais qu'il n'avait pas moins de cinq pieds neuf pouces quand il etait debout; mais je n'en avais accuse que sa taille et non ses prodigieuses jambes, qui se developpaient en ce moment dans toute leur etendue, depuis le marbre du poele jusqu'a la chaise de paille, d'ou le reste de son corps et, en outre, sa tete maigre et longue s'elevaient, pour retomber en avant en forme de cerceau sur ses bras croises.--J'oubliai entierement la sonnette pour contempler cette innocente et heureuse creature dans son attitude accoutumee; oui, accoutumee; car, depuis que les laquais dorment dans les antichambres, et cela date de la creation des antichambres et des laquais, jamais homme ne s'endormit avec une quietude plus parfaite, ne sommeilla avec une absence plus complete de reves et de cauchemars, et ne fut reveille avec une egalite d'humeur aussi grande. Blaireau faisait toujours mon admiration, et le noble caractere de son sommeil etait pour moi une source eternelle de curieuses observations. Ce digne homme avait dormit partout pendant dix ans, et jamais il n'avait trouve qu'un lit fut meilleur ou plus mauvais qu'un autre. Quelquefois seulement, en ete, il trouvait sa chambre trop chaude, descendait dans la cour,

mettait un pave sous sa tete et dormait. Il ne s'enrhumait jamais, et la pluie ne le reveillait pas. Lorsqu'il etait debout, il avait l'air d'un peuplier pret a tomber. Sa longue taille etait voutee, et les os de sa poitrine touchaient a l'os de son dos. Sa figure etait jaune et sa peau luisante comme un parchemin. Aucune alteration ne s'y pouvait remarquer en aucune occasion, sinon un sourire de paysan a la fois niais, fin et doux. Il avait brule beaucoup de poudre depuis dix ans a tout ce qu'il y avait eu d'affaires a Paris, mais jamais il ne s'etait tourmente beaucoup du point ou frappait le boulet. Il servait son canon en artiste consomme et, malgre les changements de gouvernement, qu'il ne comprenait guere, il avait conserve un dicton des anciens de son regiment et ne cessait de dire:

Quand j'ai bien servi ma piece, le Roi n'est pas mon maitre. Il etait excellent pointeur et devenu chef de piece depuis quelques mois, quand il fut reforme pour une large entaille qu'il avait recue au pied, de l'explosion d'un caisson saute par maladresse au Champs-de-Mars. Rien ne l'avait plus profondement afflige que cette reforme, et ses camarades, qui l'aimaient beaucoup et le trouvaient souvent necessaire, l'employaient toujours a Paris et le consultaient dans les occasions importantes. Le service de son artillerie s'accommodait assez avec le mien; car, etant rarement chez moi, j'avais rarement besoin de lui et, souvent, lorsque j'en avais besoin, je me servais moi-meme de peur de l'eveiller. Le citoyen Blaireau avait donc pris, depuis deux ans, l'habitude de sortir sans m'en demander permission, mais ne manquait pourtant jamais a ce qu'il nommait l'appel du soir, c'est-a-dire le moment ou je rentrais chez moi, a minuit ou deux heures du matin. En effet, je l'y trouvais toujours endormi devant mon feu. Quelquefois il me protegeait, lorsqu'il y avait revue, ou combat, ou revolution dans la Revolution. En ma qualite de curieux, j'allais a pied dans les rues, en habit noir, comme me voici, la canne a la main, comme me voila. Alors je cherchais de loin les canonniers (il en faut toujours un peu en revolution) et, quand je les avais trouves, j'etait sur d'apercevoir, au-dessus de leurs chapeaux et de leurs pompons, la tete longue de mon paisible Blaireau, qui avait repris l'uniforme et me cherchait de loin avec ses yeux endormis. Il souriait en m'apercevant, et disait a tout le monde de laisser passer un citoyen de ses amis. Il me prenait sous le bras; il me montrait tout ce qu'il y avait a voir, me nommait tous ceux qui avaient, comme on disait, gagne a la loterie de sainte Guillotine, et le soir nous n'en parlions pas: c'etait un arrangement tacite. Il recevait ses gages, de ma main, a la fin du mois, et refusait ses appointements de canonnier de Paris. Il me servait pour son repos, et servait la nation pour l'honneur. Il ne prenait les armes qu'en grand seigneur: cela l'arrangeait fort, et moi aussi.

Tandis que je contemplais mon domestique... (ici je dois m'interrompre et vous dire que c'est pour etre compris de vous que j'ai dit domestique; car, en l'an II, cela s'appelait un associe), tandis que je le contemplais dans son sommeil, la sonnette allait toujours son train et battait le plafond avec une vigueur inusitee. Blaireau n'en dormait que mieux. Voyant cela, je pris le parti d'aller ouvrir ma porte.

--Vous etes peut-etre au fond un excellent homme, dit Stello.

--On est toujours bon maitre quand on n'est pas le maitre, repondit le Docteur-Noir. J'ouvris ma porte.

CHAPITRE XXII

D'UN HONNETE VIEILLARD

Je trouvai devant moi deux envoyes d'especes differentes: un vieillard et un enfant. Le vieux etait poudre assez proprement; il portait un habit de livree ou la place des galons se voyait encore. Il m'ota son chapeau avec beaucoup de respect, mais en meme temps il jeta les yeux avec defiance autour de lui, regarda derriere moi si personne ne me suivait, et se tint a l'ecart sans entrer, comme pour laisser passer avant lui le jeune garcon qui etait arrive en meme temps et qui secouait encore le cordon de la sonnette par le pied de biche. Il sonnait sur la mesure de la Marseillaise, qu'il sifflait (vous savez l'air probablement, en 1832, ou nous sommes); il continua de siffler en me regardant effrontement, et de sonner jusqu'a ce qu'il fut arrive a la derniere mesure. J'attendis patiemment et je lui donnai deux sous en lui disant:

"Recommence-moi ce refrain-la, mon enfant."

Il recommenca sans se deconcerter; il avait fort bien compris l'ironie de mon present, mais il tenait a me montrer qu'il me bravait. Il etait fort joli de figure, portait sur l'oreille un petit bonnet rouge tout neuf, et le reste de son habillement deguenille a faire soulever le coeur; les pieds nus, les bras nus, et tout a fait digne du nom de Sans-Culotte.

"Le citoyen Robespierre est malade, me dit-il d'un ton de voix clair et tres imperieux, en froncant ses petits sourcils blonds. Faut venir a deux heures le voir."

En meme temps il jeta de toute sa force ma piece de deux sous contre une des vitres du carre, la mit en morceaux et descendit l'escalier a cloche-pied en sifflant: Ca ira!

"Que demandez-vous?" dis-je au vieux domestique; et, comme je vis que celui-la avait besoin d'etre rassure, je lui pris le bras par le coude et le fis entrer dans l'antichambre.

Le bonhomme referma la porte de l'escalier avec de grandes precautions, regarda autour de lui encore une fois, s'avanca en rasant la muraille, et me dit a voix basse:

"C'est que... monsieur, c'est que madame la duchesse est bien souffrante aujourd'hui..."

--Laquelle? lui dis-je: voyons, parlez plus vite et plus haut. Je ne vous ai pas encore vu."

Le pauvre homme parut un peu effraye de ma brusquerie et, de meme qu'il avait ete deconcerte par la presence du petit garcon, il le fut completement par la mienne; ses vieilles joues pales rougirent sur leurs pommettes; il fut oblige de s'asseoir et des genoux tremblaient un peu.

"C'est madame de Saint-Aignan, me dit-il timidement et le plus bas qu'il put.

--Eh bien, lui dis-je, du courage, je l'ai déjà soignée. J'ira la voir ce matin à la maison Lazare: soyez tranquille, mon ami. La traite-t-on un peu mieux?

--Toujours de même, dit-il en soupirant; il y a quelqu'un là qui lui donne un peu de fermeté, mais j'ai bien des raisons de craindre pour cette personne-là, et alors, certainement, madame succombera. Oui, telle que je la connais, elle succombera, elle n'en reviendra pas.

--Bah! bah! mon brave homme, les femmes facilement abattues se relevent aisément. Je sais des idées pour soutenir bien des faibles. J'irai lui parler ce matin."

Le bonhomme voulait bien m'en dire plus long, mais je le pris par la main et lui dis: "Tenez, mon ami, réveillez-moi mon domestique, si vous le pouvez, et dites-lui qu'il me faut un chapeau pour sortir."

J'allais le laisser dans l'antichambre et je ne prenais plus garde à lui, lorsque, en ouvrant la porte de mon cabinet, je m'aperçus qu'il me suivait, et il entra avec moi. Il avait, en entrant, jeté un long regard de terreur sur Blaireau, qui n'avait garde de s'éveiller.

"Eh bien, lui dis-je, êtes-vous fou?

--Non, monsieur, je suis suspect, me dit-il.

--Ah! c'est différent. C'est une position assez triste, mais respectable, repris-je. J'aurais du vous deviner à cet amour de se déguiser en domestique qui vous tient tous. C'est une monomanie. Eh bien, monsieur, j'ai la une grande armoire vide s'il peut vous être agréable d'y entrer."

J'ouvris les deux battants de l'armoire, et le saluai comme lorsqu'on fait à quelqu'un les honneurs d'une chambre à coucher.

"Je crains, ajoutai-je, que vous n'y soyez pas commodément; pourtant j'y ai déjà logé six personnes l'une après l'autre."

C'était ma foi vrai.

Mon bonhomme prit, lorsqu'il fut seul avec moi, un air tout différent de sa première façon d'être. Il se grandit et se mit à son aise: je vis un beau vieillard, moins vouté, plus digne, mais toujours pâle. Sur mes assurances qu'il ne risquait rien et pouvait parler, il osa s'asseoir et respirer.

"Monsieur, me dit-il en baissant les yeux pour se remettre et s'efforcer de reprendre la dignité de son rang, monsieur, je veux sur-le-champ vous mettre au fait de ma personne et de ma visite. Je suis monsieur de Chenier. J'ai deux fils qui, malheureusement, ont assez mal tourné: ils ont tous deux donné dans la Révolution. L'un est Représentant, j'en gemirai toute ma vie, c'est le plus mauvais; l'aîné est en prison, c'est le meilleur. Il est un peu dégrisé, monsieur, dans ce moment-ci, et je ne sais vraiment pas plus que lui pourquoi on me l'a coffré, ce pauvre garçon; car il a fait des écrits bien revolu-

tionnaires et qui ont du plaisir à tous ces buveurs de sang...

--Monsieur, lui dis-je, je vous demanderai la permission de vous rappeler qu'il y a un de ces buveurs qui m'attend à déjeuner.

--Je le sais, monsieur, mais je croyais que c'était seulement en qualité de Docteur, profession pour laquelle j'ai la plus haute vénération car, après les médecins de l'âme, qui sont les prêtres et tous les ecclésiastiques, généralement parlant, je ne veux excepter aucun des ordres monastiques, certainement les médecins du corps...

--Doivent arriver à temps pour le sauver, interrompis-je encore en lui secouant le bras pour le réveiller du radotage qui commençait à l'assoupir; je connais messieurs vos fils...

--Pour abrégé, monsieur, la seule chose qui me console, me dit-il, c'est que l'aîné, le prisonnier, l'officier, n'est pas poète comme celui de Charles IX et, par conséquent, lorsque je l'aurai tiré d'affaire, comme j'espère, avec votre aide, si vous voulez bien le permettre, il n'attirera pas les yeux sur lui par une publicité d'auteur.

--Bien jugé, dis-je, prenant mon parti d'écouter.

--N'est-ce pas, monsieur? continua cet excellent homme. André a de l'esprit, du reste, et c'est lui qui a rédigé la lettre de Louis XVI à la Convention. Si je me suis travesti, c'est par égard pour vous, qui fréquentez tous ces coquins-là, et pour ne pas vous compromettre.

--L'indépendance de caractère et le désintéressement ne peuvent jamais être compromis, dis-je en passant; allez toujours.

--Mort-Dieu! monsieur, reprit-il avec une certaine vieille chaleur militaire, savez-vous qu'il serait affreux de compromettre un galant homme comme vous, à qui l'on vient demander un service.

--J'ai déjà eu l'honneur de vous offrir... repris-je en montrant mon armoire avec galanterie.

--Ce n'est point là ce qu'il me faut, me dit-il; je ne prétends point me cacher; je veux me montrer, au contraire, plus que jamais. Nous sommes dans un temps où il faut se remuer, et je ne crains pas pour ma vieille tête. Mon pauvre André m'inquiète, monsieur; je ne puis supporter qu'il reste à cette effroyable maison de Saint-Lazare.

--Il faut qu'il reste en prison, dis-je rudement, c'est ce qu'il a de mieux à faire.

--J'irai...

--Gardez-vous d'aller. Je parlerai...

--Gardez-vous de parler."

Le pauvre homme se tut tout à coup et joignit les mains entre ses deux genoux avec une tristesse et une résignation capables d'attendrir les plus durs des hommes. Il me regardait comme un criminel à la question regardait son juge dans quelque bienheureuse époque organique. Son vieux front nu se couvrit de rides, comme une

mer paisible se couvre de vagues, et ces vagues prirent cours d'abord du bas en haut par étonnement, puis du haut en bas par affliction.

"Je vois bien, me dit-il, que madame de Saint-Aignan s'est trompée; je ne vous en veux point, parce que dans ces temps mauvais chacun suit sa route, mais je vous demande seulement le secret, et je ne vous importunerai plus, citoyen."

Ce dernier mot me toucha plus que tout le reste, par l'effort que fit le bon vieillard pour le prononcer. Sa bouche sembla jurer et, jamais, depuis sa création, le mot de citoyen n'eut un pareil son. La première syllabe siffla longtemps et les deux autres murmurèrent rapidement comme le coassement d'une grenouille qui barbote dans un marais. Il y avait un mépris, une douleur suffocante, un désespoir si vrai dans ce citoyen, que vous en eussiez frissonné, surtout si vous eussiez vu le bon vieillard se lever péniblement en appuyant ses deux mains à veines bleues sur ses deux genoux, pour réussir à s'enlever du fauteuil. Je l'arrêtai au moment où il allait arriver à se tenir debout, et je le replaçai doucement sur le coussin.

"Madame de Saint-Aignan ne vous a point trompé, lui dis-je; vous êtes devant un homme sûr, monsieur. Je n'ai jamais trahi les soupirs de personne, et j'en ai reçu beaucoup, surtout des derniers soupirs, depuis quelque temps..."

Ma dureté le fit tressaillir.

"Je connais mieux que vous la situation des prisonniers, et surtout de celui qui vous doit la vie, et à qui vous pouvez l'oter si vous continuez à vous remuer, comme vous dites. Souvenez-vous, monsieur, que dans les tremblements de terre il faut rester en place et immobile."

Il ne répondit que par un demi-salut de résignation et de politesse réservée, et je sentis que j'avais perdu sa confiance par ma rudesse. Ses yeux étaient plus que baissés et presque fermés quand je continuai à lui recommander un silence profond et une retraite absolue. Je lui disais (le plus poliment possible cependant) que tous les âges ont leur étourderie, toutes les passions leurs imprudences, et que l'amour paternel est presque une passion.

J'ajoutai qu'il devait penser, sans attendre de moi de plus grands détails, que je ne m'avançais pas à ce point auprès de lui, dans une circonstance aussi grave, sans être certain du danger qu'il y aurait à faire la plus légère démarche; que je ne pouvais lui dire pourquoi, mais qu'enfin il me pouvait croire; que personne n'était plus avant que moi dans la confiance des chefs actuels de l'État; que j'avais souvent profité des moments favorables de leur intimité pour soustraire quelques têtes humaines à leurs griffes et les faire glisser entre leurs ongles; que, cependant, dans cette occasion, une des plus intéressantes qui se fut offerte, puisqu'il s'agissait de son fils aîné, intime ami d'une femme que j'avais vu naître et que je regardais comme mon enfant, je déclarais formellement qu'il fallait demeurer muet et laisser faire la destinée, comme un pilote sans boussole et sans étoiles laisse faire le vent quelquefois.--Non! il est dit qu'il existera toujours des caractères tellement polis, usés, enervés et débilités par la civilisation, qu'ils se referment par le froissement d'un mot comme des sensitives. Moi, j'ai parfois le toucher rude.--À présent j'avais beau parler, il consentait à

tout ce que je conseillais, il tombait d'accord avec moi de tout ce que je disais; mais je sentais sa politesse a fleur d'eau et un roc au fond.--C'etait l'entetement des vieillards, ce miserable instinct d'une volonte myope qui surnage en nous quand toutes nos facultes sont englouties par le temps, comme un mauvais mat au-dessus d'un vaisseau submerge.

CHAPITRE XXIII

SUR LES HIEROGLYPHES DU BON CANONNIER

Je passe aussi rapidement d'une idee a l'autre, que l'oeil de la lumiere a l'ombre. Sitot que je vis mon discours inutile, je me tus. M. de Chenier se leva, et je le reconduisis en silence jusqu'a la porte de l'escalier. La seulement je ne pus m'empecher de lui prendre la main et de la lui serrer cordialement. Le pauvre vieillard! il en fut emu. Il se retourna, et ajouta d'une voix douce (mais quoi de plus entete que la douceur?): "Je suis bien peine de vous avoir importune de ma demande.

--Et moi, lui dis-je, de voir que vous ne voulez pas me comprendre, et que vous prenez un bon conseil pour une defaite. Vous y reflechirez, j'espere."

Il me salua profondement et sortit. Je revins me preparer a partir, en haussant les epaules. Un grand corps me ferma le passage de mon cabinet: c'etait mon canonnier, c'etait Blaireau, reveille aussi bien qu'il etait en lui. Vous croyez peut-etre qu'il pensait a me servir? --point;--a ouvrir les portes?--pas le moins du monde;--a s'excuser? --encore moins. Il avait ote une manche de son habit de canonnier de Paris, et s'amusait gravement a terminer, de la main droite, avec une aiguille, un dessin symbolique sur son bras gauche. Il se piquait jusqu'au sang, semait de la poudre dans les piqures, l'enflammait, et se trouvait tatoue pour toujours. C'est un vieil usage des soldats, comme vous le savez mieux que moi. Je ne pus m'empecher de perdre encore trois minutes a considerer cet original.--Je lui pris le bras: il se derangea un peu et me l'abandonna avec complaisance et une satisfaction secrete. Il se regardait le bras avec douceur et vanite.

"Eh! mon garcon, m'ecriai-je, ton bras est un almanach de la cour et un calendrier republicain."

Il se frotta le menton avec un rire de finesse: c'etait son geste favori, et il cracha loin de lui, en mettant sa main devant sa bouche par politesse. Cela remplaçait chez lui tous les discours inutiles: c'etait son signe de consentement ou d'embarras, de reflexion ou de detresse, manie de corps de garde, tic de regiment. Je contempiais sans opposition ce bras heroique et sentimental.--La derniere inscription qu'il y avait faite etait un bonnet phrygien, place sur un coeur, et autour Indivisibilite ou la mort.

"Je vois bien, lui dis-je, que tu n'es pas federaliste comme les Girondins."

Il se gratta la tete. "Non, non, me dit-il, ni la citoyenne Rose non

plus."

Et il me montrait finement une petite rose dessinee avec soin, a cote du coeur, sous le bonnet.

"Ah! ah! je vois pourquoi tu boites si longtemps, lui dis-je; mais je ne te denoncerai pas a ton capitaine.

--Ah! dame! me dit-il, pour etre canonnier on n'est pas de pierre, et Rose est fille d'une dame tricoteuse, et son pere est geolier a Lazare.--Fameux emploi!" ajouta-t-il avec orgueil.

J'eus l'air de ne pas entendre ce raisonnement, dont je fis mon profit: il avait l'air aussi de me donner cet avis par megarde. Nous nous entendions ainsi parfaitement, toujours selon notre arrangement tacite.

Je continuai a examiner ses hieroglyphes de caserne avec l'attention d'un peintre en miniature. ImmEDIATEMENT au-dessus du coeur republicain et amoureux, on voyait peint en bleu un grand sabre, tenu par un petit blaireau debout, ou, comme on eut dit en langue heraldique, un blaireau rampant et, au-dessus, en gros caracteres Honneur a Blaireau, le bourreau des cranes!

Je levai vite la tete, comme on ferait pour voir si un portrait est ressemblant.

"Ceci, c'est toi, n'est-ce pas? Ceci n'est plus pour la politique, mais pour la gloire?"

Un leger sourire rida la longue figure jaune de mon canonnier, et il me dit paisiblement:

"Oui, oui, c'est moi. Les cranes sont les six maitres d'armes a qui j'ai fait passer l'arme a gauche.

--Cela veut dire tuer, n'est-ce pas?

--Nous disons ca comme ca", reprit-il avec la meme innocence.

En effet, cet homme primitif, habile sans le savoir, a la maniere des heros d'Otaïti, avait grave sur son bras jaune, au bout du sabre du blaireau, six fleurets renversees, qui semblaient l'adorer.

Je voulais passer outre et remonter au-dessus du coude; mais je vis qu'il faisait quelque difficulte de relever sa manche.

"Oh! ca, me dit-il, c'est quand j'etais recrue ca ne compte plus a present."

Je compris sa pudeur en apercevant une fleur de lis colossale, et au-dessus: Vivent les Bourbons et sainte Barbe! et amour eternel a Madeleine!

"Porte toujours des manches longues, mon enfant, lui dis-je, pour garder ta tete. Je te conseille aussi de n'ouvrir que des bras bien couverts a la citoyenne Rose.

--Bah! bah! reprit-il d'un air de niaiserie affectee, pourvu que son

pere m'ouvre les verrous, quelquefois, entre les heures du guichet, c'est tout ce qu'il faut pour..."

Je l'interrompis, afin de n'etre pas force de le questionner.

"Allons, lui dis-je en le frappant sur le bras, tu es un prudent garçon, tu n'as rien fait de mal depuis que je t'ai mis ici; tu ne commenceras pas a present. Accompagne-moi ce matin ou je vais: j'aurai peut-etre besoin de toi. Tu me suivras de loin dans le chemin, et tu n'entreras dans les maisons que si cela te plait. Que je te retrouve du moins dans la rue!"

Il s'habilla en baillant encore deux ou trois fois, se frotta les yeux et me laissa sortir avant lui, tout dispose a me suivre, son chapeau a trois cornes sur l'oreille et tenant en main une baguette blanche aussi longue que lui.

CHAPITRE XXIV

LA MAISON LAZARE

Saint-Lazare est une vieille maison couleur de boue. Ce fut jadis un Prieure. Je crois ne me tromper guere en disant qu'on n'acheva de la batir qu'en 1465, a la place de l'ancien monastere de Saint-Laurent, dont parle Gregoire de Tours, comme vous le savez parfaitement, au sixieme livre de son Histoire, chapitre neuvieme. Les rois de France y faisaient halte deux fois a leur entree a Paris, ils s'y reposaient a leur sortie, on les y deposait en les portant a Saint-Denis. En face le Prieure etait, a cet effet, un petit hotel dont il ne reste pas pierre sur pierre, et qui se nommait le Logis du Roi. Le Prieure devint caserne, prison d'Etat et maison de correction pour les moines, les soldats, les conspirateurs et les filles; on a tour a tour agrandi, elargi, barricade et verrouille ce batiment sale, ou tout etait alors d'un aspect gris, maussade et maladif. Il me fallut quelque temps pour me rendre de la place de la Revolution a la rue du Faubourg-Saint-Denis, ou est situee cette prison. Je la reconnus de loin a une sorte de guenille bleue et rouge, toute mouillee de pluie, attachee a un grand baton noir plante au-dessus de la porte. Sur un marbre noir, en grosses lettres blanches, etait gravee l'inscription generale de tous les monuments, l'inscription qui me semblait l'epitaphe de toute la nation:

Unite, Indivisibilite de la Republique.
Egalite, Fraternite ou la Mort.

Devant la porte du corps de garde infect, des Sans-Culottes, assis sur des bancs de chene, aiguisaient leurs piques dans le ruisseau, jouaient a la drogue, chantaient la Carmagnole, et etaient la lanterne d'un reverbere pour la remplacer par un homme qu'on voyait amene du haut du faubourg par des poissardes qui hurlaient le Ca ira!

On me connaissait, on avait besoin de moi, j'entrai. Je frappai a une porte epaisse, placee a droite sous la voute. La porte s'ouvrit a moitie, comme d'elle-meme, et comme j'hesitais, attendant qu'elle s'ouvrit tout a fait, la voix du geolier me cria: "Allons donc!

entrez donc!"

Et, des que j'eus mis le pied dans l'interieur, je sentis le froissement de la porte sur mes talons, et je l'entendis se refermer violemment, comme pour toujours, de tout le poids de ses ais massifs, de ses clous epais, de ses garnitures de fer et de ses verrous.

Le geolier riait dans les trois dents qui lui restaient.

Ce vieux coquin etait accroupi dans un grand fauteuil noir, de ceux qu'on nomme a cremaillere, parce qu'ils ont de chaque cote des crans de fer qui soutiennent le dossier et mesurent sa courbe lorsqu'il se renverse pour servir de lit. La, dormait et veillait, sans se deranger jamais, l'immobile portier. Sa figure ridee, jaune, ironique, s'avancait au-dessus de ses genoux, et s'y appuyait par le menton. Ses deux jambes passaient a droite et a gauche par-dessus les deux bras du fauteuil, pour se delasser d'etre assis a la maniere accoutumee, et il tenait de la main droite ses clefs, de la gauche la serrure de la porte massive. Il l'ouvrait et la fermait comme par ressort et sans fatigue.--Je vis derriere son fauteuil une jeune fille debout, les mains dans les poches de son petit tablier. Elle etait toute ronde, grasse et fraiche, un petit nez retrousee, des levres d'enfant, de grosses hanches, des bras blancs, et une proprete rare en cette maison. Robe d'etoffe rouge relevee dans les poches, et bonnet blanc orne d'une grande cocarde tricolore.

Je l'avais deja remarquee en passant, mais jamais avec attention. Cette fois, tout rempli des demi-confidences de mon canonnier Blaireau, je reconnus sa bonne amie Rose, avec ce sentiment inne qui fait qu'on se dit, sans se tromper, d'un inconnu que l'on desirait voir: C'est lui.

Cette belle fille avait un air de bonte et de prestance tout a la fois, qui faisait, a la voir la, l'effet de redoubler la tristesse du lieu, pour lequel elle ne semblait pas faite. Toute cette fraiche personne sentait si bien le grand air de la campagne, le village, le thym et le serpolet, que je mets en fait qu'elle devait arracher un soupir a chaque prisonnier par sa presence, en leur rappelant les plaines et les bles.

"C'est une cruaute, dis-je en m'arretant, une cruaute veritable que de montrer cette enfant-la aux detenus."

Elle ne comprit pas plus que si j'eusse parle grec, et je ne pretendais pas etre compris. Elle fit de grands yeux, montra les plus belles dents du monde, et cela sans sourire, en ouvrant ses levres, qui s'epanouirent comme un oeillet que l'on presse du doigt.

Le pere grogna. Mais il avait la goutte et il ne me dit rien. J'entrai dans les corridors en tatant la pierre avec ma canne devant mes pieds, parce qu'alors les larges et longues avenues humides etaient sombres et mal eclairees en plein jour, par des reverberes rouges et infects.

Aujourd'hui que tout devient propre et poli, si vous alliez visiter Saint-Lazare, vous verriez une belle infirmerie, des cellules neuves et bien rangees, des murs blanchis, des carreaux laves, de la lumiere, de l'air, de l'ordre partout. Les geoliers, les guichetiers, les porte-clefs d'aujourd'hui se nomment directeurs, conducteurs, correc-

teurs, surveillants, portent uniforme bleu a boutons d'argent, parlent d'une voix douce, et ne connaissent que par oui-dire leurs anciens noms, qu'ils trouvent ridicules.

Mais, en 1794, cette noire Maison Lazare ressemblait a une grande cage d'animaux ferores. Il n'existait la que le vieux batiment gris qu'on y voit encore, bloc enorme et carre. Quatre etages de prisonniers gemissaient et hurlaient l'un sur l'autre. Au dehors, on voyait aux fenetres des grilles, des barreaux enormes, formant en largeur des anneaux, en hauteur des piques de fer, et entrelacant de si pres la lance et la chaine, que l'air y pouvait a peine penetrer. Au dedans, trois larges corridors mal eclaires divisaient chaque etage, coupes eux-memes par quarante portes de loges dignes d'enfermer des loups, et souvent penetrees d'une odeur de taniere; de lourdes grilles de fer massives et noires au bout de chaque corridor et, a toutes les portes des loges, de petites ouvertures carrees et grillees, que l'on nomme guichets, et que les geoliers ouvrent en dehors pour surprendre et surveiller le prisonnier a toute heure.

Je traversai, en entrant, la grande cour vide ou l'on rangeait d'ordinaire les terribles chariots destines a emporter des charges de victimes. Je grimpai sur le perron a demi detruit par lequel elles descendaient pour monter dans leur derniere voiture.

Je passai un lieu abominable, humide et sinistre, use par le frottement des pieds, brise et marque sur les murs, comme s'il s'y passait chaque jour quelque combat. Une sorte d'auge pleine d'eau, d'une mauvaise odeur, en etait le seul meuble. Je ne sais ce qu'on y faisait, mais ce lieu se nommait et se nomme encore Casse-Gueule.

J'arrivai au preau, large et laide cour enchassee dans de hautes murailles; le soleil y jette quelquefois un rayon triste, du haut d'un toit. Une enorme fontaine de pierre est au milieu, quatre rangees d'arbres autour. Au fond, tout au fond, un Christ blanc sur une croix rouge, rouge d'un rouge de sang.

Deux femmes etaient au pied de ce grand Christ, l'une tres jeune, et l'autre tres agee. La plus jeune priait a deux genoux, a deux mains, la tete baissee, et fondant en larmes; elle ressemblait tant a la belle princesse de Lamballe, que je detournai la tete. Ce souvenir m'etait odieux.

La plus agee arrosait deux vignes qui poussaient lentement au pied de la croix. Les vignes y sont encore. Que de gouttes et de larmes ont arrose leurs grappes, rouges et blanches comme le sang et les pleurs!

Un guichetier lavait son linge, en chantant, dans la fontaine du milieu. J'entrai dans les corridors et, a la douzieme loge du rez-de-chaussee, je m'arretai. Un porte-clefs vint, me toisa, me reconnut, mit sa patte grossiere sur la main plus elegante du verrou, et l'ouvrit.--J'etais chez madame la duchesse de Saint-Aignan.

CHAPITRE XXV

UNE JEUNE MERE

Comme le porte-clefs avait ouvert brusquement la porte, j'entendis un petit cri de femme, et je vis que madame de Saint-Aignan était surprise, et honteuse de l'être. Pour moi, je ne fus, étonné que d'une chose à laquelle je ne pouvais m'accoutumer: c'était la grâce parfaite et la noblesse de son maintien, son calme, sa résignation douce, sa patience d'ange et sa timidité imposante. Elle se faisait obéir, les yeux baissés, par un ascendant que je n'ai vu qu'à elle. Cette fois, elle était déconcertée de notre entrée; mais elle s'en tira à merveille, et voici comment.

Sa cellule était petite et brûlante, exposée au midi, et thermidor était, je vous assure, tout aussi chaud que l'eût été juillet à sa place... Madame de Saint-Aignan n'avait d'autre moyen de se garantir du soleil, qui tombait d'aplomb dans sa pauvre petite chambre, que de suspendre à la fenêtre un grand chapeau, le seul, je pense, qu'on lui eût laissé. Sa robe très simple était fort décolletée, ses bras étaient nus, ainsi que tout ce que laisserait voir une robe de bal, mais rien de plus que cela. C'était peu pour moi, mais beaucoup trop pour elle. Elle se leva en disant: "Eh! mon Dieu!" et croisa ses deux bras sur sa poitrine, comme une baigneuse surprise l'aurait pu faire. Tout rougit en elle, depuis le front jusqu'au bout des doigts, et ses yeux se mouillèrent un instant.

Ce fut une impression très passagère. Elle se remit bientôt en voyant que j'étais seul et, jetant sur ses épaules une sorte de peignoir blanc, elle s'assit sur le bord de son lit pour m'offrir une chaise de paille, le seul meuble de sa prison.--Je m'aperçus alors qu'un de ses pieds était nu, et qu'elle tenait à la main un petit bas de soie noir et brodé à jour.

"Bon Dieu! dis-je; si vous m'aviez fait dire un mot de plus..."

--La pauvre reine en a fait autant!" dit-elle vivement, et elle sourit avec une assurance et une dignité charmantes, en levant ses grands yeux sur moi; mais bientôt sa bouche reprit une expression grave, et je remarquai sur son noble visage une alteration profonde et nouvelle, ajoutée à sa mélancolie accoutumée.

"Asseyez-vous! asseyez-vous! me dit-elle en parlant vite, d'une voix altérée et avec une prononciation saccadée. Depuis que ma grossesse a été déclarée, grâce à vous, et je vous en dois..."

--C'est bon, c'est bon, dis-je en l'interrompant à mon tour, par aversion pour les phrases.

--J'ai un sursis, continua-t-elle; mais il va, dit-on, arriver des chariots aujourd'hui, et ils ne partiront pas vides pour le tribunal révolutionnaire."

Ici ses yeux s'attachèrent à la fenêtre et me parurent un peu égarés.

"Les chariots, les terribles chariots! dit-elle. Leurs roues ébranlent tous les murs de Saint-Lazare! Le bruit de leurs roues m'ébranle tous les nerfs. Comme ils sont légers et bruyants quand ils roulent sous la voûte en entrant, et comme ils sont lents et lourds en sortant avec leur charge!--Helas! ils vont venir se remplir d'hommes, de femmes et d'enfants aujourd'hui, à ce que j'ai entendu

dire. C'est Rose qui l'a dit dans la cour, sous ma fenetre, en chantant. La bonne Rose a une voix qui fait du bien a tous les prisonniers. Cette pauvre petite!"

Elle se remit un peu, se tut un moment, passa sa main sur ses yeux qui s'attendrissaient, et reprenant son air noble et confiant:

"Ce que je voulais vous demander, me dit-elle en appuyant legerement le bout de ses doigts sur la manche de mon habit noir, c'est un moyen de preserver de l'influence de mes peines et de mes souffrances l'enfant que je porte dans mon sein. J'ai peur pour lui..."

Elle rougit; mais elle continua malgre la pudeur, et la soumit a entendre ce qu'elle voulait me dire...

Elle s'animait en parlant.

"Vous autres hommes, et vous, tout docteur que vous etes, vous ne savez pas ce que c'est que cette fierte et cette crainte que ressent une femme dans cet etat. Il est vrai que je n'ai vu aucune femme pousser aussi loin que moi ces terreurs."

Elle leva les yeux au ciel.

"Mon Dieu! quel effroi divin! quel etonnement toujours nouveau! Sentir un autre coeur battre dans mon coeur, une ame angelique se mouvoir dans mon ame troublee, et y vivre d'une vie mysterieuse qui ne lui sera jamais comptee, excepte par moi qui la partage! Penser que tout ce qui est agitation pour moi est peut-etre souffrance pour cette creature vivante et invisible, que mes craintes peuvent lui etre des douleurs, mes douleurs des angoisses, mes angoisses la mort! --Quand j'y pense, je n'ose plus remuer ni respirer. J'ai peur de mes idees, je me reproche d'aimer comme de hair, de crainte d'etre emue.--Je me venere, je me redoute comme si j'etais une sainte. --Voila mon etat."

Elle avait l'air d'un ange en parlant ainsi, et elle pressait ses deux bras croises sur sa ceinture, qui commencait a peine a s'elargir depuis deux mois.

"Donnez-moi une idee qui me reste toujours presente la, dans l'esprit, poursuivit-elle en me regardant fixement, et qui m'empeche de faire mal a mon fils."

Ainsi, comme toutes les jeunes meres que j'ai connues, elle disait d'avance mon fils, par un desir inexplicable et une preference instinctive. Cela me fit sourire malgre moi.

"Vous avez pitie de moi, dit-elle; je le vois bien, allez!--Vous savez que rien ne peut cuirasser notre pauvre coeur au point de l'empecher de bondir, de faire tressaillir tout notre etre, de marquer au front nos enfants pour le moindre de nos desirs.

"Cependant, poursuivit-elle en laissant tomber sa belle tete, avec abandon, sur sa poitrine, il est de mon devoir d'amener mon enfant jusqu'au jour de sa naissance, qui sera la veille de ma mort. On ne me laisse sur la terre que pour cela, je ne suis bonne qu'a cela, je ne suis rien que la frele coquille qui le conserve, et qui sera brisee apres qu'il aura vu le jour. Je ne suis pas autre chose! pas

autre chose, monsieur! Croyez-vous... (et elle me prit la main), croyez-vous qu'on me laisse au moins quelques bonnes heures pour le regarder quand il sera ne?--S'ils vont me tuer tout de suite, ce sera bien cruel, n'est-ce pas? Eh bien, si j'ai seulement le temps de l'entendre crier et de l'embrasser tout un jour, je leur pardonnerai, je crois, tant je desire ce moment-la!"

Je ne pouvais que lui serrer les mains; je les baisai avec un respect religieux et sans rien dire, crainte de l'interrompre.

Elle se mit a sourire avec toute la grace d'une jolie femme de vingt-quatre ans, et ses larmes parurent joyeuses un moment.

"Il me semble toujours que vous savez tout, vous. Il me semble qu'il n'y a qu'a dire: Pourquoi? et que vous allez repondre, vous. --Pourquoi, dites-moi, une femme est-elle tellement mere qu'elle est moins toute autre chose? moins amie, moins fille, moins epouse meme, et moins vaine, moins delicate, et peut-etre moins pensante?--Qu'un enfant qui n'est rien soit tout!--Que ceux qui vivent soient moins que lui! c'est injuste, et cela est. Pourquoi cela est-il?--Je me le reproche.

--Calmez-vous! calmez-vous! lui dis-je; vous avez un peu de fievre, vous parlez vite et haut. Calmez-vous.

--Eh! mon Dieu! cria-t-elle, celui-la, je ne le nourrirai pas!"

En disant cela, elle me tourna le dos tout d'un coup, et se jeta la figure sur son petit lit, pour y pleurer quelque temps sans se contraindre devant moi: son coeur debordait.

Je regardais avec attention cette douleur si franche qui ne cherchait point a se cacher, et j'admirais l'oubli total ou elle etait de la perte de ses biens, de son rang, des recherches delicates de la vie. Je retrouvais en elle ce qu'a cette epoque j'eus souvent occasion d'observer; c'est que ceux qui perdent le plus sont toujours aussi ceux qui se plaignent le moins.

L'habitude du grand monde et d'une continuelle aisance eleve l'esprit au-dessus du luxe que l'on voit tous les jours, et ne plus le voir est a peine une privation. Une education elegante donne le dedain des souffrances physiques, et ennoblit, par un doux sourire de pitie, les soins minutieux et miserables de la vie, apprend a ne compter pour quelque chose que les peines de l'ame, a voir sans surprise une chute mesuree d'avance par l'instruction, les meditations religieuses, et meme toutes les conversations des familles et des salons, et surtout a se mettre au-dessus de la puissance des evenements par le sentiment de ce qu'on vaut.

Madame de Saint-Aignan avait, je vous assure, autant de dignite en cachant sa tete sur la couverture de laine de son lit de sangle, que je lui en avais vu lorsqu'elle appuyait son front sur ses meubles de soie. La dignite devient a la longue une qualite qui passe dans le sang, et de la dans tous les gestes, qu'elle ennoblit. Il ne serait venu a la pensee de personne de trouver ridicule ce que je vis mieux que jamais en ce moment, c'est-a-dire le joli petit pied nu que j'ai dit, croise sur l'autre que chaussait un bas de soie noir. Je n'y pense meme a present que parce qu'il y a des traits caracteristiques dans tous les tableaux de ma vie, qui ne s'effacent jamais de ma

memoire. Malgre moi, je la revois ainsi. Je la peindrais dans cette attitude.

Comme on ne pleure guere une journee de suite, je regardai mes deux montres: je vis a l'une dix heures et demie, a l'autre onze heures precises; je pris le terme moyen, et jugeai qu'il devait etre dix heures trois quarts. J'avais du temps, et je me mis a considerer la chambre, et particulierement ma chaise de paille.

CHAPITRE XXVI

UNE CHAISE DE PAILLE

Comme j'etais place de cote sur cette chaise, ayant le dossier sous mon bras gauche, je ne pus m'empecher de le considerer. Ce dossier fort large etait devenu noir et luisant, non a force d'etre bruni et cire, mais par la quantite de mains qui s'y etaient posees, qui l'avaient frotte dans les crispations de leur desesper; par la quantite de pleurs qui avaient humecte le bois, et par les morsures de la dent meme des prisonniers. Des entailles profondes, de petites coches, des marques d'ongles, sillonnaient ce dos de chaise. Des noms, des croix, des lignes, des signes, des chiffres, y etaient graves au couteau, au canif, au clou, au verre, au ressort de montre, a l'aiguille, a l'epingle.

Ma foi! je devins si attentif a les examiner, que j'en oubliai presque ma pauvre petite prisonniere. Elle pleurait toujours; moi, je n'avais rien a lui dire, si ce n'est: Vous avez raison de pleurer; car lui prouver qu'elle avait tort m'eut ete impossible, et, pour m'attendrir avec elle, il aurait fallu pleurer encore plus fort. Non, ma foi!

Je la laissai donc continuer, et je continuai, moi, la lecture de ma chaise.

C'etaient des noms, charmants quelquefois, quelquefois bizarres, rarement communs, toujours accompagnes d'un sentiment ou d'une idee. De tous ceux qui avaient ecrit la, pas un n'avait en ce moment sa tete sur ses epaules. C'etait un album que cette planche! Les voyageurs qui s'y etaient inscrits etaient tous au seul port ou nous soyons surs d'arriver, et tous parlaient de leur traversee avec mepris et sans beaucoup de regrets, sans espoir non plus d'une vie meilleure, ou seulement d'une vie nouvelle, ou d'une autre vie ou l'on se sente vivre. Ils paraissaient s'en peu soucier. Aucune foi dans leurs inscriptions, aucun atheisme non plus; mais quelques elans de passions cachees, secretes, profondes, indiquees vaguement par le prisonnier present au prisonnier a venir, dernier legs du mort au mourant.

Quand la foi est morte au coeur d'une nation vieillie, ses cimetieres (et ceci en etait un) ont l'aspect d'une decoration paienne. Tel est votre Pere-Lachaise. Amenez-y un Indou de Calcutta, et demandez-lui: "Quel est ce peuple dont les morts ont sur leur poussiere des jardins tout petits remplis de petites urnes, de colonnes d'ordre dorique ou corinthien, de petites arcades de fantaisie a mettre sur sa cheminee comme pendules curieuses; le tout bien badigeonne, marbre, dore,

enjolive, vernisse; avec des grillages tout autour, pareils aux cages des serins et des perroquets; et, sur la pierre, des phrases semi-françaises de sensiblerie Riccobonienne, tirées des romans qui font sangloter les portières et deperir toutes les brodeuses?"

L'Indou sera embarrassé; il ne verra ni pagodes, ni Brahma, ni statues de Wichnou aux trois têtes, aux jambes croisées et aux sept bras; il cherchera le Lingam, et ne le trouvera pas; il cherchera le turban de Mahomet, et ne le trouvera pas; il cherchera la Junon des morts, et ne la trouvera pas; il cherchera la Croix, et ne la trouvera pas, ou, la décelant avec peine à quelques détours d'allées, enfouie dans des bosquets et honteuse comme une violette, il comprendra bien que les Chrétiens font exception dans ce grand peuple; il se grattera la tête en la balancant et jouant avec ses boucles d'oreilles en les faisant tourner rapidement comme un jongleur. Et, voyant des noces bourgeoises courir, en riant, dans les chemins sables, et danser sous les fleurs et sur les fleurs des morts, remarquant l'urne qui domine le tombeau; n'ayant vu que rarement: Priez pour lui, pour son âme, il vous répondra: "Très certainement ce peuple brûle ses morts et enferme leurs cendres dans ces urnes. Ce peuple croit qu'après la mort du corps tout est dit pour l'homme. Ce peuple a coutume de se rejouir de la mort de ses pères, et de rire sur leurs cadavres, parce qu'il hérite enfin de leurs biens, ou parce qu'il les félicite d'être délivrés du travail et de la souffrance. Puisse Siwa, aux boucles dorées et au col d'azur, adorer de tous les lecteurs du Veda, me préserver de vivre parmi ce peuple qui, pareil à la fleur dou-rouy, a comme elle deux faces trompeuses !"

Oui, le dossier de la chaise qui m'occupait et qui m'occupe encore était tout pareil à nos cimetières. Une idée religieuse pour mille indifférentes, une croix sur mille urnes.

J'y lus:

Mourir?--Dormir.
ROUGEOT DE MONTCRIF,
Garde du corps.

Il avait apporté, me dis-je, la moitié d'une idée d'Hamlet. C'est toujours penser.

Frailty, thy name is woman!
J.F. Gauthier.

À quelle femme pensait celui-là? me demandai-je. C'est bien le moment de se plaindre de leur fragilité!--Eh! Pourquoi pas? me dis-je ensuite en lisant sur la liste des prisonniers sur le mur: âge de vingt-six ans, ex-page du tyran.--Pauvre page! une jalousie d'amour le suivait à Saint-Lazare! Ce fut peut-être le plus heureux des prisonniers. Il ne pensait pas à lui-même. Oh! le bel âge où l'on rêve d'amour sous le couteau!

Plus bas, entouré de festons et de lacs d'amour, un nom d'imbecile:

Ici a gémé dans les fers Agricola-Adorable Franconville, de la section Brutus, bon patriote, ennemi du Négocantisme, ex-huissier, ami du Sans-Culottisme. Il ira au néant avec un Republicanisme sans tache.

Je detournai un moment la tete a demi pour voir si ma douce prisonniere etait un peu remise de son trouble; mais, comme j'entendais toujours ses pleurs, je ne voulus pas les voir, decide a ne pas l'interroger, de peur de redoublement; il me parut d'ailleurs qu'elle m'avait oublie et je continuai.

Une petite ecriture de femme, bien fine et deliee:

Dieu protege le roi Louis XVII et mes pauvres parents.
MARIE DE SAINT-CHAMANS,
Agee de quinze ans.

Pauvre enfant, j'ai retrouve hier son nom, et vous le montrerai sur une liste annotee de la main de Robespierre. Il y a en marge:

"Beaucoup prononcee en fanatisme et contre la liberte, quoique tres jeune."

Quoique tres jeune! Il avait eu un moment de pudeur, le galant homme!

En reflechissant, je me retournai. Madame de Saint-Aignan, entierement et toujours abandonnee a son chagrin, pleurait encore. Il est vrai que trois minutes m'avaient suffi, comme vous pensez bien, pour lire, et lire lentement, ce qu'il me faut bien plus de temps pour me rappeler et vous raconter.

Je trouvai pourtant qu'il y avait une sorte d'obstination ou de timidite a conserver cette attitude aussi longtemps. Quelquefois on ne sait par quel chemin revenir d'un eclat de douleur, surtout en presence des caracteres puissants et contenus, qu'on appelle froids parce qu'ils renferment des pensees et des sensations hors de la mesure commune, et qui ne tiendraient pas dans des dialogues ordinaires. Quelquefois aussi on ne peut pas en revenir, a moins que l'interlocuteur ne fasse quelque question sentimentale. Moi, cela m'embarrasse. Je me retournai encore, comme pour suivre l'histoire de ma chaise et de ceux qui y avaient veille, pleure, blaspheme, prie ou dormi.

CHAPITRE XXVII

UNE FEMME EST TOUJOURS UN ENFANT

J'eus le temps de lire encore ceci, qui vous fera battre le coeur:

Souffre, o Coeur gros de haine, affame de justice;
Toi, Vertu, pleure si je meurs.

Point de signature, et plus bas:

J'ai vu sur d'autres yeux qu'Amour faisait sourire,
Ses doux regards s'attendrir et pleurer;
Et du miel le plus doux que sa bouche respire
Un autre s'enivrer.

Comme j'approchais minutieusement les yeux de l'ecriture, y portant

aussi la main, je sentis sur mon epaule une main qui n'etait point pesante. Je me retournai: c'etait la gracieuse prisonniere, le visage encore humide, les joues moites, les levres humectees, mais ne pleurant plus. Elle venait a moi, et je sentis, a je ne sais quoi, que c'etait pour s'arracher du coeur quelque chose de difficile a dire et que je n'y avais pas voulu prendre.

Il y avait dans ses regards et sa tete penchee quelque chose de suppliant qui disait tout bas:

"Mais interrogez-moi donc!

--Eh bien, quoi? lui dis-je tout haut en detournant la tete seulement.

--N'effacez pas cette ecriture-la, dit-elle d'une voix douce et presque musicale, en se penchant tout a fait sur mon epaule. Il etait dans cette cellule; on l'a transfere dans une autre chambre, dans l'autre cour. M. de Chenier est tout a fait de nos amis, et je suis bien aise de conserver ce souvenir de lui pendant le temps qui me reste."

Je me retournai, et je vis une sorte de sourire effleurer sa bouche serieuse.

"Que pourraient vouloir dire ces derniers vers? continua-t-elle. On ne sait vraiment pas quelle jalousie ils expriment.

--Ne furent-ils pas ecrits avant qu'on vous eut separee de M. le duc de Saint-Aignan?" lui dis-je avec indifference.

Depuis un mois, en effet, son mari avait ete transfere dans le corps de logis le plus eloigne d'elle.

Elle sourit sans rougir.

"Ou bien, poursuivis-je sans remarquer, seraient-ils faits pour mademoiselle de Coigny?"

Elle rougit sans sourire cette fois, et retira ses bras de mon epaule avec un peu de depot. Elle fit un tour dans la chambre.

"Qui peut, dit-elle, vous faire soupconner cela? Il est vrai que cette petite est bien coquette; mais c'est une enfant. Et, poursuivit-elle avec un air de fierte, je ne sais pas comment on peut penser qu'un homme d'esprit comme M. de Chenier soit occupe d'elle a ce point-la.

--Ah! jeune femme, pensai-je en l'ecoutant, je sais bien ce que tu veux que l'on te dise; mais j'attendrai. Fais encore un pas vers moi."

Voyant ma froideur, elle prit un grand air et vint a moi comme une reine.

"J'ai une tres haute idee de vous, monsieur, me dit-elle, et je veux vous le prouver en vous confiant cette boite qui renferme un medaillon precieux. Il est question, dit-on, de fouiller une seconde fois les prisons. Nous fouiller, c'est nous depouiller. Jusqu'a ce que cette inquietude soit passee, soyez assez bon pour garder ceci. Je vous le redemanderai quand je me croirai en surete pour tout; hormis pour la vie, dont je ne parle pas.

--Bien entendu, dis-je.

--Vous etes franc au moins, dit-elle en riant malgre le peu d'envie qu'elle en eut, mais vous vous adressez bien, et je vous remercie de me connaitre assez de courage pour qu'on puisse me parler gaiement de ma mort."

Elle prit sous son chevet une petite boite de maroquin violet, dans laquelle un ressort ouvert me fit entrevoir une peinture. Je pris la boite, et, la serrant avec le pouce, je la refermai a dessein. Je baissais les yeux, je faisais la moue, je balançais la tete d'un air de president; enfin j'avais l'air doctoral et distrait d'un homme qui, par delicatesses, ne veut meme pas savoir ce qu'il se charge de conserver en depot.--Je l'attendais la.

"Mon Dieu, dit-elle, que n'ouvrez-vous cette boite? je vous le permets.

--Eh! madame la duchesse, lui dis-je, croyez bien que la nature du depot ne peut influencer sur ma discretion et ma fidelite. Je ne veux pas savoir ce que renferme la boite."

Elle prit un autre ton un peu bref, absolu et vif.

"Ah ca! je ne veux point que vous pensiez que ce soit un mystere: c'est la chose la plus simple du monde. Vous savez que M. de Saint-Aignan, a vingt-sept ans, est a peu pres du meme age que M. de Chenier. Vous avez pu remarquer qu'ils ont beaucoup d'attachement l'un pour l'autre. M. de Chenier s'est fait peindre ici: il nous a fait promettre de conserver ce souvenir si nous lui survivions. C'est un quine a la loterie, mais enfin nous avons promis; et j'ai voulu garder moi-meme ce portrait, qui certainement serait celui d'un grand homme si on connaissait les choses qu'il m'a lues.

--Quoi donc?" dis-je d'un air surpris.

Elle fut bien aise de mon etonnement, et prit a son tour un air de discretion en se reculant un peu.

"Il n'y a que moi, absolument que moi, qui aie la confiance de ses idees, dit-elle, et j'ai donne ma parole de n'en rien reveler a qui que ce soit, meme a vous. Ce sont des choses d'un ordre tres eleve. Il se plait a en causer avec moi.

--Et quelle autre femme pourrait l'entendre?" dis-je en courtisan veritable; car depuis longtemps une autre femme et M. de Pange m'en avaient donne des fragments.

Elle me tendit la main: c'etait tout ce qu'elle voulait. Je baisai le bout effile de ses doigts blancs, et je ne pus empecher mes levres de dire sur sa main en l'effleurant: "Helas! madame, ne dedaignez pas mademoiselle de Coigny, car une femme est toujours un enfant."

LE REFECTOIRE

On m'avait enferme, selon l'usage, avec la gracieuse prisonniere; comme je tenais encore sa main, les verrous s'ouvrirent, un guichetier cria:

"Berenger, femme Aignan!--Allons! he! au refectoire! Ho he!

--Voila, me dit-elle avec une voix bien douce et un sourire tres fin, voila mes gens qui m'annoncent que je suis servie."

Je lui donnai le bras, et nous entrames dans une grande salle au rez-de-chaussee, en baissant la tete pour passer les portes basses et les guichets.

Une table large et longue, sans linge, chargee de couverts de plomb, de verres d'etain, de cruches de gres, d'assiettes de faience bleue; des bancs de bois de chene noir, luisant, use, rocailleux et sentant le goudron; des pains ronds entasses dans des paniers; des piliers grossierement tailles posant leurs pieds lourds sur des dalles fendues, et supportant de leur tete informe un plancher enfume; autour de la salle, des murs couleur de suie, herisses de piques mal montees et de fusils rouilles, tout cela eclaire par quatre gros reverberes a fumee noire, et rempli d'un air de cave humide qui faisait tousser en entrant voila ce que je trouvai.

Je fermai les yeux un instant pour mieux voir ensuite. Ma resignee prisonniere en fit autant. Nous vimes, en les ouvrant, un cercle de quelques personnes qui s'entretenaient a l'ecart. Leur voix douce et leur ton poli et reserve me firent deviner des gens bien eleves. Ils me saluerent de leur place et se leverent quand ils aperçurent la duchesse de Saint-Aignan. Nous passames plus loin.

A l'autre bout de la table etait un autre groupe plus nombreux, plus jeune, plus vif, tout remuant, bruyant et riant; un groupe pareil a un grand quadrille de la Cour en negligee, le lendemain du bal. C'etaient des jeunes personnes assises a droite et a gauche de leur grand'-tante; c'etaient des jeunes gens chuchotant, se parlant a l'oreille, se montrant du doigt avec ironie ou jalousie; on entendait des demi-rires, des chansonnettes, des airs de danse, des glissades, des pas, des claquements de doigts remplacant castagnettes et triangles; on s'etait forme en cercle, on regardait quelque chose qui se passait au milieu d'un groupe nombreux. Ce quelque chose causait d'abord un moment d'attente et de silence, puis un eclat bruyant de blame ou d'enthousiasme, des applaudissements ou des murmures de mecontentement, comme apres une scene bonne ou mauvaise. Une tete s'elevait tout a coup, et tout a coup on ne la voyait plus.

"C'est quelque jeu innocent", dis-je en faisant lentement le tour de la grande table longue et carree.

Madame de Saint-Aignan s'arreta, s'appuya sur la table et quitta mon bras pour presser sa ceinture de l'autre main, son geste accoutume.

"Eh! mon Dieu, n'approchons pas! c'est encore leur horrible jeu, me dit-elle; je les avais tant pries de ne plus recommencer! mais les concoit-on! C'est d'une durete inouie!--Allez voir cela, je reste ici."

Je la laissai s'asseoir sur le banc, et j'allai voir.

Cela ne me deplut pas tant qu'a elle, moi. J'admirai, au contraire, ce jeu de prison, comparable aux exercices des gladiateurs. Oui, monsieur, sans prendre les choses aussi pesamment et gravement que l'antiquite, la France a autant de philosophie quelquefois. Nous sommes latinistes de pere en fils pendant notre premiere jeunesse, et nous ne cessons de faire des stations et d'adorer devant les memes images ou ont prie nos peres. Nous avons tous, a l'ecole, crie miracle sur cette etude de mourir avec grace que faisaient les esclaves du peuple romain. Eh bien, monsieur, j'en vis faire la tout autant, sans pretention, sans apparat, en riant, en plaisantant, en disant mille mots moqueurs aux esclaves du peuple souverain.

"A vous, madame de Perigord, dit un jeune homme en habit de soie bleue rayee de blanc, voyons comment vous monterez.

--Et ce que vous montrerez, dit un autre.

--A l'amende, cria-t-on, voila qui est trop libre et de mauvais ton.

--Mauvais ton tant qu'il vous plaira, dit l'accuse; mais le jeu n'est pas fait pour autre chose que pour voir laquelle de ces dames montera le plus decemment.

--Quel enfantillage! dit une femme fort agreable, d'environ trente ans; moi, je ne monterai pas si la chaise n'est pas mieux placee.

--Oh! oh! c'est une honte, madame de Perigord, dit une femme; la liste de nos noms porte Sabine Veriville devant le votre: montez en Sabine, voyons!

--Je n'en ai pas le costume, fort heureusement. Mais ou mettre le pied?" dit la jeune femme embarrassee.

On rit. Chacun s'avanca, chacun se baissa, chacun gesticula, montra, decrivit:

"Il y a une planche ici.--Non, la.--Haute de trois pieds.--De deux seulement.--Pas plus haute que la chaise.--Moins haute.--Vous vous trompez.--Qui vivra verra.--Au contraire, qui mourra verra."

Nouveau rire.

"Vous gatez le jeu, dit un homme grave, serieusement derange, et lorgnant les pieds de la jeune femme.

--Voyons. Faisons bien les conditions, reprit madame de Perigord au milieu du cercle. Il s'agit de monter sur la machine.

--Sur le theatre, interrompit une femme.

--Enfin sur ce que vous voudrez, continua-t-elle, sans laisser sa robe s'elever a plus de deux pouces au-dessus de la cheville du pied. M'y voila."

En effet, elle avait vole sur la chaise, ou elle resta debout.

On applaudit.

"Et puis apres? dit-elle gaiement.

--Apres? Cela ne vous regarde plus, dit l'un.

--Apres? La bascule, dit un gros guichetier en riant.

--Apres? N'allez pas haranguer le peuple, dit une chanoinesse de quatre-vingts ans; il n'y a rien qui soit de plus mauvais gout.

--Et plus inutile ", dis-je.

M. de Loiserolles lui offrit la main pour descendre de la chaise; le marquis d'Usson, M. de Micault, conseiller au parlement de Dijon, les deux jeunes Trudaine, le bon M. de Vergennes, qui avait soixante-seize ans, s'avancerent aussi pour l'aider. Elle ne donna la main a personne et sauta comme pour descendre de voiture, aussi decemment, aussi gracieusement, aussi simplement.

"Ah! ah! nous allons voir a presen!" s'ecria-t-on de tous cotes.

Une jeune, tres jeune personne, s'avancait avec l'elegance d'une fille d'Athenes, pour aller au milieu du cercle; elle dansa en marchant, a la maniere des enfants, puis s'en apercut, s'efforca d'aller tranquillement et marcha en dansant, en se soulevant sur les pieds, comme un oiseau qui sent ses ailes. Ses cheveux noirs en bandeaux, rejetes en arriere en couronne, tresses avec une chaine d'or, lui donnaient l'air de la plus jeune des muses: c'etait une mode grecque, qui commencait a remplacer la poudre. Sa taille aurait pu, je crois, avoir pour ceinture le bracelet de bien des femmes. Sa tete, petite, penchee en avant avec grace, comme celle des gazelles et des cygnes; sa poitrine faible et ses epaules un peu courbees, a la maniere des jeunes personnes qui grandissent, ses bras minces et longs, tout lui donnait un aspect elegant et interessant a la fois. Son profil regulier, sa bouche serieuse, ses yeux tout noirs, ses sourcils severes et arquees, comme ceux des Circassiennes, avaient quelque chose de determine et d'original qui etonnait et charmait la vue. C'etait mademoiselle de Coigny; c'etait elle que j'avais vue priant Dieu dans le preau.

Elle avait l'air de penser avec plaisir a tout ce qu'elle faisait, et non a ceux qui la regardaient faire. Elle s'avanca avec les etincelles de la joie dans les yeux. J'aime cela a l'age de seize ou dix-sept ans; c'est la meilleure innocence possible. Cette joie, pour ainsi dire innee, electrisait les visages fatigues des prisonniers. C'etait bien la jeune captive qui ne veut pas mourir encore.

Son air disait:

Ma bienvenue au jour me rit dans tous les yeux,

et:

L'illusion feconde habite dans mon sein.

Elle allait monter.

"Oh! pas vous! pas vous! dit un jeune homme en habit gris, que je

n'avais pas remarqué et qui sortit de la foule. Ne montez pas, vous! je vous en supplie."

Elle s'arrêta, fit un petit mouvement des épaules comme un enfant qui boude, et mit ses doigts sur sa bouche avec embarras. Elle regrettait sa chaise et la regardait de côté.

En ce moment-là quelqu'un dit: "Mais madame de Saint-Aignan est là." Aussitôt, avec une vive présence d'esprit et une délicatesse de très bonne grâce, on enleva la chaise, on rompit le cercle, et l'on forma une petite contredanse pour lui cacher cette singulière répétition du drame de la place de la Révolution.

Les femmes allèrent la saluer et l'entourèrent de manière à lui cacher ce jeu, qu'elle haïssait et qui pouvait la frapper dangereusement. C'étaient les regards, les attentions que la jeune duchesse eut refusées à Versailles. Le bon langage ne s'oublie pas. En fermant les yeux, rien n'était changé c'était un salon.

Je remarquai, à travers ces groupes, la figure pâle, un peu usée, triste et passionnée de ce jeune homme qui errait silencieusement à travers tout le monde, la tête basse et les bras croisés. Il avait quitté sur-le-champ mademoiselle de Coigny, et marchait à grands pas, rodant autour des piliers et lançant sur les murailles et les barreaux de fer les regards d'un lion en enfer. Il y avait dans son costume, dans cet habit gris taille en uniforme, dans ce col noir et ce gilet croisé, un air d'officier. Costume et visage, cheveux noirs et plats, yeux noirs, tout était très ressemblant. C'était le portrait que j'avais sur moi, c'était André Chenier. Je ne l'avais pas encore vu.

Madame de Saint-Aignan nous rapprocha l'un de l'autre. Elle l'appela, il vint s'asseoir près d'elle; il lui prit la main avec vitesse, la baisa sans rien dire, et se mit à regarder partout avec agitation. De ce moment aussi, elle ne nous répondit plus, et suivit ses yeux avec inquiétude.

Nous formions un petit groupe dans l'ombre, au milieu de la foule qui parlait, marchait et bruissait doucement. On s'éloigna de nous peu à peu, et je remarquai que mademoiselle de Coigny nous évitait. Nous étions assis tous trois sur le banc de bois de chêne, tournant le dos à la table et nous y appuyant. Madame de Saint-Aignan, entre nous deux, se reculait comme pour nous laisser causer, parce qu'elle ne voulait pas parler la première. André de Chenier, qui ne voulait pas non plus lui parler de choses indifférentes, s'avança vers moi, par-devant elle. Je vis que je lui rendrais service en prenant la parole.

"N'est-ce pas un adoucissement à la prison que cette réunion au réfectoire?"

--Cela rejouit, comme vous voyez, tous les prisonniers, excepté moi, dit-il avec tristesse; je m'en défie, j'y sens quelque chose de funeste, cela ressemble au repas libre des martyrs."

Je baissai la tête. J'étais de son avis et ne voulais pas le dire.

"Allons, ne m'effrayez pas, lui dit madame de Saint-Aignan, j'ai assez de raisons de chagrins et de craintes: que je ne vous entende

pas dire d'imprudences."

Et, se penchant a mon oreille, elle ajouta a demi-voix:

"Il y a ici des espions partout, empechez-le de se compromettre; je ne puis en venir a bout, il me fait trembler pour lui, tous les jours, par ses acces de mauvaise humeur."

Je levai les yeux au ciel involontairement et sans repondre. Il y eut un moment de silence entre nous trois. Pauvre jeune femme! pensais-je; qu'elles sont donc belles et riantes ces illusions dorees dont nous escorte la jeunesse, puisque tu les vois a tes cotes, dans cette triste maison d'ou l'on enleve chaque jour une fournee de malheureux.

Andre Chenier (puisque son nom est demeure ainsi faconne par la voix publique, et ce qu'elle fait est immuable) me regarda et pencha la tete de cote avec pitie et attendrissement. Je compris ce geste, et il vit que je le comprenais. Entre gens qui sentent, rien de superflu comme les paroles.--Je suis certain qu'il eut signe la traduction que je fis interieurement de ce signe:

"Pauvre petite! voulait-il dire, qui croit que je peux encore me compromettre!"

Pour ne pas sortir brusquement de la conversation, maladresse grande devant une personne d'esprit comme madame de Saint-Aignan, je pris le parti de rester dans les idees tracees, mais de les rendre generales.

"J'ai toujours pense, dis-je a Andre Chenier que les Poetes avaient des revelations de l'avenir."

D'abord son oeil brilla et sympathisa avec le mien, mais ce ne fut qu'un éclair; il me regarda ensuite avec defiance.

"Pensez-vous ce que vous dites la? me dit-il; moi, je ne sais jamais si les gens du monde parlent serieusement ou non car le mal francais, c'est le persiflage.

--Je ne suis point seulement un homme du monde, lui dis-je, et je parle toujours serieusement.

--Eh bien, reprit-il, je vous avoue naivement que j'y crois. Il est rare que ma premiere impression, mon premier coup d'oeil, mon premier pressentiment, m'aient trompe.

--Ainsi, interrompit madame de Saint-Aignan en s'efforcant de sourire et pour tourner court sur-le-champ, ainsi vous avez devine que mademoiselle de Coigny se ferait mal au pied en montant sur la chaise?"

Je fus surpris moi-meme de cette promptitude d'un coup d'oeil feminin, qui percerait les murailles quand un peu de jalousie l'anime.

Un salon, avec ses rivalites, ses coteries, ses lectures, ses futilites, ses pretentions, ses graces et ses defauts, son elevation et ses petitesesses, ses aversions et ses inclinations, s'etait forme dans cette prison, comme, sur un marais dont l'eau est verdatre et croupie, se forme lentement une petite ile de fleurs que le moindre

vent submergera.

Andre Chenier me sembla seul sentir cette situation qui ne frappait pas les autres detenus. La plus grande partie des hommes s'accoutume a l'oubli du peril, et y prend position comme les habitants du Vesuve dans des cabanes de lave. Ces prisonniers s'etourdissaient sur le sort de leurs compagnons enleves successivement; peut-etre etaient-ils relaches, peut-etre etaient-ils mieux a la Conciergerie; puis ils avaient pris la mort en plaisanterie par bravade d'abord, ensuite par habitude; puis, n'y pensant plus, ils s'etaient mis a songer a autre chose et a recommencer la vie, et leur vie elegante, avec son langage, ses qualites et ses defauts.

"Ah, j'esperais bien, dit Andre Chenier avec un ton grave et prenant dans ses deux mains l'une des mains de madame de Saint-Aignan, j'esperais bien que nous vous avions cache ce cruel jeu. Je craignais qu'il ne se prolongeat, c'etait la mon inquietude. Et cette belle enfant...

--Enfant, si vous voulez, dit la duchesse en retirant sa main vivement; elle a sur votre esprit plus d'influence que vous ne le croyez vous-meme, elle vous fait dire mille imprudences avec son etourderie, et elle est d'une coquetterie qui serait bien effrayante pour sa mere, si elle la voyait. Tenez, regardez-la seulement avec tous ces hommes."

En effet, mademoiselle de Coigny passait devant nous etourdiment, entre deux hommes a qui elle donnait le bras, et qui riaient de ses propos; d'autres la suivaient, ou la precedaient en marchant a reculons. Elle allait en glissant et en regardant ses pieds, s'avancait en cadence et comme pour se preparer a danser, et dit en passant a M. de Trudaine, comme une suite de conversation.

"... Puisqu'il n'y a plus que les femmes qui sachent tuer avant de mourir, je trouve tres naturel que les hommes meurent tres humblement, comme vous allez tous faire un de ces jours..."

Andre de Chenier continuait de parler; mais, comme il rougit et se mordit les levres, je vis qu'il avait entendu, et que la jeune captive savait se venger surement d'une conversation qu'elle trouvait trop intime.

Et pourtant, avec une delicatesses de femme, madame de Saint-Aignan lui parlait haut, de peur qu'il n'entendit, de peur qu'il ne prit le reproche pour lui, de peur qu'il ne fut pique d'honneur et ne se laissat emporter a d'imprudents propos.

Je voyais s'approcher de nous de mauvaises figures qui rodaient derriere les piliers; je voulus couper court a tout ce petit manège qui me donnait de l'humeur, a moi qui venais du dehors et voyais mieux qu'eux tous l'ensemble de leur situation.

"J'ai vu monsieur votre pere ce matin", dis-je brusquement a Chenier.

Il recula d'etonnement.

"Monsieur, me dit-il, je l'ai vu aussi a dix heures.

--Il sortait de chez moi, m'ecriai-je; que vous a-t-il dit?

--Quoi! dit Andre Chenier en se levant, c'est Monsieur qui..."

Le reste fut dit a l'oreille de sa belle voisine.

Je devinai quelles preventions ce pauvre homme avait donnees a son fils contre moi.

Tout a coup Andre se leva, marcha vivement, revint, et, se placant debout devant madame de Saint-Aignan et moi, croisa les bras, et dit d'une voix haute et violente:

"Puisque vous connaissez ces miserables qui nous deciment, citoyen, vous pouvez leur repeter de ma part tout ce qui m'a fait arreter et conduire ici, tout ce que j'ai dit dans le Journal de Paris, et ce que j'ai crie aux oreilles de ces sbires deguenilles qui venaient arreter mon ami chez lui. Vous pouvez leur dire ce que j'ai ecrit la, la..."

--Au nom du ciel! ne continuez pas", dit la jeune femme arretant son bras. Il tira, malgre elle, un papier de sa poche, et le montra en frappant dessus.

"Qu'ils sont des bourreaux barbouilleurs de lois; que, puisqu'il est ecrit que jamais une epee n'etincellera dans mes mains, il me reste ma plume, mon cher tresor; que, si je vis un jour encore, ce sera pour cracher sur leurs noms, pour chanter leur supplice qui viendra bientot, pour hater le triple fouet deja leve sur ces triumvirs, et que je vous ai dit cela au milieu de mille autres moutons comme moi, qui, pendus aux crocs sanglants du charnier populaire, seront servis au peuple-roi."

Aux eclats de sa voix, les prisonniers s'etaient assembles autour de lui, comme autour du belier les moutons du troupeau malheureux auquel il les comparait. Un incroyable changement s'etait fait en lui. Il me parut avoir grandi tout a coup; l'indignation avait double ses yeux et ses regards: il etait beau.

Je me tournai du cote de M. de Lagarde, officier aux gardes-franaises. "Le sang est trop ardent aux veines de cette famille, dis-je; je ne puis reussir a l'empêcher de couler."

En meme temps je me levai en haussant les epaules et me retirai a quelques pas.

Le mot de reussir l'avait sans doute frappe, car il se tut sur-le-champ et s'appuya contre un pilier en se mordant les levres. Madame de Saint-Aignan n'avait cesse de le regarder comme on regarderait une eruption de l'Etna, sans rien dire et sans tenter de s'y opposer.

Un de ses amis, M. de Roquelaure, qui avait ete colonel du regiment de Beauce, vint lui taper sur l'epaule.

"Eh bien, lui dit-il, tu te faches encore contre cette canaille regnante. Il vaut mieux siffler ces mauvais acteurs, jusqu'a ce que le rideau tombe sur nous d'abord et sur eux ensuite."

La-dessus il fit une pirouette, et se mit a table en fredonnant: La

vie est un voyage.

Une crecelle bruyante annonça le moment du déjeuner. Une sorte de poissonnière, qu'on nommait, je crois, la femme Seme, vint s'établir au milieu de la table pour en faire les honneurs: c'était la femelle de l'animal appelé geolier, accroupi à la porte d'entrée.

Les prisonniers de cette partie du bâtiment se mirent à table: ils étaient cinquante environ. Saint-Lazare en contenait sept cents. Dès qu'ils furent assis, leur ton changea. Ils s'entre-regardèrent et devinrent tristes. Leurs figures, éclairées par les quatre gros verres rouges et enfumés, avaient des reflets lugubres comme ceux des mineurs dans leurs souterrains ou des damnés dans leurs cavernes. La rougeur était noire, la pâleur était enflammée, la fraîcheur était bleuâtre, les yeux flamboyaient. Les conversations devinrent particulières et à demi-voix.

Debout derrière ces convives s'étaient rangés des guichetiers, des porte-clefs, des agents de police et des sans-culottes amateurs, qui venaient jouir du spectacle. Quelques dames de la Halle, portant et traînant leurs enfants, avaient eu le privilège d'assister à cette fête d'un goût tout démocratique. J'eus la révélation de leur entrée par une odeur de poisson qui se répandit et empêcha quelques femmes de manger devant ces princesses du ruisseau et de l'égout.

Ces gracieux spectateurs avaient à la fois l'air farouche et hébété: ils semblaient s'être attendus à autre chose qu'à ces conversations paisibles, à ces apartés décents, que les gens bien élevés ont à table, partout et en tout temps. Comme on ne leur montrait pas le poing, ils ne savaient que dire. Ils gardèrent un silence idiot, et quelques-uns se cachèrent en reconnaissant à cette table ceux dont ils avaient servi et volé les cuisiniers.

Mademoiselle de Coigny s'était fait un rempart de cinq ou six jeunes gens qui s'étaient placés en cercle autour d'elle pour la garantir du souffle de ces harengères, et, prenant un bouillon debout, comme elle aurait pu faire au bal, elle se moquait de la galerie avec son air accoutumé d'insouciance et de hauteur.

Madame de Saint-Aignan ne déjeunait pas, elle grondait André Chenier, et je vis qu'elle me montrait à plusieurs reprises, comme pour lui dire qu'il avait fait une sortie fort déplacée avec un de ses amis. Il fronçait le sourcil et baissait la tête avec un air de douceur et de condescendance. Elle me fit signe d'approcher; je revins.

"Voici M. de Chenier, me dit-elle, qui prétend que la douceur et le silence de tous ces jacobins sont de mauvais symptômes. Empêchez-le donc de tomber dans ses accès de colère."

Ses yeux étaient suppliants; je voyais qu'elle voulait nous rapprocher. André Chenier l'y aida avec grâce et me dit le premier, avec assez d'enjouement:

"Vous avez vu l'Angleterre, monsieur; si vous y retournez jamais et que vous rencontriez Edmund Burke, vous pouvez bien l'assurer que je me repens de l'avoir critiqué car il avait bien raison de nous prédire le règne des portefeuilles. Cette commission vous est, j'espère, moins désagréable que l'autre.--Que voulez-vous! la prison n'adoucit

pas le caractere."

Il me tendit la main et, a la maniere dont je la serrai, il me sentit son ami.

En ce moment meme, un bruit pesant, rauque et sourd, fit trembler les plats et les verres, trembler les vitres et trembler les femmes. Tout se tut. C'etait le roulement des chariots. Leur son etait connu, comme celui du tonnerre l'est de toute oreille qui l'a une fois entendu; leur son n'etait pas celui des roues ordinaires, il avait quelque chose du grincement des chaines rouillees et du bruit de la derniere pelletée de terre sur nos bieres. Leur son me fit mal a la plante des pieds.

"He! mangez donc, les citoyennes!" dit la grossiere voix de la femme Seme.

Ni mouvement ni reponse.--Nos bras etaient restes dans la position ou les avait saisis ce roulement fatal. Nous ressemblions a ces familles etouffees de Pompei et d'Herculanum que l'on trouva dans l'attitude ou la mort les avait surprises.

La Seme avait beau redoubler d'assiettes, de fourchettes et de couteaux, rien ne remuait, tant etait grand l'etonnement de cette cruaute. Leur avoir donne un jour de reunion a table, leur avoir permis des embrassements et des epanchements de quelques heures, leur avoir laisse oublier la tristesse, les miseres d'une prison solitaire, leur avoir laisse gouter la confiance, savourer l'amitie, l'esprit et meme un peu d'amour, et tout cela pour faire voir et entendre a tous la mort de chacun!--Oh! c'etait trop! c'etait vraiment la un jeu d'hyenes affamees ou de jacobins hydrophobes.

Les grandes portes du refectoire s'ouvrirent avec bruit, et vomirent trois commissaires en habits sales et longs, en bottes a revers, en echarpes rouges, suivis d'une nouvelle troupe de bandits a bonnets rouges, armes de longues piques. Ils se ruerent en avant avec des cris de joie, en battant des mains, comme pour l'ouverture d'un grand spectacle. Ce qu'ils virent les arreta tout court, et les egorges deconcerterent encore les egorgeurs par leur contenance; car leur surprise ne dura qu'un instant, l'exces du mepris leur vint donner a tous une force nouvelle. Ils se sentirent tellement au-dessus de leurs ennemis, qu'ils en eurent presque de la joie, et tous leurs regards se portaient avec fermete et curiosite meme sur celui des commissaires qui s'approcha, un papier a la main, pour faire une lecture. C'etait un appel nominal. Des qu'un nom etait prononce, deux hommes s'avancaient et enlevaient de sa place le prisonnier designe. Il etait remis aux gendarmes a cheval au dehors, et on le chargeait sur un des chariots. L'accusation etait d'avoir conspire dans la prison contre le peuple et d'avoir projete l'assassinat des representants et du comite de salut public. La premiere personne accusee fut une femme de quatre-vingts ans, l'abbesse de Montmartre, madame de Montmorency; elle se leva avec peine, et, quand elle fut debout, salua avec un sourire paisible tous les convives. Les plus proches lui baisèrent la main. Personne ne pleura, car, a cette epoque, la vue du sang rendait les yeux secs.--Elle sortit en disant "Mon Dieu, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font". Un morne silenceregnait dans la salle.

On entendit au dehors des huees ferocest qui annoncerent qu'elle

paraissait devant la foule, et des pierres vinrent frapper les fenetres et les murs, lancees sans doute contre la premiere prisonniere. Au milieu de ce bruit, je distinguai meme l'explosion d'une arme a feu. Quelquefois la gendarmerie etait obligee de resister pour conserver aux prisonniers vingt-quatre heures de vie.

L'appel continua. Le deuxieme nom fut celui d'un jeune homme de vingt-trois ans, M. de Coatarel, autant que je puis me souvenir de son nom, lequel etait accuse d'avoir un fils emigre qui portait les armes contre la patrie. L'accuse n'etait meme pas marie. Il eclata de rire a cette lecture, serra la main a ses amis et partit.--Memes cris au dehors.

Meme silence a la table sinistre d'ou l'on arrachait les assistants un a un; ils attendaient a leur poste comme des soldats attendent le boulet. Chaque fois qu'un prisonnier partait, on enlevait son couvert, et ceux qui restaient s'approchaient de leurs nouveaux voisins en souriant amerement.

Andre Chenier etait reste debout pres de madame de Saint-Aignan, et j'etais pres d'eux. Comme il arrive que, sur un navire menace de naufrage, l'equipage se presse spontanement autour de l'homme qu'on sait le plus puissant en genie et en fermete, les prisonniers s'etaient d'eux-memes groupes autour de ce jeune homme. Il restait les bras croises et les yeux eleves au ciel, comme pour se demander s'il etait possible que le ciel souffrit de telles choses, a moins que le ciel ne fut vide.

Mademoiselle de Coigny voyait, a chaque appel, se retirer un de ses gardiens, et peu a peu elle se trouva presque seule a l'autre bout de la salle. Alors elle vint en suivant le bord de la table, qui devenait deserte; et, s'appuyant sur ce bord, elle arriva jusqu'ou nous etions et s'assit a notre ombre, comme une pauvre enfant delaissee qu'elle etait. Son noble visage avait conserve sa fierte; mais la nature succombait en elle, et ses faibles bras tremblaient comme ses jambes sous elle. La bonne madame de Saint-Aignan lui tendit la main. Elle vint se jeter dans ses bras et fondit en larmes malgre elle.

La voix rude et impitoyable du commissaire continuait son appel. Cet homme prolongeait le supplice par son affectation a prononcer lentement et a suspendre longtemps les noms de bapteme, syllabe par syllabe puis il laissait tout a coup tomber le nom de famille comme une hache sur le cou.

Il accompagnait le passage du prisonnier d'un jurement qui etait le signal des huees prolongees.--Il etait rouge de vin et ne me parut pas solide sur ses jambes.

Pendant que cet homme lisait, je remarquai une tete de femme qui s'avancait a sa droite dans la foule et presque sous son bras, et, fort au-dessus de cette tete, une longue figure d'homme qui lisait facilement d'en haut. C'etait Rose d'un cote, et de l'autre mon canonnier Blaireau. Rose me paraissait curieuse et joyeuse comme les commeres de la Halle qui lui donnaient le bras. Je la detestai profondement. Pour Blaireau, il avait son air de somnolence ordinaire, et son habit de canonnier me parut lui valoir une grande consideration parmi les gens a pique et a bonnet qui l'entouraient. La liste que tenait le commissaire etait composee de plusieurs

papiers mal griffonnées, et que ce digne agent ne savait pas mieux lire qu'on n'avait su les écrire. Blaireau s'avança avec zèle, comme pour l'aider, et lui prit par égard son chapeau, qui le gênait. Je crus m'apercevoir qu'en même temps Rose ramassait quelque papier par terre; mais le mouvement fut si prompt et l'ombre était si noire dans cette partie du refectoire, que je ne fus pas sûr de ce que j'avais vu.

La lecture continuait. Les hommes, les femmes, les enfants mêmes, se levaient et passaient comme des ombres. La table était presque vide, et devenait énorme et sinistre par tous les convives absents. Trente-cinq venaient de passer les quinze qui restaient, disséminés un à un, deux à deux, avec huit ou dix places entre eux, ressemblaient à des arbres oubliés dans l'abattis d'une forêt. Tout à coup le commissaire se tut. Il était au bout de sa liste, on respirait. Je poussai, pour ma part, un soupir de soulagement.

André Chenier dit: "Continuez donc, je suis là."

Le commissaire le regarda d'un œil hébété. Il chercha dans son chapeau, dans ses poches, à sa ceinture, et, ne trouvant rien, dit qu'on appelât l'huissier du tribunal révolutionnaire. Cet huissier vint. Nous étions en suspens. L'huissier était un homme pâle et triste comme les cochers du corbillard.

"Je vais compter le troupeau, dit-il au commissaire; si tu n'as pas toute la journée, tant pis pour toi.

--Ah! dit le commissaire trouble, il y a encore Beauvilliers Saint-Aignan, ex-duc, âgé de vingt-sept ans..."

Il allait répéter tout le signalement, lorsque l'autre l'interrompit en lui disant qu'il se trompait de logement et qu'il avait trop bu. En effet, il avait confondu, dans son recrutement des ombres, le second bâtiment avec le premier, où la jeune femme avait été laissée seule depuis un mois. Là-dessus ils sortirent, l'un en menaçant, l'autre en chancelant. La cohue poissarde les suivit. La joie retentit au dehors et éclata par des coups de pierres et de bâton.

Les portes refermées, je regardai la salle déserte, et je vis que madame de Saint-Aignan ne quittait pas l'attitude qu'elle avait prise pendant la dernière lecture: ses bras appuyés sur la table, sa tête sur ses bras.--Mademoiselle de Coigny releva et ouvrit ses yeux humides comme une belle nymphe qui sort des eaux. André Chenier me dit tout bas en désignant la jeune duchesse

"J'espère qu'elle n'a pas entendu le nom de son mari; ne lui parlons pas, laissons-la pleurer.

--Vous voyez, lui dis-je, que monsieur votre frère, qu'on accuse d'indifférence, se conduit bien en ne remuant pas. Vous avez été arrêté sans mandat, il le sait, il se tait; il fait bien: votre nom n'est sur aucune liste. Si on le prononçait, ce serait l'y faire inscrire. C'est un temps à passer, votre frère le sait.

--Oh! mon frère!" dit-il. Et il secoua longtemps la tête en la baissant avec un air de doute et de tristesse. Je vis pour la seule fois une larme rouler entre les cils de ses yeux et y mourir.

Il sortit de la brusquement.

"Mon pere n'est pas si prudent, dit-il avec ironie. Il s'expose, lui. Il est alle ce matin lui-meme chez Robespierre demander ma liberte.

--Ah! grand Dieu! m'ecriai-je en frappant des mains, je m'en doutais."

Je pris vivement mon chapeau. Il me saisit le bras.

"Restez donc, cria-t-il; elle est sans connaissance."

En effet, madame de Saint-Aignan etait evanouie.

Mademoiselle de Coigny s'empresca. Deux femmes qui restaient encore vinrent les aider. La geoliere meme s'en mela, pour un louis que je lui glissai. Elle commencait a revenir. Le temps pressait. Je partis sans dire adieu a personne et laissant tout le monde mecontent de moi, comme cela m'arrive partout et toujours. Le dernier mot que j'entendis fut celui de mademoiselle de Coigny, qui dit d'un air de pitie forcee et un peu maligne a la petite baronne de Soyecourt:

"Ce pauvre monsieur Chenier! que je le plains d'etre si devoue a une femme mariee et si profondement attachee a son mari et a ses devoirs!"

CHAPITRE XXIX

LE CAISSON

Je marchais, je courais dans la rue du Faubourg-Saint-Denis, emporte par la crainte d'arriver trop tard et un peu par la pente de la rue. Je faisais passer et repasser devant mes yeux les tableaux qu'ils venaient de voir. Je les resserrais en mon ame, je les resumais, je les placais entre le point de vue et le point de distance. Je commencai sur eux ce travail d'optique philosophique auquel je soumets toute la vie. J'allais vite, ma tete et ma canne en avant. Les verres de mon optique etaient arranges. Mon idee generale enveloppait de toutes parts les objets que je venais de voir et que j'y rangeais avec un ordre severe. Je construisais interieurement un admirable systeme sur les voies de la Providence qui avait reserve un poete pour un temps meilleur et avait voulu que sa mission sur la terre fut entierement accomplie; que son coeur ne fut pas dechire par la mort de l'une de ces faibles femmes, toutes deux enivrees de sa poesie, eclairees de sa lumiere, animees par son souffle, emues par sa voix, dominees par son regard, et dont l'une etait aimee, dont l'autre le serait peut-etre un jour. Je sentais que c'etait beaucoup d'avoir gagne une journee dans ces temps de meurtre, et je calculais les chances du renversement du triumvirat et du comite de salut public. Je lui comptais peu de jours de vie; et je pensais bien pouvoir faire durer mes trois chers prisonniers plus que cette bande gouvernante. De quoi s'agissait-il? De les faire oublier. Nous etions au 5 thermidor. Je reussirais bien a occuper d'autre chose que d'eux mon second malade, Robespierre, quand je devrais lui faire croire qu'il etait plus mal encore, pour le ramener a lui-meme. Il s'agissait, pour tout cela, d'arriver a temps.

Je cherchais inutilement une voiture des yeux.

Il y en avait peu dans les rues, cette année-la. Malheur à qui eut osé s'y faire rouler sur le pavé brûlant de l'an II de la République! Cependant j'entendis derrière moi le bruit de deux chevaux et de quatre roues qui me suivaient et s'arrêtaient. Je me retournai, et je vis planer au-dessus de ma tête la benigne figure de Blaireau.

"O figure endormie, figure longue, figure simple, figure dandinante, figure désœuvrée, figure jaune! que me veux-tu? m'écriai-je.

--Pardonnez-moi si je vous dérange, me dit-il en ricanant, mais j'ai là un petit papier pour vous. C'est la citoyenne Rose qui l'a trouvé, comme ça, sous son pied."

Et il s'amusait, en parlant, à frotter son grand soulier dans le ruisseau.

Je pris le papier avec humeur, et je lus avec joie et avec l'épouvante si grande du danger passé:

"Suite:

"C.-L.-S. Soyecourt, âgée de trente ans, née à Paris, ex-baronne, veuve d'Inisdal, rue du Petit-Vaugirard.

"F.-C.-L. Maille, âgé de dix-sept ans, fils de l'ex-vicomte.

"André Chenier, âgé de trente et un ans, né à Constantinople, homme de lettres, rue de Cléry.

"Crequy de Montmorency, âgé de soixante ans, né à Chitzlembert, en Allemagne, ex-noble.

"M. Berenger, âgée de vingt-quatre ans, femme Beauvilliers-Saint-Aignan, rue de Grenelle-Saint-Germain.

"L.-J. Dervilly, quarante-trois ans, épicière, rue Mouffetard.

"F. Coigny, seize ans et huit mois, fille de l'ex-noble du nom, rue de l'Université.

"C.-J. Dorival, ex-ermite."

Et vingt autres noms encore. Je ne continuai pas: c'était le reste de la liste, c'était la liste perdue, la liste que l'imbécile commissaire avait cherchée dans son chapeau d'ivrogne.

Je la déchirai, je la broyai, je la mis en mille pièces entre mes doigts, et je mangeai les pièces entre mes dents. Ensuite, regardant mon grand canonnière, je lui serrai la main avec... oui, ma foi, je puis le dire, oui, vraiment, avec... attendrissement.

--Bah! dit Stello en se frottant les yeux.

--Oui, avec attendrissement. Et lui, il se grattait la tête comme un grand niais désœuvré, et me dit en ayant l'air de s'éveiller:

"C'est drôle! il paraît que l'huissier, le grand pale, s'est fâché

contre le commissaire, le gros rouge, et l'a mis dans sa charrette a la place des autres detenus. C'est drôle!

--Un mort supplémentaire! c'est juste, dis-je. Ou vas-tu?

--Ah! je conduis ce caisson-la au Champ de Mars.

--Tu me meneras bien, dis-je, rue Saint-Honore?

--Ah! mon Dieu! montez! Qu'est-ce que ca me fait? Aujourd'hui le roi n'est pas...

C'était son mot; mais il ne l'acheva pas et se mordit la bouche.

Le soldat du train attendait son camarade. Le camarade Blaireau retourna, en boitant, au caisson, en ota la poussiere avec la manche de son habit, commença par monter et se placer dessus a cheval, me tendit la main, me mit derriere lui en croupe sur le caisson, et nous partimes au galop.

J'arrivai en dix minutes rue Saint-Honore, chez Robespierre, et je ne comprends pas encore comment il s'est fait que je n'y sois pas arrive ecartele.

CHAPITRE XXX

LA MAISON DE M. DE ROBESPIERRE, AVOCAT AU PARLEMENT

Dans cette maison grise ou j'allais entrer, maison d'un menuisier nomme Duplay, autant qu'il m'en souvient, maison tres simple d'apparence, que l'ex-avocat au Parlement occupait depuis longtemps, et qu'on peut voir encore, je crois, rien ne faisait deviner la demeure du maitre passager de la France, si ce n'était l'abandon meme dans lequel elle semblait etre. Tous les volets en etaient fermes du haut en bas. La porte cochere fermee, les persiennes de tous les etages fermees. On n'entendait sortir aucune voix de cette maison. Elle semblait aveugle et muette.

Des groupes de femmes, causant devant les portes, comme toujours a Paris durant les troubles, se montraient de loin cette maison et se parlaient a l'oreille. De temps a autre, la porte s'ouvrait pour laisser sortir un gendarme, un sans-culotte ou un espion (souvent femelle). Alors les groupes se separaient et les parleurs rentraient vite chez eux. Les voitures faisaient un demi-cercle et passaient au pas devant la porte. On avait jete de la paille sur le pave. On eut dit que la peste y etait.

Aussitot que j'eus pose la main sur le marteau, la porte fut ouverte et le portier accourut avec frayeur, craignant que son marteau ne fut retombe trop lourdement. Je lui demandai sur-le-champ s'il n'était pas venu un vieillard de telle et telle facon, decrivant M. de Chenier de mon mieux. Le portier prit une figure de marbre avec une promptitude de comedien. Il secoua la tete negativement.

"Je n'ai pas vu ca", me dit-il.

J'insistai; je lui dis: "Souvenez-vous bien de tous ceux qui sont venus ce matin."--Je le pressai, je l'interrogeai, je le retournai en tous sens.

"Je n'ai pas vu ca.

Voila tout ce que j'en pus tirer. Un petit garçon deguenille se cachait derriere lui, et s'amusait a jeter des cailloux sur mes bas de soie. Je reconnus celui qu'on m'avait envoye a son air mechant. Je montai chez l'incorruptible par un escalier assez obscur. Les clefs etaient sur toutes les portes on allait de chambre en chambre sans trouver personne. Dans la quatrieme seulement, deux negres assis et deux secretares ecrivant eternellement sans lever la tete. Je jetai un coup d'oeil, en passant, sur leurs tables. Il y avait la terriblement de listes nominales. Cela me fit mal a la plante des pieds, comme la vue du sang et le bruit des chariots.

Je fus introduit en silence, apres avoir marche silencieusement sur un tapis silencieux aussi, quoique fort use.

La chambre etait eclairee par un jour blafard et triste. Elle donnait sur la cour, et de grands rideaux d'un vert sombre en attennaient encore la lumiere, en assourdisaient l'air, en epaississaient les murailles. Le reflet du mur de la cour, frappe de soleil, eclairait seul cette grande chambre. Sur un fauteuil de cuir vert, devant un grand bureau d'acajou, mon second malade de la journee etait assis, tenant un journal anglais d'une main, de l'autre faisant fondre le sucre dans une tasse de camomille avec une petite cuiller d'argent.

Vous pouvez tres bien vous représenter Robespierre. On voit beaucoup d'hommes de bureau qui lui ressemblent, et aucun grand caractere de visage n'apportait l'emotion avec sa presence. Il avait trente-cinq ans, la figure ecrasee entre le front et le menton, comme si deux mains eussent voulu les rapprocher de force au-dessus du nez. Ce visage etait d'une paleur de papier, mate et comme platree. La grele de la petite verole y etait profondement empreinte. Le sang ni la bile n'y circulaient. Ses yeux petits, mornes, eteints, ne regardaient jamais en face, et un clignotement perpetuel et deplaisant les rapetissait encore, quand, par hasard, ses lunettes vertes ne les cachaient pas entierement. Sa bouche etait contractee convulsivement par une sorte de grimace souriante, pincee et ridee, qui le fit comparer par Mirabeau a un chat qui a bu du vinaigre. Sa chevelure etait pimpante, pompeuse et pretentieuse. Ses doigts, ses epaules, son cou, etaient continuellement et involontairement crispes, secoues et tordus lorsque de petites convulsions nerveuses et irritees venaient le saisir. Il etait habille des le matin, et je ne le surpris jamais en negligé. Ce jour-la, un habit de soie jaune rayee de blanc, une veste a fleurs, un jabot, des bas de soie blancs, des souliers a boucles, lui donnaient un air fort galant.

Il se leva avec sa politesse accoutumee, et fit deux pas vers moi, en otant ses lunettes vertes, qu'il posa gravement sur sa table. Il me salua en homme comme il faut, s'assit encore et me tendit la main.

Moi, je ne la pris pas comme d'un ami, mais comme d'un malade, et, relevant ses manchettes, je lui tatai le pouls.

"De la fièvre, dis-je.

--Cela n'est pas impossible" dit-il en pincant les lèvres. Et il se leva brusquement il fit deux tours dans la chambre avec un pas ferme et vif, en se frottant les mains; puis il dit: "Bah!" et il s'assit.

"Mettez-vous la, dit-il, citoyen, et écoutez cela. N'est-ce pas étrange?"

A chaque mot, il me regardait par-dessus ses lunettes vertes.

"N'est-ce pas singulier? qu'en pensez-vous? Ce petit duc d'York qui me fait insulter dans ses papiers!"

Il frappait de la main sur la gazette anglaise et ses longues colonnes.

"Voilà une fausse colère, me dis-je; mettons-nous en garde."

Les tyrans, poursuivit-il d'une voix aigre et criarde, les tyrans ne peuvent supposer la liberté nulle part. C'est une chose humiliante pour l'humanité. Voyez cette expression répétée à chaque page. Quelle affectation!"

Et il jeta devant moi la gazette.

"Voyez, continua-t-il en me montrant du doigt le mot indiqué, voyez: Robespierre's army. Robespierre's troops! Comme si j'avais des armées! comme si j'étais roi, moi! comme si la France était Robespierre! comme si tout venait de moi et retournait à moi! Les troupes de Robespierre! Quelle injustice! Quelle calomnie! Hein?"

Puis, reprenant sa tasse de camomille et relevant ses lunettes vertes pour m'observer en dessous:

"J'espère qu'ici on ne se sert jamais de ces incroyables expressions? Vous ne les avez jamais entendues, n'est-ce pas?--Cela se dit-il dans la rue?--Non! c'est Pitt lui-même qui dicte cette opinion injurieuse pour moi!--Qui me fait donner le nom de dictateur en France? les contre-révolutionnaires, les anciens Dantonistes et les Hébertistes qui restent encore à la Convention; les fripons comme l'Hermina, que je dénoncerai à la tribune; des valets de Georges d'Angleterre, des conspirateurs qui veulent me faire haïr par le peuple, parce qu'ils savent la pureté de mon civisme et que je dénonce leurs vices tous les jours; des Verres, des Catilina, qui n'ont cessé d'attaquer le gouvernement républicain, comme Desmoulins, Ronsin et Chaumette.--Ces animaux immondes qu'on nomme des rois sont bien insolents de vouloir me mettre une couronne sur la tête! Est-ce pour qu'elle tombe comme la leur un jour? Il est dur qu'ils soient obéis ici par de faux républicains, par des voleurs qui me font des crimes de mes vertus.--Il y a six semaines que je suis malade, vous le savez bien, et que je ne parais plus au Comité de salut public. Ou donc est ma dictature? N'importe! La coalition qui me poursuit la voit partout; je suis un surveillant trop incommode et trop intègre. Cette coalition a commencé dès le moment de la naissance du gouvernement. Elle réunit tous les fripons et les scélérats. Elle a osé faire publier dans les rues que j'étais arrêté. Tue! oui; mais arrêté? je ne le serai pas.--Cette coalition a dit toutes les absurdités; que Saint-Just voulait sauver l'aristocratie, parce qu'il est né noble.--Eh! qu'importe comment il est né, s'il vit

et meurt avec les bons principes? N'est-ce pas lui qui a propose et fait passer a la Convention le decret du bannissement des ex-nobles, en les declarant ennemis irreconciliables de la Revolution? Cette coalition a voulu ridiculiser la fete de l'etre supreme et l'histoire de Catherine Theos; cette coalition contre moi seul m'accuse de toutes les morts, ressuscite tous les stratagemes des Brissotins: ce que j'ai dit le jour de la fete valait cependant mieux que les doctrines de Chaumette et de Fouche, n'est-ce pas?

Je fis un signe de tete; il continua.

"Je veux, moi, qu'on ote des tombeaux leur maxime impie que la mort est un sommeil, pour y graver: La mort est le commencement de l'immortalite."

Je vis dans ces phrases le prelude d'un discours prochain. Il en essayait les accords sur moi dans la conversation, a la facon de bien des discoureurs de ma connaissance.

Il sourit avec satisfaction, et but sa tasse. Il la replaca sur son bureau avec un air d'orateur a la tribune; et, comme je n'avais pas repondu a son idee, il y revint par un autre chemin, parce qu'il lui fallait absolument reponse et flatterie.

"Je sais que vous etes de mon avis, citoyen, quoique vous ayez bien des choses des hommes d'autrefois. Mais vous etes pur, c'est beaucoup. Je suis bien sur au moins que vous n'aimeriez pas plus que moi le Despotisme militaire; et, si l'on ne m'ecoute pas, vous le verrez arriver: il prendra les renes de la Revolution si je les laisse flotter, et renversera la representation avilie.

--Ceci me parait tres juste, citoyen", repondis-je. En effet, ce n'etait pas si mal, et c'etait prophetique.

Il fit encore son sourire de chat.

"Vous aimeriez encore mieux mon Despotisme, a moi, j'en suis sur, hein?"

Je dis en grimacant aussi: "Eh!... mais!..." avec tout le vague qu'on peut mettre dans ces mots flottants.

"Ce serait, continua-t-il, celui d'un citoyen, d'un homme votre egal, qui y serait arrive par la route de la vertu, et n'a jamais eu qu'une crainte, celle d'etre souille par le voisinage impur des hommes pervers qui s'introduisent parmi les sinceres amis de l'humanite."

Il caressait de la langue et des levres cette jolie petite longue phrase comme un miel delicieux.

"Vous avez, dis-je, beaucoup moins de voisins a present, n'est-ce pas? On ne vous coudoie guere."

Il se pinca les levres, et placa ses lunettes vertes droit sur les yeux pour cacher le regard.

"Parce que je vis dans la retraite, dit-il, depuis quelque temps. Mais je n'en suis pas moins calomnie."

Tout en parlant, il prit un crayon et griffonna quelque chose sur un papier. J'ai appris cinq jours apres que ce papier etait une liste de guillotine, et ce quelque chose... mon nom.

Il sourit, et se pencha en arriere.

"Helas! oui, calomnie, poursuivit-il car, a parler sans plaisanterie, je n'aime que l'egalite, comme vous le savez, et vous devez le voir plus que jamais a l'indignation que m'inspirent ces papiers emanés des arsenaux de la tyrannie."

Il froissa et foula avec un air tragique ces grands journaux anglais; mais je remarquai bien qu'il se gardait de les déchirer.

"Ah! Maximilien, me dis-je, tu les reliras seul plus d'une fois, et tu baiseras ardemment ces mots superbes et magiques pour toi: les troupes de Robespierre!"

Après sa petite comédie et la mienne, il se leva et marcha dans sa chambre en agitant convulsivement ses doigts, ses épaules et son cou.

Je me levai et marchai à côté de lui.

"Je voudrais vous donner ceci à lire avant de vous parler de ma santé, dit-il, et en causer avec vous. Vous connaissez mon amitié pour l'auteur. C'est un projet de Saint-Just. Vous verrez. Je l'attends ce matin; nous en causerons. Il doit être arrivé à Paris à présent, ajouta-t-il en tirant sa montre; je vais le savoir. Asseyez-vous, et lisez ceci. Je reviendrai."

Il me donna un gros cahier chargé d'une écriture hardie et hâtée, et sortit brusquement, comme s'il se fut enfui. Je tenais le cahier, mais je regardais la porte par laquelle il était sorti, et je réfléchissais à lui. Je le connaissais de longue date. Aujourd'hui je le voyais étrangement inquiet. Il allait entreprendre quelque chose ou craignait quelque entreprise. J'entrevis, dans la chambre où il passait, des figures d'agents secrets que j'avais vus plusieurs fois à ma suite, et je remarquai un bruit de pas comme de gens qui montaient et descendaient sans cesse depuis mon arrivée. Les voix étaient très basses. J'essayai d'entendre, mais vainement, et je renonçai à écouter. J'avoue que j'étais plus près de la crainte que de la confiance. Je voulus sortir de la chambre par où j'étais entré; mais, soit méprise, soit précaution, on avait fermé la porte sur moi: j'étais enfermé.

Quand une chose est décidée, je n'y pense plus. Je m'assis, et je parcourus ce brouillon avec lequel Robespierre m'avait laissé en tête à tête.

CHAPITRE XXXI

UN LEGISLATEUR

Ce n'était rien moins, monsieur, que des institutions immuables, éternelles, qu'il s'agissait de donner à la France, et lestement

preparees pour elle par le citoyen Saint-Just, age de vingt-six ans.

Je lus d'abord avec distraction; puis les idees me monterent aux yeux, et je fus stupefait de ce que je voyais.

"O naif massacreur! o candide bourreau! m'ecriai-je involontairement, que tu es un charmant enfant! Eh! d'ou viens-tu, beau berger? serait-ce pas de l'Arcadie? de quels rochers descendent tes chevres, o Alexis?"

Et en parlant ainsi je lisais:

"On laisse les enfants a la nature.

"Les enfants sont vetus de toile en toutes les saisons.

"Ils sont nourris en commun et ne vivent que de racines, de fruits, de legumes et de laitage.

"Les hommes qui auront vecu sans reproche porteront une echarpe blanche a soixante ans.

"L'homme et la femme qui s'aiment sont epoux.

"S'ils n'ont point d'enfants, ils peuvent tenir leur engagement secret.

"Tout homme age de vingt et un ans est tenu de declarer dans le temple quels sont ses amis.

"Les amis porteront le deuil l'un de l'autre.

"Les amis creusent la tombe l'un de l'autre.

"Les amis sont places les uns pres des autres dans les combats.

"Celui qui dit qu'il ne croit pas a l'amitie, ou qui n'a pas d'ami, est banni.

"Un homme convaincu d'ingratitude est banni."

"Quelles emigrations!" dis-je.

"Si un homme commet un crime, ses amis sont bannis.

"Les meurtriers sont vetus de noir toute leur vie, et seront mis a mort s'ils quittent cet habit."

"Ame innocente et douce, m'ecriai-je, que nous sommes ingrats de t'accuser! Tes pensees sont pures comme une goutte de rosee sur une feuille de rose, et nous nous plaignons pour quelques charretees d'hommes que tu envoies au couteau chaque jour a la meme heure! Et tu ne les vois seulement pas, ni ne les touches, bon jeune homme! Tu ecris seulement leurs noms sur du papier!--moins que cela tu vois une liste, et tu signes!--moins que cela encore tu ne la lis pas, et tu signes!"

Ensuite je ris longtemps et beaucoup, du rire joyeux que vous savez, en parcourant ces institutions dites republicaines, et que vous pourrez lire quand vous voudrez; ces lois de l'age d'or, auxquelles

ce beat cruel voulait ployer de force notre age d'airain. Robe d'enfant dans laquelle il voulait faire tenir cette nation grande et vieillie. Pour l'y fourrer, il coupait la tete et les bras.

Lisez cela, vous le pourrez plus a votre aise que je ne le pouvais dans la chambre de Robespierre; et si vous pensez, avec votre habituelle pitie, que ce jeune homme etait a plaindre, en verite vous me trouverez de votre avis cette fois, car la folie est la plus grande des infortunes.

Helas il y a des folies sombres et serieuses, qui ne jettent les hommes dans aucun discours insense, qui ne les sortent guere du ton accoutume du langage des autres, qui laissent la vue claire, libre et precise de tout, hors celle d'un point sombre et fatal. Ces folies sont froides, ces folies sont posees et reflechies. Elles singent le sens commun a s'y meprendre, elles effrayent et imposent, elles ne sont pas facilement decouvertes, leur masque est epais, mais elles sont.

Et que faut-il pour les donner? Un rien, un petit deplacement imprevu dans la position d'un reveur trop precoce.

Prenez au hasard, au fond d'un college, quelque grand jeune homme de dix-huit a dix-neuf ans, tout plein de ses Spartiates et de ses Romains delays dans de vieilles phrases, tout roide de son droit ancien et de son droit moderne, ne connaissant du monde actuel et de ses moeurs que ses camarades et leurs moeurs, bien irrite de voir passer des voitures ou il ne monte pas, meprisant les femmes parce qu'il ne connait que les plus viles, et confondant les faiblesses de l'amour tendre et elegant avec les devergondages crapuleux de la rue; jugeant tout un corps d'apres un membre, tout un sexe d'apres un etre, et s'etudiant a former dans sa tete quelque synthese universelle bonne a faire de lui un sage profond pour toute sa vie; prenez-le dans ce moment, et faites-lui cadeau d'une petite guillotine en lui disant:

"Mon petit ami, voici un instrument au moyen duquel vous vous ferez obeir de toute la nation; il ne s'agit que de tirer cela et de pousser ceci. C'est bien simple."

Apres avoir un peu reflechi, il prendra d'une main son papier d'ecolier et de l'autre le joujou; et voyant qu'en effet on a peur, il tirera et poussera jusqu'a ce qu'on l'ecrase lui et sa mecanique.

Et a peine s'il sera un mechant homme.--Non; il sera meme, a la rigueur, un homme vertueux. Mais c'est qu'il aura tant lu dans de beaux livres: juste severite; salutaire massacre; et de vos plus chers parents saintement homicides, et perisse l'univers plutot qu'un principe! et surtout: la vertu expiatrice de l'effusion du sang; idee monstrueuse, fille de la crainte, que, ma foi! il croit en lui et, tout en repetant a lui-meme: Justum et tenacem propositi virum, il arrive a l'impassibilite des douleurs d'autrui, il prend cette impassibilite pour grandeur et courage, et... il execute.

Tout le malheur sera dans le tour de roue de la Fortune qui l'aura mis en haut et lui aura trop tot donne cette chose fatale entre toutes: LE POUVOIR.

CHAPITRE XXXII

SUR LA SUBSTITUTION DES SOUFFRANCES EXPIATOIRES

Ici le Docteur-Noir s'interrompt, et reprit apres un moment de stupeur et de reflexion:

--Un des mots que ma bouche vient de prononcer m'a tout a coup arrete, monsieur, et me force de contempler avec effroi deux pensees extremes qui viennent de se toucher et de s'unir devant moi, sur mes pas.

En ce temps-la meme dont je parle, au temps du vertueux Saint-Just (car il etait, dit-on, sans vices, sinon sans crimes), vivait et ecrivait un autre homme vertueux, implacable adversaire de la Revolution. Cet autre Esprit sombre, Esprit falsificateur, je ne dis pas faux, car il avait conscience du vrai; cet Esprit obstine, impitoyable, audacieux et subtil, arme comme le sphinx, jusqu'aux ongles et jusqu'aux dents, de sophismes metaphysiques et enigmatiques, cuirasse de dogmes de fer, empanache d'oracles nebuleux et foudroyants; cet autre Esprit grondait comme un orage prophetique et menacant, et tournait autour de la France. Il avait nom: Joseph de Maistre.

Or, parmi beaucoup de livres sur l'avenir de la France, devine phase par phase; sur le gouvernement temporel de la Providence, sur le principe generateur des constitutions, sur le Pape, sur les decrets de l'injustice divine et sur l'inquisition; voulant demontrer, sonder, devoiler aux yeux des hommes les sinistres fondations qu'il donnait (probleme eternel!) a l'Autorite de l'homme sur l'homme, voici en substance ce qu'il ecrivait:

La chair est coupable, maudite, et ennemie de Dieu.--Le sang est un fluide vivant. Le ciel ne peut etre apaise que par le sang.

--L'innocent peut payer pour le coupable. Les anciens croyaient que les dieux accouraient partout ou le sang coulait sur les autels; les premiers docteurs chretiens crurent que les anges accouraient partout ou coulait le sang de la veritable victime.--L'effusion du sang est expiatrice. Ces verites sont innees.--La Croix atteste le SALUT PAR LE SANG.

Et, depuis, Origene a dit justement qu'il y avait deux Redemptions: celle du Christ qui racheta l'univers, et les Redemptions diminuees, qui rachetent par le sang celui des nations. Ce sacrifice sanglant de quelques hommes pour tous se perpetuera jusqu'a la fin du monde. Et les nations pourront se racheter eternellement par la substitution des souffrances expiatoires.

C'etait ainsi qu'un homme doue des plus hardies et des plus trompeuses imaginations philosophiques qui jamais aient fascine l'Europe, etait arrive a rattacher au pied meme de la Croix le premier anneau d'une chaine effrayante et interminable de sophismes ambitieux et impies, qu'il semblait adorer consciencieusement, et qu'il avait fini peut-etre par regarder du fond du coeur comme les rayons d'une sainte verite. C'etait a genoux sans doute et en se frappant la poitrine qu'il s'ecriait:

"La terre, continuellement imbibe de sang, n'est qu'un autel

immense ou tout ce qui vit doit être immolé sans fin jusqu'à l'extinction du mal!--Le bourreau est la pierre angulaire de la société: sa mission est sacrée.--L'inquisition est bonne, douce et conservatrice.

"La bulle In coena Domini est de source divine; c'est elle qui excommunie les hérétiques et les appelants aux futurs conciles. Eh! pourquoi un concile, grand Dieu! quand le pilori suffit!

"Le sentiment de la terreur d'une puissance irritée a toujours subsisté.

"La guerre est divine: elle doit régner éternellement pour purger le monde.--Les races sauvages sont dévouées et frappées d'anathème. J'ignore leur crime, o Seigneur! mais, puisqu'elles sont malheureuses et insensées, elles sont criminelles et justement punies de quelque faute d'un ancien chef. Les Européens, au siècle de Colomb, eurent raison de ne pas les compter dans l'espèce humaine comme leurs semblables.

"La Terre est un autel qui doit être éternellement imbibé de sang."

O Pieux Impie! qu'avez-vous fait?

Jusqu'à cet Esprit falsificateur, l'idée de la Rédemption de la race coupable s'était arrêtée au Calvaire. Là, Dieu immolé par Dieu avait lui-même crié: Tout est consommé.

N'était-ce pas assez du sang divin pour le salut de la chair humaine?

Non.--L'orgueil humain sera éternellement tourmenté du désir de trouver au Pouvoir temporel absolu une base incontestable, et il est dit que toujours les sophistes tourbillonneront autour de ce problème, et s'y viendront brûler les ailes. Qu'ils soient tous absous, excepté ceux qui osent toucher à la vie! la vie, le feu sacré, le feu trois fois saint, que le Créateur lui seul a le droit de reprendre! droit terrible de la peine sinistre, que je conteste même à la justice!

Non.--Il a fallu à l'impitoyable sophistiqueur souffler, comme un alchimiste patient, sur la poussière des premiers livres, sur les cendres des premiers docteurs, sur la poudre des bûchers indiens et des repas anthropophages, pour en faire sortir l'étincelle incendiaire de la fatale idée.--Il lui a fallu trouver et écrire en relief les paroles de cet Origène, qui fut un Abeilard volontaire: première immolation et premier sophisme, dont il crut découvrir aussi le principe dans l'Évangile; cet obscur et paradoxal Origène, docteur en l'an 190 de J.-C., dont les principes à demi platoniciens furent loués depuis sa mort par six saints (parmi eux saint Athanase et saint Chrysostome), et condamnés par trois saints, un empereur et un pape (parmi eux saint Jérôme et Justinien).--Il a fallu que le cerveau de l'un des derniers catholiques fouillât bien avant dans le crâne de l'un des premiers chrétiens pour en tirer cette fatale théorie de la réversibilité et du salut par le sang. Et cela pour replâtrer l'édifice démantelé de l'Église romaine et l'organisation démembrée du moyen âge! Et cela tandis que l'inutilité du sang pour la fondation des systèmes et des pouvoirs se démontrait tous les jours en place publique de Paris! Et cela tandis qu'avec les mêmes axiomes quelques scélérats, lui-même l'écrivait, renversaient quelques scélérats en disant aussi: l'Éternel,

la Vertu, la Terreur!

Armez de couteaux aussi tranchants ces deux Autorites, et dites-moi laquelle imbibera l'autel avec le plus large arrosoir de sang!

Et prevoyait-il, le prophete orthodoxe, que de son temps meme croitrait et se multiplierait a l'infini la monstrueuse famille de ses Sophismes, et que, parmi les petits de cette tigresse race, il s'en trouverait dont le cri serait celui-ci:

"Si la substitution des souffrances expiatoires est juste, ce n'est pas assez, pour le salut des peuples, des substitutions et des devouements volontaires et tres rares. L'innocent immole pour le coupable sauve sa nation; donc il est juste et bon qu'il soit immole par elle et pour elle; et lorsque cela fut, cela fut bien."

Entendez-vous le cri de la bete carnassiere, sous la voix de l'homme? --Voyez-vous par quelles courbes, partis de deux points opposes, ces purs ideologues sont arrives d'en bas et d'en haut a un meme point ou ils se touchent: a l'echafaud? Voyez-vous comme ils honorent et caressent le Meurtre?--Que le Meurtre est beau, que le Meurtre est bon, qu'il est facile et commode, pourvu qu'il soit bien interprete! Comme le Meurtre peut devenir joli en des bouches bien faites et quelque peu meublees de paroles impudentes et d'arguties philosophiques! Savez-vous s'il se naturalise moins sur ces langues parleuses que sur celles qui lechent le sang? Pour moi je ne le sais pas.

Demandez-le (si cela s'evoque) aux massacreurs de tous les temps. Qu'ils viennent de l'Orient et de l'Occident! Venez en haillons, venez en soutane, venez en cuirasse, venez, tueurs d'un homme et tueurs de cent mille; depuis la Saint-Barthelemy jusqu'aux septembrisades, de Jacques Clement et de Ravallac a Louvel, de des Adrets et Montluc a Marat et Schneider; venez, vous trouverez ici des amis, mais je n'en serai pas.

Ici le Docteur-Noir rit longtemps; puis il soupira en se recueillant et reprit...

--Ah! monsieur, c'est ici surtout qu'il faut, comme vous, prendre en pitie.

Dans cette violente passion de tout rattacher, a tout prix, a une cause, a une synthese, de laquelle on descend a tout, et par laquelle tout s'explique, je vois encore l'extreme faiblesse des hommes qui, pareils a des enfants qui vont dans l'ombre, se sentent tous saisis de frayeur, parce qu'ils ne voient pas le fond de l'abime que ni Dieu createur ni Dieu sauveur n'ont voulu nous faire connaitre. Ainsi je trouve que ceux-la memes qui se croient les plus forts, en construisant le plus de systemes, sont les plus faibles et les plus effrayes de l'analyse, dont ils ne peuvent supporter la vue, parce qu'elle s'arrete a des effets certains, et ne contemple qu'a travers l'ombre, dont le ciel a voulu l'envelopper, la Cause... la Cause pour toujours incertaine.

Or, je vous le dis, ce n'est pas dans l'Analyse que les esprits justes, les seuls dignes d'estime, ont puise et puiseront jamais les idees durables, les idees qui frappent par le sentiment de bien-etre que donne la rare et pure presence du vrai.

L'Analyse est la destinee de l'eternelle ignorante, l'Ame humaine.

L'Analyse est une sonde. Jete'e profondement dans l'Ocean, elle epouvante et desespera le Faible; mais elle rassure et conduit le Fort, qui la tient fermement en main.

Ici le Docteur-Noir, passant les doigts sur son front et ses yeux, comme pour oublier, effacer, ou suspendre ses meditations interieures, reprit ainsi le fil de son recit:

CHAPITRE XXXIII

LA PROMENADE CROISEE

J'avais fini par m'amuser des Institutions de Saint-Just, au point d'oublier totalement le lieu ou j'etais. Je me plongeai avec delices dans une distraction complete, ayant des longtemps fait l'abnegation totale d'une vie qui fut toujours triste. Tout a coup la porte par laquelle j'etais entre s'ouvrit encore. Un homme de trente ans environ, d'une belle figure, d'une taille haute, l'air militaire et orgueilleux, entra sans beaucoup de ceremonie. Ses bottes a l'ecuyere, ses eperons, sa cravache, son large gilet blanc ouvert, sa cravate noire denouee, l'auraient fait prendre pour un jeune general.

"Ah! tu ne sais donc pas si on peut lui parler? dit-il en continuant de s'adresser au negre qui lui avait ouvert la porte. Dis-lui que c'est l'auteur de Caius Gracchus et de Timoleon."

Le negre sortit, ne repondit rien et l'enferma avec moi. L'ancien officier de dragons en fut quitte pour sa fanfaronnade, et entra jusqu'a la cheminee en frappant du talon.

"Y a-t-il longtemps que tu attends, citoyen? me dit-il. J'espere que, comme representant, le citoyen Robespierre me recevra bientot et m'expediera avant les autres. Je n'ai qu'un mot a lui dire, moi."

Il se retourna et arrangea ses cheveux devant la glace. "Je ne suis pas un solliciteur, moi.--Moi, je dis tout haut ce que je pense, et, sous le regime des tyrans Bourbons comme sous celui-ci, je n'ai pas fait mystere de mes opinions, moi."

Je posai mes papiers sur la table, et je le regardai avec un air de surprise qui lui en donna un peu a lui-meme.

"Je n'aurais pas cru, lui dis-je sans me deranger, que vous vinssiez ainsi pour votre plaisir."

Il quitta tout d'un coup son air de matador, et se mit dans un fauteuil pres de moi:

"Ah ca! franchement, me dit-il a voix basse, etes-vous appele comme je le suis, je ne sais pourquoi?"

Je remarquai en cette occasion ce qui arrivait souvent alors, c'est

que le tutoiement etait une sorte de langage de comedie qu'on recitait comme un role, et que l'on quittait pour parler serieusement.

"Oui, lui dis-je, je suis appele, mais comme les medecins le sont souvent cela m'inquiete peu, pour moi, du moins, ajoutai-je en appuyant sur ces derniers mots.

--Ah! pour vous!" me dit-il en epoussetant ses bottes avec sa cravache.

Puis il se leva et marcha dans la chambre en toussant avec un peu de mauvaise humeur.

Il revint.

"Savez-vous s'il est en affaire? me dit-il.

--Je le suppose, repondis-je, citoyen Chenier."

Il me prit la main impetueusement.

"Ca, me dit-il, vous ne m'avez pas l'air d'un espion. Qu'est-ce que l'on me veut ici? Si vous savez quelque chose, dites-le-moi."

J'etais sur les epines; je sentais qu'on allait entrer, que peut-etre on voyait, que certainement on ecoutait. La Terreur etait dans l'air, partout, et surtout dans cette chambre. Je me levai et marchai, pour qu'au moins on entendit de longs silences, et que la conversation ne parut pas suivie. Il me comprit et marcha dans la chambre dans le sens oppose. Nous allions d'un pas mesure, comme deux soldats en faction qui se croisent; chacun de nous prit, aux yeux l'un de l'autre, l'air de reflechir en lui-meme, et disait un mot en passant; l'autre repondait en passant.

Je me frottai les mains.

"Il se pourrait, dis-je assez bas, en ne faisant semblant de rien et allant de la porte a la cheminee, qu'on nous eut reunis a dessein." Et tres haut:

"Joli appartement!"

Il revint de la cheminee a la porte, et, en me rencontrant au milieu, dit:

"Je le crois." Puis en levant la tete: "Cela donne sur la cour."

Je passai.

"J'ai vu votre pere et votre frere, ce matin" dis-je. Et en criant: "Quel beau temps il fait!"

Il repassa.

"Je le savais; mon pere et moi nous ne nous voyons plus, et j'espere qu'Andre ne sera pas longtemps la.--Un ciel magnifique."

Je le croisai encore.

"Tallien, dis-je, Courtois, Barras, Clauzel, sont de bons citoyens."
Et avec enthousiasme: "C'est un beau sujet que Timoleon!"

Il me croisa en revenant.

"Et Barras, Collot-d'Herbois, Loiseau, Bourdon, Barrere, Boissy-d'Anglas...--J'aimais encore mieux mon Fenelon."

Je hatai la marche.

"Ceci peut durer encore quelques jours.--On dit les vers bien beaux." Il vint a grands pas et me coudoya.

"Les triumvirs ne passeront pas quatre jours.--Je l'ai lu chez la citoyenne Vestris."

Cette fois, je lui serrai la main en traversant.

"Gardez-vous de nommer votre frere, on n'y pense pas.--On dit le denouement bien beau."

A la derniere passe, il me reprit chaudement la main.

"Il n'est sur aucune liste; je ne le nommerai pas.--Il faut faire le mort. Le 9, je l'irai delivrer de ma main.--Je crains qu'il ne soit trop prevu."

Ce fut la derniere traversee. On ouvrit; nous etions aux deux bouts de la chambre.

CHAPITRE XXXIV

UN PETIT DIVERTISSEMENT

Robespierre entra, il tenait Saint-Just par la main; celui-ci, vetu d'une redingote poudreuse, pale et defait, arrivait a Paris. Robespierre jeta sur nous deux un coup d'oeil rapide sous ses lunettes, et la distance ou il nous vit l'un de l'autre me parut lui plaire; il sourit en pincant les levres.

"Citoyens, voici un voyageur de votre connaissance" dit-il.

Nous nous saluames tous trois, Joseph Chenier froncant le sourcil, Saint-Just avec un signe de tete brusque et hautain, moi gravement comme un moine.

Saint-Just s'assit a cote de Robespierre, celui-ci sur son fauteuil de cuir, devant son bureau, nous en face. Il y eut un long silence. Je regardai les trois personnages tour a tour. Chenier se renversait et se balançait avec un air de fierte, mais un peu d'embarras, sur sa chaise, comme revant a mille choses etrangeres. Saint-Just, l'air parfaitement calme, penchait sur l'epaule sa belle tete melancolique, reguliere et douce, chargee de cheveux chatains flottants et boucles; ses grands yeux s'elevaient au ciel, et il soupirait. Il avait l'air d'un jeune saint.--Les persecuteurs prennent souvent des manieres

de victimes. Robespierre nous regardait comme un chat ferait de trois souris qu'il aurait prises.

"Voilà, dit Robespierre d'un air de fête, notre ami Saint-Just qui revient de l'armée. Il y a écrasé la trahison, il en fera autant ici. C'est une surprise, on ne l'attendait pas, n'est-ce pas, Chenier?"

Et il le regarda de côté, comme pour jouir de sa contrainte.

"Tu m'as fait demander, citoyen? dit Marie-Joseph Chenier avec humeur; si c'est pour affaire, dépêchons-nous, on m'attend à la Convention.

--Je voulais, dit Robespierre d'un air empêché en me désignant, te faire rencontrer avec cet excellent homme qui porte tant d'intérêt à ta famille."

J'étais pris. Marie-Joseph et moi nous nous regardâmes, et nous nous révélâmes toutes nos craintes par ce coup d'oeil. Je voulus rompre les chiens.

"Ma foi, dis-je, j'aime les lettres, moi, et Fenelon..."

--Ah! à propos, interrompit Robespierre, je te fais compliment, Chenier, du succès de ton Timoléon dans les ci-devant salons où tu en fais la lecture.--Tu ne connais pas cela, toi?" dit-il à Saint-Just avec ironie.

Celui-ci sourit d'un air de mépris, et se mit à secouer la poussière de ses bottes avec le pan de sa longue redingote, sans daigner répondre.

"Bah! bah! dit Joseph Chenier en me regardant, c'est trop peu de chose pour lui."

Il voulait dire cela avec indifférence, mais le sang d'auteur lui monta aux joues.

Saint-Just, aussi parfaitement calme qu'à l'ordinaire, leva les yeux sur Chenier, et le contempla comme avec admiration.

"Un membre de la Convention qui s'amuse à cela en l'an II de la République me paraît un prodige, dit-il.

--Ma foi, quand on n'a pas la haute main dans les affaires, dit Joseph Chenier, c'est encore ce qu'on peut faire de mieux pour la nation.

Saint-Just haussa les épaules.

Robespierre tira sa montre, comme attendant quelque chose, et dit d'un air pédant:

"Tu sais, citoyen Chenier, mon opinion sur les écrivains. Je t'excepte, parce que je connais tes vertus républicaines; mais, en général, je les regarde comme les plus dangereux ennemis de la patrie. Il faut une volonté une. Nous en sommes là. Il la faut républicaine, et pour cela il ne faut que des écrivains républicains; le reste corrompt le peuple. Il faut le rallier, ce peuple, et vaincre les bourgeois, de qui viennent nos dangers intérieurs. Il

faut que le peuple s'allie a la Convention et elle a lui; que les sans-culottes soient payes et toleres, et restent dans les villes. Qui s'oppose a mes vues? Les ecrivains, les faiseurs de vers qui font du dedain rime, qui crient: O mon ame! fuyons dans les deserts; ces gens-la decouragent. La Convention doit traiter tous ceux qui ne sont pas utiles a la Republique comme des contre-revolutionnaires.

--C'est bien severe, dit Marie-Joseph assez effraye, mais plus pique encore.

--Oh! je ne parle pas pour toi, poursuit Robespierre d'un ton mielleux et radouci; toi, tu as ete un guerrier, tu es legislateur, et, quand tu ne sais que faire, Poete.

--Pas du tout! pas du tout! dit Joseph, singulierement vexe; je suis au contraire ne Poete, et j'ai perdu mon temps a l'armee et a la Convention." J'avoue que, malgre la gravite de la situation, je ne pus m'empecher de sourire de son embarras.

Son frere aurait pu parler ainsi; mais Joseph, selon moi, se trompait un peu sur lui-meme; aussi l'Incorruptible, qui etait au fond de mon avis, poursuit pour le tourmenter: "Allons! allons! dit-il avec une galanterie fausse et fade, allons, tu es trop modeste, tu refuses deux couronnes de Laurier pour une couronne de Roses pompon.

--Mais il me semblait que tu aimais ces fleurs-la toi-meme autrefois, citoyen! dit Chenier; j'ai lu de toi des couplets fort agreabl

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)